

33 1663

## GENÈVE EN FÊTE

Les Fêtes de Genève débutent samedi prochain. C'est le sourire en forme de feu d'artifice de la ville à la mi-été. Dans le corso de l'an dernier, « Vacances fleuries », un des chars les plus réussis, était dédié à la « féerie sous-marine » que cette charmante sirène ne déparerait certes pas.

(Photo couleurs Donald Stampfli)



**No 33** Prix **80 ct.**

XLIVe année. France F.1.— Italie L. 140.— Belgique Fr. 10.— Grande-Bretagne sh. 2.—

**LAUSANNE 13 AOUT 1964**

La reproduction des textes, illustrations et cartes est interdite, sauf accord formel avec la rédaction.





«Pour moi LUX est si douce...  
un merveilleux bienfait!»

nous confie *Jayne Mansfield*

Qui parle ainsi? Des stars célèbres, des beautés internationales – et vous-même! Car vous aussi restez sous le charme en constatant les effets uniques de Lux avec special beauty cream. Cette crème de beauté si fine assouplit votre peau, la rend merveilleusement douce.



Lux avec special beauty cream vous donne cette fraîcheur et cet éclat étourdissant que l'on remarque partout. Et quel bouquet délicat! Le parfum délicieux de Lux vous accompagne encore pendant des heures, chaque fois que vous utilisez Lux pour vos soins de beauté.

Lux est à choix en 5 délicates teintes pastel comme savon de bain, savonnette ou dans l'élégant Beauty Pack

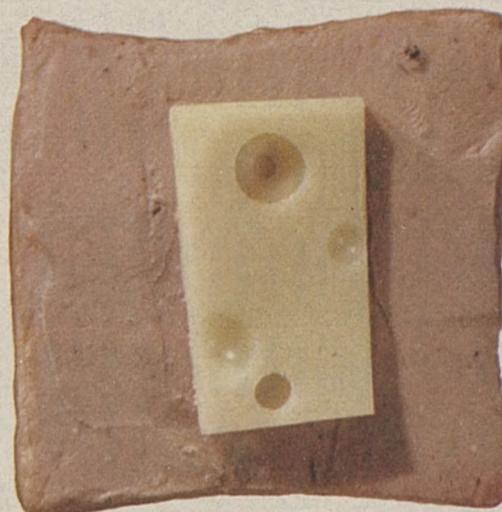
avec

**special beauty cream**

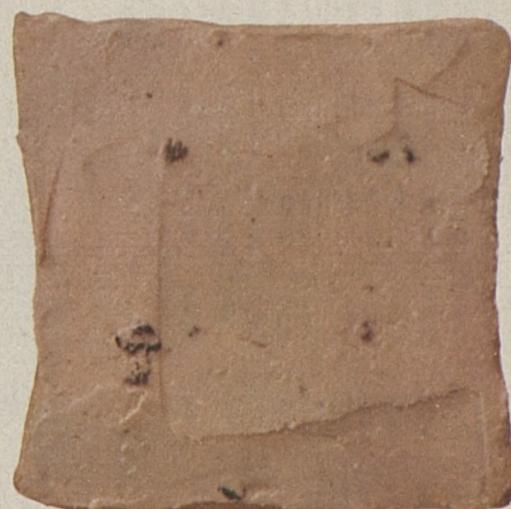
9 stars sur 10  
emploient Lux



Le Parfait... pour régaler des hôtes inattendus... agrémenter le «jass» des hommes...



rassasier des écoliers affamés... enchanter des invités... improviser un repas-sandwich...



toujours présent, toujours prêt: Le Parfait.

# LE PARFAIT

Crème-Sandwich truffée

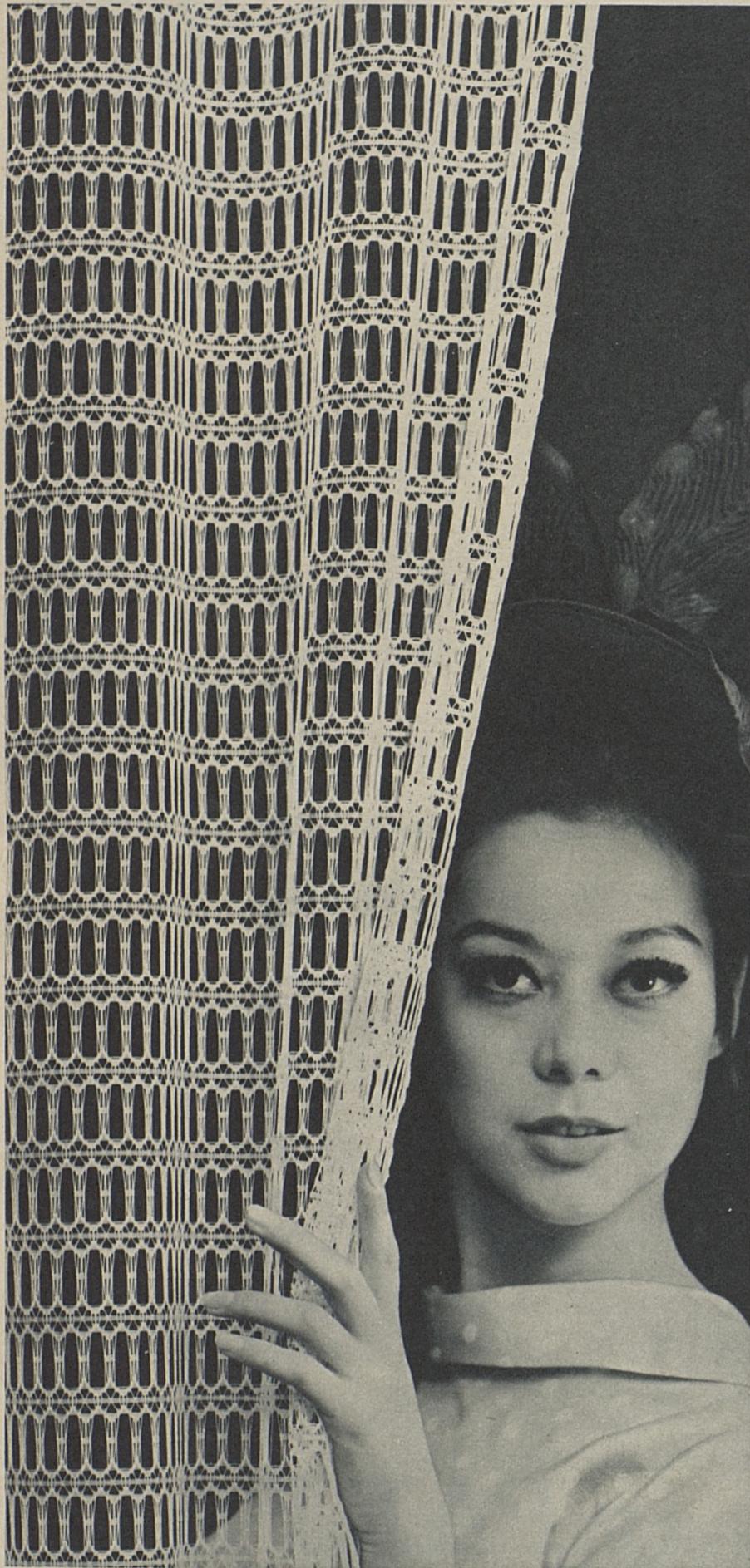
Le Parfait est plus qu'un simple foie gras: c'est une appétissante délicatesse, enrichie de truffes et d'épices choisies.



Le Parfait en tube pratique de 100 g: Fr. 1.40; en boîte avantageuse de 115 g: Fr. 1.20 (65 g Fr. -.80); en «boîte-tunnel» de différentes grandeurs. Le Parfait, un produit Dyna SA, Fribourg, est en vente dans tous les bons magasins d'alimentation. Les spécialités Dyna enrichissent la cuisine.

Soyez à la mode et faites habiller votre intérieur par **MURATEX** le grand couturier des fenêtres. Sa collection vous offre un très grand choix de dessins éblouissants. Vous y trouverez à coup sûr votre bonheur.

K→ Kléni



Les rideaux Muratex, d'excellente qualité suisse, sont entièrement synthétiques. Faciles à laver, ils ne rétrécissent pas et n'ont besoin d'être ni étirés ni repassés. On reconnaît Muratex au fil jaune dans la lisière.

Les rideaux Muratex sont également vendus soit avec une bande de plomb, soit avec une bordure déjà tricotée, ce qui en facilite la confection. Liste des concessionnaires auprès de la Société suisse de l'industrie tulle, Münchenwilen TG, Téléphone 073 / 6 07 71.

«La Collection Muratex» a fait l'objet d'une belle brochure que nous vous enverrons volontiers gratuitement.

## Vous avez la parole

Lecteurs, prenez la plume...

### Une couverture inusitée...

Mlle Domerc, à Lodève (Hérault) : « Il y a bien longtemps que je ne vous ai écrit : puis-je me le permettre pour un léger reproche ? Une toute petite critique ? Oh ! Rassurez-vous, rien de très grave, mais vous savez quelle amitié j'ai pour notre cher « Illustré » : et quand on admire ses amis, on les place toujours très haut !... Donc, je n'ai pas aimé, mais pas du tout, le No 28... Non pour son contenu, mais pour sa couverture inusitée !... Je ne veux en rien dénigrer le talent de votre dessinateur : je serais bien incapable de l'égaliser... Mais ce n'est pas le genre de votre revue et je suis certaine que nous serons nombreux à penser ainsi ! Les dessinateurs ont, comme tout le monde, le droit de vivre, mais à la rubrique, à la place qui leur sont habituellement désignées. Encore une fois, ce n'est pas là votre style : par pitié, ne tombez pas dans le genre fâcheux — tellement répandu en France — des journaux du cœur, des bandes dessinées et autres fadaïses... »

Il s'agissait, chère lectrice, de lancer avec éclat notre nouveau roman, un

inédit, très actuel et qui, estimons-nous, méritait d'être signalé tout spécialement à l'attention de notre public. Pour cela, nous avons choisi Leffel, dessinateur dont la réputation n'est plus à faire. Peut-être n'est-ce pas mauvais, par ailleurs, que cette « couverture inusitée » ait choqué certains lecteurs, amenant chez eux une vive réaction : tout vaut mieux que l'indifférence et la tiédeur ! Et puis, ça change et tout vaut mieux, aussi, pour un journal, que la monotonie ! (Réd.)

### Les (petits) dieux ont soif...

Les chaleurs torrides de ce tropical été 1964 incitent grands et petits à vider des bouteilles d'eau minérale à toute heure du jour et de la nuit... Preuve en soit cette photo, prise à Genève par notre fidèle correspondante, Mme W. Ulrich-Gaillard.



## COCKTAIL

### Hymen suédois

En Suède, le jour du mariage, la fiancée s'efforce de voir son fiancé avant d'être aperçue par lui. Pendant la cérémonie nuptiale, elle tient son pied placé de manière à devancer celui de son mari. De même, elle a soin de s'asseoir la première, le moment venu. Si elle y réussit, elle est certaine de porter la culotte dans le ménage.

Il faut également qu'elle se tienne bien serrée près de son mari afin que personne ne puisse se glisser entre eux, sinon leur union ne durerait pas longtemps.

### La lenteur souhaitée

G.-B. Shaw avait 95 ans lorsqu'il fut hospitalisé pour une fracture du fémur. Ce n'était pas la première, mais cette fois-là il douta de mener à bien son grand projet : devenir centenaire. Il n'en commença pas moins une nouvelle pièce et dit au chirurgien qui le soignait :

— Autrefois, quand je commençais une comédie, je souhaitais la terminer en trente jours. Maintenant, je voudrais ne l'achever que dans trente ans.

### Rire ou ne pas rire ?

Tout en dirigeant une de ses œuvres, Darius Milhaud remarqua que son ami Marcel Achard, qui était venu avec un confrère, chuchotait et riait pendant l'exécution de l'œuvre. A l'entracte, le compositeur interpella Achard :

— Je me demande ce que vous avez à rire quand je dirige. Je suis allé assez souvent voir vos comédies. Est-ce que vous m'avez jamais vu rire pendant la représentation ?

### Un engagement

Dès qu'il eut créé le Théâtre libre, Antoine fut vite aux prises avec de graves difficultés financières. Un de ses créanciers les plus acharnés vint un jour le menacer :

— Si vous ne me payez pas sous vingt-quatre heures, je vous enverrai l'huissier.

— Envoyez-le, fit Antoine sans s'émouvoir. S'il est bien dans son rôle, je l'engagerai.

### La vertu-piège

Henry de Montherlant prônait fortement la modestie alors qu'il était élève au pensionnat Sainte-Croix, à Neuilly. Un jour qu'il en parlait avec quelque ostentation à l'un de ses professeurs, celui-ci lui fit doucement observer :

— C'est une belle vertu, mon enfant, que la modestie... à condition qu'on n'en tire pas trop de vanité.

### Priorité aux caisses

Madame du Cayla se plaignit un jour au baron Louis de l'habitude grandissante de fumer et de priser que prenaient les grands du régime. Elle demanda à l'habile ministre des finances d'user de son autorité pour supprimer ce qu'elle appelait « ces deux vices ».

— Ah ! Madame, répondit-il, croyez bien que je m'emploierai à faire disparaître ces deux vices dès que vous me nommerez deux vertus qui font rentrer 120 millions de francs dans les caisses de l'Etat.

Choyez vos cheveux, votre plus belle parure, avec le Shampoing Colgate!



Le Shampoing Colgate pare vos cheveux d'un éclat merveilleux et maintient la tenue de votre coiffure!

Soignez vos cheveux avec le Shampoing Colgate. Ne les décapez pas! Fine et riche, la mousse du Shampoing Colgate débarrasse soigneusement le cheveu de toute impureté et lui donne en même temps brillant et tenue.

Oui, Colgate soigne vos cheveux, les garde en santé et en beauté; leur confère un aspect flatteur et un parfum délicat.

Que vos cheveux soient gras, secs ou fragiles, choisissez dans les trois Shampoings Colgate celui qui vous convient! Colgate vous offre des shampoings à l'œuf, à la lanoline ou nature, présentés en élégants flacons ou en sachets-doses très pratiques.

Un produit suisse de Colgate-Palmolive



*Nouvelle sorte:*

*Fromage fondu à tartiner fabriqué avec du Tilsit*



# fromages choisis et beurre pur



## MILKANA

**Fromage fondu à tartiner en 6 sortes différentes**

## Le coin des chercheurs

Nos concours sont ouverts à tous nos abonnés et lecteurs, tant en Suisse qu'à l'étranger. Deux prix de 5 francs récompensent les gagnants de la semaine après tirage au sort parmi les solutions justes. Seules les réponses nous parvenant sur carte postale sont prises en considération. Envois à la Rédaction de « L'Illustré », Galeries Benjamin-Constant 1, à Lausanne. Dernier délai: 22 août.

### MOTS CROISÉS

par SerJe

Horizontalement :

1. Regarde faire la roue.
2. Comme elles volent !
3. Sert au repos de l'apache.
4. Démonstratif.
5. En Hollande. — A présent.
6. Passera à côté du but.

Verticalement :

1. Est parfois timbré.
2. On l'ouvre pour rigoler. — Donne de la force à l'affirmation.
3. A la lame du canif.
4. Venue sur le globe.
5. Instrument qui exige du souffle.
6. Suivra une action en justice.

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3						
4						
5						
6						

### Solutions du No 29

Horizontalement : 1. Mondovision. 2. Union — None. 3. Dédit. 4. Ter — Edition. 5. Isar — EC — Mut. 6. Totem — Ami. 7. Unité — Téton. 8. Or — Aide. 9. Enna — Soi — Me. 10. Asie — Nuées. 11. En — Tri — Mur. 12. Tasser — Sées.

Verticalement : 1. Multitude — Et. 2. On — Eson — Nana. 3. Nitrations. 4. Do — Retraits. 5. Onde — Me — Ere. 6. Ede — As — Ir. 7. Indication. 8. Soit — Médiums. 9. Intimité — Eue. 10. CE — Ou — Mère. 11. Antennes.

### Les lauréats de la semaine :

Mme Robert Emery, Les Glycines, La Tour-de-Peilz, et M. Albin-Pierre Salamin, Les Aubépines, rue de Mura, Sierre.

## Parlons sports!

### France-Suisse d'athlétisme

Dans tous les pays où l'athlétisme jouit d'une certaine faveur, on se prépare intensivement pour les Jeux olympiques de Tokyo : entraînements, sélections, compétitions alternent partout à un rythme accéléré. Il en va de même chez nous, bien que nous ne puissions pas nourrir, pour ces Jeux olympiques si éloignés de notre pays, d'autres réelles ambitions que celle d'y participer honorablement. Nos athlètes — dont plusieurs firent excellente figure à Rome, voilà quatre ans — multiplient les occasions de réaliser ces fameux « minimums » que le Comité olympique suisse exige pour délivrer le billet d'avion. Au nombre de ces occasions, le match France-Suisse, que nos voisins programmaient à Chalon-sur-Saône alors que nous rédigeons cet article, sera, samedi et dimanche, une compétition dans laquelle nos athlètes auront affaire à des adversaires qui les obligeront constamment à donner le

meilleur d'eux-mêmes. Avec de tels « lièvres » (pour les courses) et de tels rivaux (dans les concours), plusieurs de nos représentants parviendront peut-être à se qualifier pour les Jeux.

Macolin sera, dimanche le centre d'une émouvante manifestation : la 2e journée sportive suisse des invalides. Hélas, avec l'industrialisation et la mécanisation sans cesse grandissantes, le nombre des accidents augmente aussi à une cadence alarmante. Le problème de réadaptation et de rééducation des victimes d'accidents ou de personnes handicapées à la suite de maladies appelle des solutions dans lesquelles le sport joue un grand rôle tant sur le plan physique que dans le domaine psychique.

Le tennis s'inscrit, ces jours-ci, sur le plan international avec sa première finale interzones de la Coupe Davis et, en Suisse, avec le traditionnel Critérium national qui aura lieu du 13 au 16 à Bâle. La lutte suisse sera « fédéralement » fêtée à Aarau et, en cyclisme, nous retiendrons surtout la course de côte Sierre-Montana.

Frédéric Schlatter



Au nombre des sports qui redonnent la joie de vivre aux invalides, citons l'ingénieur « roll-ball ».



.....fumée légère et plein  
arôme avec  
Multi-Filtration!

**Yes, Multi-Filtration  
means:  
lighter smoke and  
better taste!  
Muratti Ambassador  
vous apporte,  
à chaque bouffée,  
une saveur parfaite.**



Multi-Filtration — filtrage multiple — élaboré sur la base des découvertes scientifiques les plus récentes, confère à la Muratti Ambassador un goût léger incomparable. Les grands fumeurs surtout apprécient la Muratti Ambassador; pour eux aussi, Multi-Filtration signifie: plaisir de fumer parfait.

**Buy Muratti Ambassador —  
smoke Multi-Filtration — be satisfied! 20/1.20**



Vous gardez  
pour vous le secret  
de votre ligne...

... même lorsque vous dansez tendrement, car vous restez seule à savoir que le nouveau Playtex «Padded Bra» galbe imperceptiblement votre féminité. La garniture spéciale contenue dans les deux bonnets leur donne le modelé délicat et la souplesse même de la vie. Il ne s'agit pas d'une rembourrure quelconque mais d'un genre tout

nouveau de rembourrage qui ne durcit pas, ne s'effrite pas, ne change pas de couleur et peut se laver à l'infini. Aussi jamais le soutien-gorge rembourré signé Playtex ne perd un brin de sa tenue!



Soyez sûre de vos gestes et désinvolte n'importe quand grâce au nouveau Playtex «Padded Bra»

Se fait en blanc, tailles 32-36 (A+B) au prix de seulement

Fr. 19.80

Pour la Suisse: Emile Gachnang, Zurich 45

\* Marque déposée

**Playtex**   
ORIGINAL

REMBOURRE  
«Padded»

# L'ILLUSTRÉ À SES LECTEURS...

## GENÈVE EN FÊTE



Sourire d'une ville à la mi-été, les Fêtes de Genève ne sont pas un simple défilé de chars fleuris ni une occasion à feux d'artifice, mais une fête profondément populaire qui permet à l'estivant de pénétrer de plain-pied dans la joie des Genevois. Toute la nuit, samedi prochain, les petits bistrotts de quartier resteront ouverts et, sur un fond de musique d'accordéon, on dansera ; la marée humaine refluera peu à peu dans les petites rues, pendant que les derniers confetti jetteront leur note multicolore autour de la tête des enfants qui pour une fois iront se coucher un peu tard. Ce sera comme

un 14 Juillet où, en fait de Bastille, les Genevois prennent d'assaut la bonne humeur.

## AU SOMMAIRE

### L'ACTUALITÉ

Le monde cette semaine . . . . . page 25

### REPORTAGES

→ Paris tombe la veste : les Parisiens en vacances... dans leur capitale . . . . . page 13  
Volontaires de la paix, de jeunes Suisses en Tunisie . . . . . page 16

### VARIÉTÉS

« Epater sa bourgeoise » . . . . . page 15  
Margaret, ma cliente... . . . . page 23

### GROS PLAN

→ Pano Caperonis, l'espoir de la natation suisse pour Tokyo interviewé par Charles Abt . . . . . page 18

### LE CŒUR ET LA VIE

Rencontres de vacances . . . . . page 37

### SPÉCIAL-JEUNES

Soyez dans le bain ! . . . . . page 39

### LA MODE

Les bijoux de l'illusion . . . . . page 38

### COULEURS

Elle fait ses emplettes une fois l'an seulement . . . . . page 20

### ...et toutes nos rubriques habituelles :

● Vous avez la parole et cocktail, page 4 ● Les jeux et parlons sports, page 6 ● Le veau d'or, page 11 ● TV bloc-notes, page 32 ● Le roman, page 34 ● Entre nous, page 43 ● Le carnet, page 45 ● L'horoscope, page 48 ● Caroline, page 51 ● A livre ouvert, page 53 ● L'humour, page 55.

Prix d'abonnement en Suisse (sous réserve de changements): A l'abonnement: 3 mois, fr. 8.65; 6 mois, fr. 16.15; un an, fr. 30.60 (y compris cartes en couleurs et numéros spéciaux). Chèques postaux: 10 - 2193. Journal porté à domicile: 65 ct. le numéro. Prix d'abonnement en France: a) par porteur (livré à domicile), par semaine: F -.85, sans assurance-accidents; b) par poste: 3 mois, F 11.05; 6 mois, F 22.10; un an, F 44.20 (édition sans assurance-accidents).

Editeur: Ringier & Co SA, Saint-Louis, Haut-Rhin, CCP Strasbourg 5504. — Ce journal ne peut être mis en location qu'avec l'accord exprès de l'éditeur.

Editeur: L'illustré SA, Galeries Benjamin-Constant 1, Lausanne, tél. (021) 22 28 51 et 22 28 52 / télex 242 16. Impression et administration: Ringier & Co SA, Zofingue, tél. (062) 8 66 22 / télex 534 03. Rédaction: Lausanne, Galeries Benjamin-Constant 1, télex 2 42 16. Paris: Editions Ringier, 5, quai Voltaire, VIIe, tél. LIT 46-75 / télex 2 70 90. Londres: Ringier Swiss Illustrated, Fleet Street 149, E.C. 4, tél. No: Fleet 64.24 / télex 044 2 43 32.

## Blanc... blanc éclatant!

Voulez-vous avoir du linge d'un blanc éclatant? Utilisez alors Uni-Niixa, le merveilleux produit de lessive «tout en un» à l'effet blanchissant extraordinaire. Uni-Niixa contient tout ce qu'il faut pour une lessive moderne, une lessive qui économise votre temps et vous donne un résultat assuré. Il ne mousse pas exagérément, convient pour dégrossir et bouillir le linge et il est si doux, grâce à sa teneur en savon pur et naturel.

*Succès assuré dans l'automate... avec Uni-Niixa!*



Frédéric Steinfels, Zurich 23

Uni-Niixa Jumbo 19.50  
avec 68 points Silva  
et 17 coupons Steinfels

Uni-Niixa, le paquet 2.40  
avec 4 points Silva  
et 1 coupon Steinfels



Joies de l'été. Camping et pique-niques.  
Poulets rôtis sur un gai feu de bois.  
Mmm... c'est bon - ah, c'est danois.



# Les poulets du Danemark



Exigez le sceau de qualité dans le ruban rouge et blanc

**sont inimitablement succulents et frais  
car ils ont été congelés sans délai.**

Hm! quel plaisir! Quelle chair blanche, succulente... Nourrissante et pauvre en graisse. Tendre, facile à digérer — et pourtant, quel plaisir de gourmet! Il n'y a guère de meilleurs poulets dans le monde entier. Et très avantageux, car les Danois ont rationalisé leur travail au maximum. Profitez-en: chaque semaine un poulet danois — même pendant la semaine!

# LE VEAU D'OR

## CONSEILS FINANCIERS

### VENTE EN VIAGER

Dans une dernière chronique, nous avons parlé des rentes viagères. Nous en avons distingué deux sortes : le viager réservé et le viager libre. Les possibilités sont en réalité plus variées. Lorsqu'il s'agit de grandes propriétés, le vendeur peut se réserver la jouissance d'une partie de l'immeuble, le reste étant immédiatement à la disposition de l'acquéreur. On parle alors de viager mixte.

#### Quel est l'âge idéal pour acheter en viager ?

Il ne faut évidemment pas être trop âgé pour acquérir une maison en viager. En principe, on estime qu'il doit y avoir une différence d'une vingtaine d'années au moins entre l'âge de l'acheteur et celui du ou des vendeurs.

Si le vendeur vient à décéder prématurément, l'acheteur peut fort bien reporter sa mise sur une autre maison, plus vaste. Supposons que M. Dubois, âgé de 35 ans à la signature du contrat, entre en possession de sa maison après trois ans déjà, les vendeurs étant décédés (le mari à l'âge de 70 ans, la femme à l'âge de 68 ans).

M. Dubois est maintenant propriétaire d'une maison de 120 000 francs qui ne lui a coûté que 22 000 francs environ. Il peut la revendre et en acquérir une autre en viager, moyennant un versement initial de 50 000 fr. et le paiement de 500 fr. par mois. Il peut aisément assumer cette dernière charge grâce à l'intérêt que lui rapportent les 70 000 fr. qui lui restent.

#### Le viager libre est plus coûteux, mais il permet de se loger

Dans le cas du viager réservé, les mensualités sont relativement faibles parce que le vendeur conserve l'usage de son bien. Il n'en

est pas de même avec le viager libre. La valeur prise en considération pour le calcul des rentes est alors celle de la maison, sans aucune moins-value pour la réserve de jouissance.

Reprenons le cas de M. Dubois qui veut acquérir une villa de 120 000 fr. En viager réservé, il payait 20 000 fr. immédiatement (c'est ce qu'on appelle le « bouquet ») et 320 fr. mensuellement. Si M. Dubois veut habiter sans délai sa maison, il devra par exemple — mais les possibilités sont très diverses — verser un bouquet de 50 000 fr. et une mensualité de 460 fr. Rappelons qu'il convient d'ajouter à toutes ces sommes un certain pourcentage pour frais divers.

#### L'acheteur peut-il revendre un bien acquis en viager ?

En règle générale, oui. Une acquisition en viager n'engage pas définitivement l'acheteur. En cas de revente, le nouveau propriétaire est évidemment tenu de verser la mensualité prévue dans le contrat. Pour des raisons bien compréhensibles, il n'est en revanche pas possible à M. Dubois de revendre au comptant la maison achetée en viager — même en viager libre — et de continuer à payer lui-même la mensualité. Le vendeur n'aurait alors plus aucune garantie.

#### Comment calcule-t-on les rentes viagères ?

Le calcul des rentes est effectué par des spécialistes, sur la base des tables de mortalité. Ces tables évoluent avec le temps. L'âge moyen en Suisse est aujourd'hui

d'hui de 69,5 ans pour un homme et de 74,8 ans pour une femme. En 1900, ces chiffres étaient respectivement de 47,5 et 50 ans.

On peut savoir, pour chaque classe d'âge, quel nombre d'années un individu peut raisonnablement espérer vivre.

Ces « espérances de vie » sont :

de 29,2 ans pour un homme de 45 ans  
de 24,8 ans pour un homme de 50 ans  
de 20,8 ans pour un homme de 55 ans  
de 17,1 ans pour un homme de 60 ans  
de 14 ans pour un homme de 65 ans  
de 10,9 ans pour un homme de 70 ans  
de 8,3 ans pour un homme de 75 ans

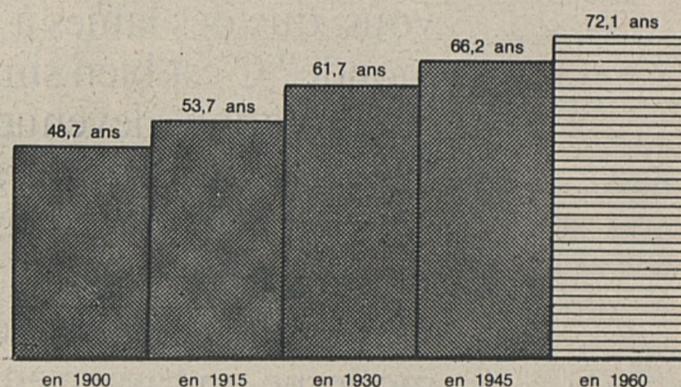
Et elles sont :

de 33 ans pour une femme de 45 ans  
de 28,4 ans pour une femme de 50 ans  
de 24,1 ans pour une femme de 55 ans  
de 19,8 ans pour une femme de 60 ans  
de 16,1 ans pour une femme de 65 ans  
de 12,4 ans pour une femme de 70 ans  
de 9,3 ans pour une femme de 75 ans

SMITH

#### Durée moyenne de la vie en Suisse

(hommes et femmes, les femmes ayant une durée de vie supérieure de 7% à celle des hommes).



# PAL

## prolonge la vie active de votre chien

car PAL est fait avec de la viande maigre choisie, enrichie de nourrissante gelée de moelle de bœuf.



Toute viande n'est pas bonne pour votre chien — et en tout cas pas les déchets. Donnez-lui donc chaque jour l'extraordinaire PAL! Il ne faut ni le cuire, ni même le chauffer. Il est tout prêt, et peut également être mélangé à des flocons de blé, du riz ou des légumes. PAL — en vente partout!

Le graphisme

# Gillette®

sert de label de qualité  
pour les lames à raser de longue durée!

La lame **Silver Gillette** doit ses remarquables propriétés à la grande expérience de l'organisation mondiale Gillette. Au cours de ces dernières décennies, les lames Gillette ont conquis le monde entier. Comment est-il possible, demanderez-vous, que des lames à raser aient pu s'imposer partout dans le monde? C'est bien simple: par la qualité d'abord, puis par la réputation, devenue légendaire, du fameux tranchant Gillette. Les lames Gillette garantissent un rasage doux et fin. Si doux et fin que vous ne sentez pas la lame.

De patientes recherches et la ferme volonté de procurer à l'homme moderne un rasage en tout point parfait ont abouti à un bouleversement total du processus de fabrication des lames à raser. Ce procédé révolutionnaire est signé **Silver Gillette**. **Silver Gillette** ajoute la longévité au confort inégalé du fameux tranchant Gillette. Que souhaitez-vous de plus qu'une lame de longue durée de pareille qualité? Que voulez-vous de mieux qu'une **Silver Gillette**?

Gillette (Switzerland) Limited, Neuchâtel





Depuis quinze jours, dans la capitale française, c'est l'exode vers la mer ou la montagne. Les artères de Paris se sont vidées de leur sang. Seuls restent les irréductibles ou... les fauchés !

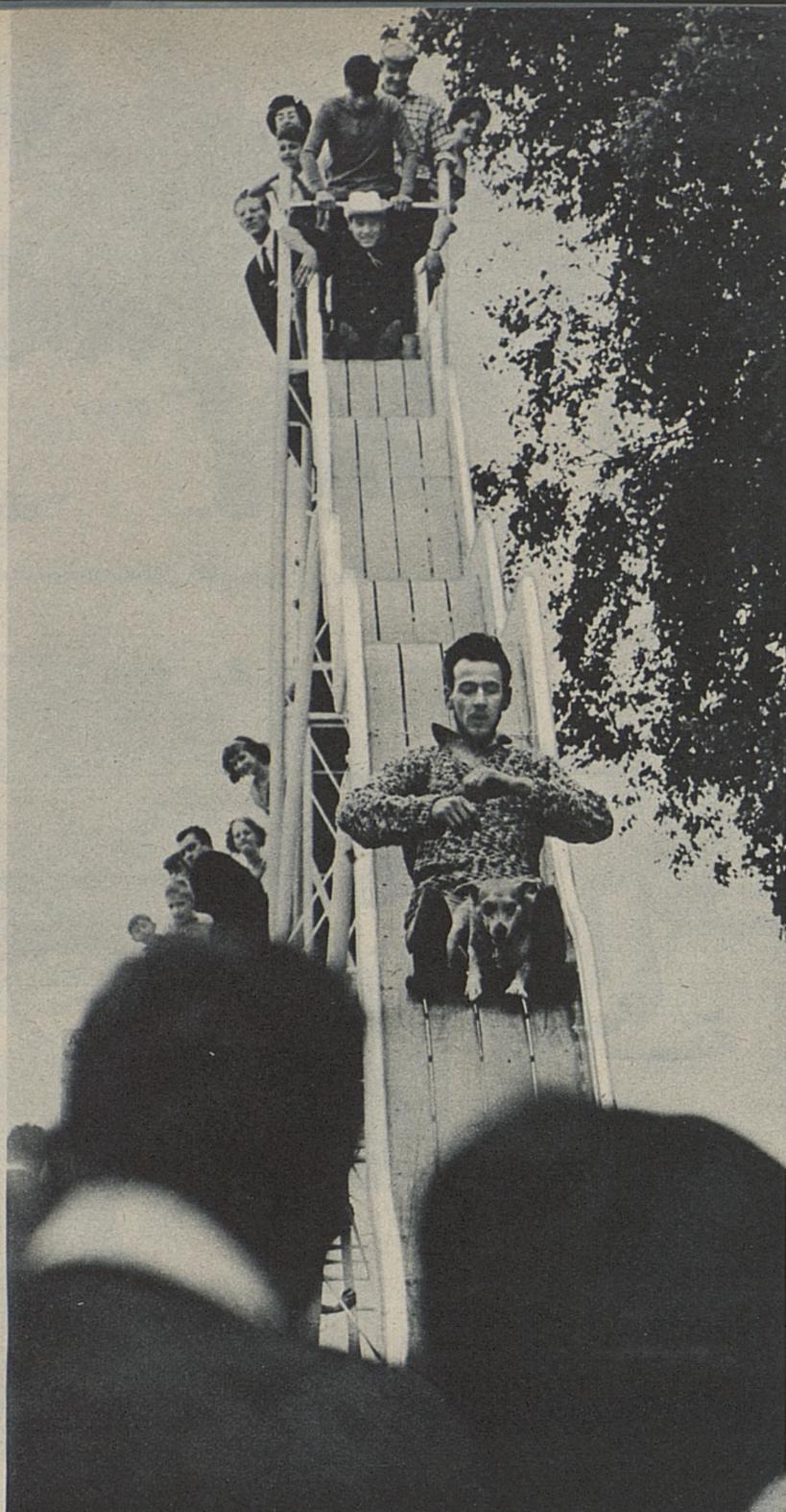
(Reportage photographique Vauthey)

Comme chaque année, des millions de Parisiens ont fui vers la mer. Restent ceux qui passent leurs vacances dans la capitale...

# PARIS TOMBE LA VESTE

# PARIS TOMBE LA VESTE

Dans les parcs et les jardins d'enfants, où de septembre à juillet les nurses et les mamans sont seules à s'aventurer, c'est maintenant une foule d'adultes qui se presse en quête de distractions estivales. Un voyage qui ne coûte rien.



Deux millions de Parisiens ont fui Paris, mais plus de deux millions y restent et partout les petits squares, peu peuplés pendant le reste de l'année, connaissent une animation exceptionnelle ces quatre à six semaines.

Plus loin, dans les piscines qui s'égrènent en chapelets le long du fleuve, c'est la cohue, un inextricable écheveau de bras et de jambes subissant la caresse du soleil. L'élément liquide est difficilement accessible : qu'importe !

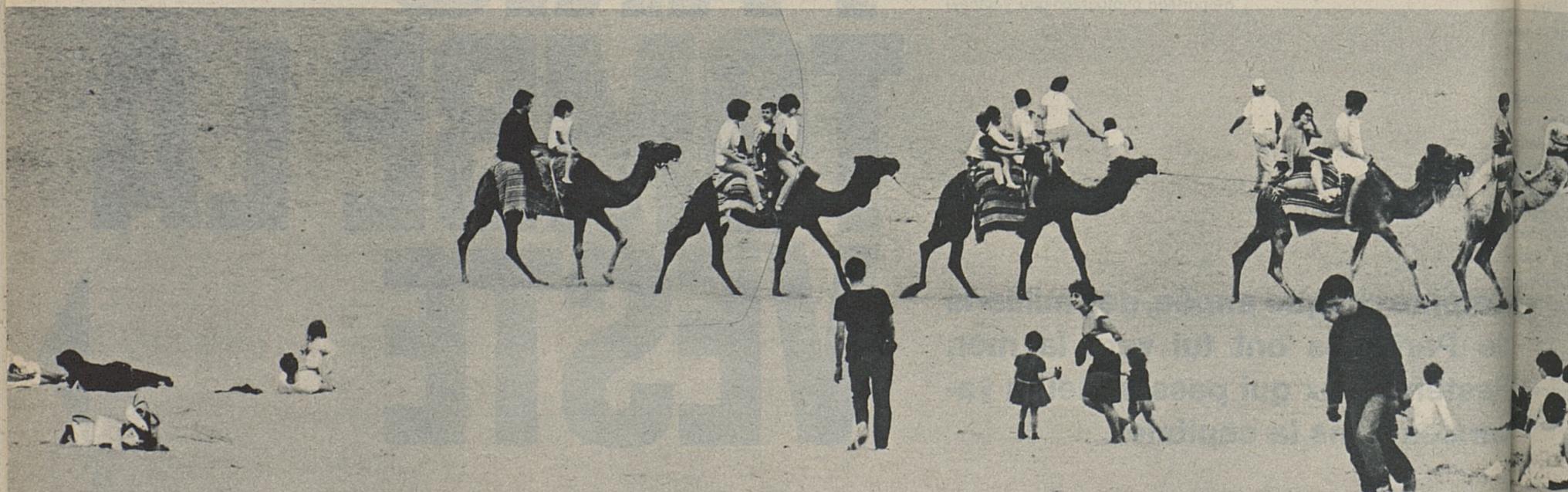


Paris vient d'expulser par toutes ses portes d'air et de terre deux millions de vacanciers. Paris respire. Paris se déboutonne, et ce n'est pas le touriste à mollet rouge qui va lui donner des leçons de collet monté. Même l'agent de police tombe la veste, retrousses ses manches et va boire discrètement un blanc-cassis au bistrôt voisin. Là, dans la pénombre à parfum d'anis, trois tables jouent à la belote. La partie dure un mois. C'est le championnat officiel d'été dans tous les petits « zincs » de la capitale où, tout le reste de l'année, on ne fait que passer sans s'asseoir.

Le Paris des vacances vit à vapeur renversée. Les Champs-Élysées sont déserts, les petites dames du boulevard des Capucines sont aux champs, mais les petites places, les cours discrètes, les rues étroites, vides de septembre à juillet, se peuplent soudain du grouillement statique des deux ou trois millions de Parisiens qui ne quittent jamais Paris. On tricote ferme sous les arbres et sous les porches, on joue aux boules dans les culs-de-sac, on lit Simenon au Luxembourg.

Mais les vrais Parisiens, les Parisiens « plus vrais que nature » sont au bord de la Seine, ou dedans, à

pêcher ou nager. Ils sont au bois, folâtrant à Fontainebleau, cherchent des champignons de rêve. Les plus paresseux vont chercher la fraîcheur dans les cimetières et même dans les musées, ce qui est comble pour un habitant de l'Île de France. On voit même des Lutétiens monter sur la tour de M. Eiffel. C'est le monde renversé... Les snobs, les nostalgiques font le voyage d'Ermenonville, non point à la recherche de Rousseau (aujourd'hui passé de mode) mais pour s'offrir un bain d'Afrique sur la mer de sable. Au mois d'août, trois millions de Parisiens qui ne quittent jamais Paris rêvent aux vacances extérieures.





Les berges de la Seine ne sont plus seulement le fief des clochards et de pêcheurs en quête de solitude : les midinettes y attendent le grand amour en prenant le frais.

Les bistrotts sont vides ; leurs clients les plus assidus ne sont pas tous partis... Ils sont là, en plein air, dans un coin d'ombre, à « taper le carton » comme d'habitude.



ordinaires qu'ils prendront l'année prochaine, sur la Côte. L'année prochaine ? Ils seront bien trop paresseux pour monter dans le train des vacances, et bien trop sages. Quand vient septembre, ils sont frais, reposés et pas fauchés, eux, ou du moins pas plus qu'avant...

Ceux que l'appel des plages tenaille, et qui ne partiront que l'année prochaine, vont se « dévouer » de leur soif de grands espaces sur la mer de sable d'Ermenonville, aux portes de la ville : c'est le désert égyptien des Parisiens en voyage à Paris.



Le chimpanzé "Johnny" n'a pas échappé à la règle :

## Que ne ferait-on pas pour "épater sa bourgeoisie!"

« Johnny », le plus heureux des singes, vivait sans souci dans le jardin zoologique de Twycross, en Leicestershire. Pour se distraire, il avait la chasse aux puces et les grimaces des visiteurs. Mais « Rosie », sa compagne, trouvait le temps monotone. Dans son ardeur à singer les filles de bourgeois, elle pressait son nonchalant seigneur :

— Aujourd'hui, tout le monde conduit. Tout le monde a une voiture. Toi qui es sobre, intelligent, tu roulerais mieux que tous ces sacs à bière et ces écervelés.

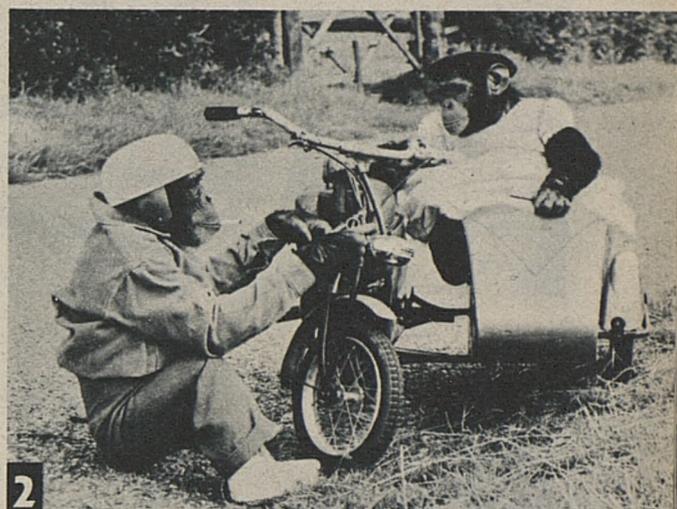
« Johnny » résista des jours et des jours, des semaines et des semaines. Mais, voyant la tendresse de « Rosie » faire place à de sourdes irritations, puis à une mauvaise humeur permanente, il décida, par amour de la paix, de tenter la grande aventure de la route.

**1** « Rosie », dans sa cage à poule, fière de son béret basque et de sa robe d'organdi, quêtait autour d'elle les signes d'admiration, pendant que « Johnny », maussade, faisait le plein. Ces machines sont vraiment trop goules. L'essence coûte un prix fou. Mais, pour plaire à celle de son cœur, un singe est prêt à tous les sacrifices.

**2** Il n'y a pas de vrai dimanche sans panne. « Johnny » s'en serait tiré en moins de deux minutes. Mais il fallait que « Rosie » jette partout ses grains de sel : « Serre ce boulon. Pas à gauche, à droite. Ne touche pas à cette manette. » « Rosie », bien sûr n'entend rien à la mécanique. Mais les femelles sont les femelles. « Johnny », heureusement, avait sa cigarette.

**3** Enfin, tout allait bien. La nature était merveilleuse, la route large. Mais une jeune fille, avec l'inconséquence bien connue de sa race, traversa la chaussée. Et pourtant, « Johnny » l'aurait juré, il n'y avait pas de passage clouté. L'accident fut évité de justesse par « Johnny », le casque en bataille. « Rosie » avait soudain mal au cœur.

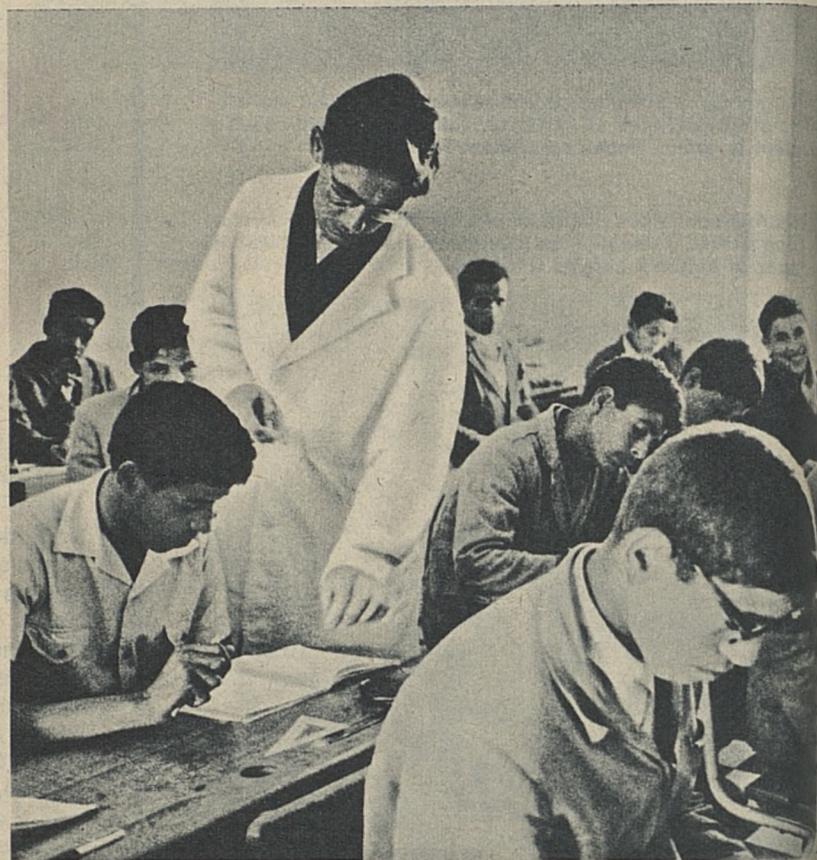
**4** Sous prétexte qu'il n'avait pas de phare à son véhicule, un agent voulait mettre « Johnny » en contravention. Mais pourquoi faudrait-il un phare en plein jour ? On sait bien que les singes ne roulent pas la nuit. Ce sont des gens normaux, eux. On ne leur apprend pas à faire la grimace. « Mon « Johnny », ça c'est un homme », pense « Rosie ». Quant à « Johnny », son opinion est faite : « Ah qu'on est bien chez soi ! »





# Volontaires

Vingt et un jeunes Suisses  
Dahomey, après avoir suivi



Flavio Mazzonci, professeur de dessin, est le seul Tessinois de l'équipe. Il est défini en 1938 à Gordola, près de Locarno. Il a 150 élèves. Ils sont en général beaucoup moins habiles, en dessin libre, que les enfants du même âge en Suisse. Pour le dessin technique, le matériel manque. Les enfants doivent acheter eux-mêmes le matériel nécessaire, mais leurs parents sont pauvres. Ils utilisent à trois ou à quatre le même compas. Cela ralentit le rythme des leçons.

Werner Tschopp, né en 1934 (à gauche avec les lunettes solaires) dessinateur technique à Sis-sach (Bâle) et Reinhard Ziefle, 33 ans, conducteur de travaux, sont actuellement à Gabès. Les voici en conversation avec leur chef de chantier Mustafa Ben Ayed. Ils construisent un hôtel au bord de la mer. Gabès, on le sait, est la seule oasis au monde située en bord de mer. Cet hôtel aura 72 lits. Nos deux compatriotes déplorent avant tout le manque de contact avec les ouvriers tunisiens. Ils ont souffert, au début de leur séjour, de la fièvre et de maux d'estomac.



Ursula Gut a quitté Pfäffikon, dans le canton de Zurich, pour accompagner, avec sa fillette Evelyne, âgée de 3 ans, son mari Peter en Tunisie. Ancienne maîtresse de travaux ménagers, elle apprend aux femmes de la région du Kef, où elle se trouve actuellement, les premiers rudiments de la couture et du tricot. La misère est grande dans ce secteur. Cette Tunisienne, qui apprend à coudre à la machine, est une domestique, veuve et mère de quatre enfants en bas âge. Été comme hiver, les enfants portent les mêmes vêtements qui ne protègent ni du froid ni de la chaleur.

Bernhard Bühler, 24 ans, professeur de gymnastique à Zurich, a été affecté à une école de Gafsa. « Nous travaillons en plein air, dit-il, sous le soleil, dans le sable et le vent. Il n'existe pas, ici, de salle de gymnastique. Nous avons 30 à 40 élèves par classe. Les enfants sont de plus faible constitution qu'en Suisse. Il arrive souvent qu'un enfant ne puisse supporter un exercice même facile. Mon école est relativement récente, puisqu'elle n'est ouverte que depuis trois ans. Il y a 820 élèves, dont 120 fillettes. Habitant à proximité de l'école, la plupart n'ont pas assez d'argent pour s'acheter des chaussures de gymnastique.



Supprimer la guerre froide et la course aux armements, défendre la liberté, promouvoir la démocratie dans le monde entier par l'aide soigneusement planifiée aux pays en voie de développement : tel était, dans ses grandes lignes, le message présenté devant le Congrès par le président John F. Kennedy le 20 janvier 1961. Le président des Etats-Unis avait alors 43 ans et son discours frappa d'emblée l'imagination de la jeunesse américaine. Les volontaires s'annoncèrent par milliers, puis par millions. Ils furent soumis à des sélections nombreuses et sévères. Aujourd'hui, plus de 9000 volontaires américains travaillent dans des pays en voie de développement, et forment ce que l'on appelle officiellement le « Corps des volontaires de la paix ».

Mais les Etats-Unis n'ont pas conservé le rôle de cette œuvre de bonne volonté. De nombreux pays ont suivi le mouvement et la Suisse est l'un des premiers, en Europe, à mettre en pratique cette grande et belle idée. En général, les camps d'aide à ces pays se font dans le cadre d'échanges entre nations appartenant aux deux grands blocs et sont de ce fait teintées de politique. La Suisse, au contraire, se devait d'apporter une contribution sans calcul, sans couleur politique.

## L'initiation

Près de 300 jeunes gens et jeunes filles répondent au premier appel d'un conseiller fédéral. Vingt et un de

# Volontaires de la paix

travaillent actuellement en Tunisie, au Cameroun et au  
vie formation susceptible d'aider efficacement ces pays

Reportage Edith Cretegy  
Photos Karl Hofer

un d'entre eux, âgés de 21 ans à 30 ans, furent soumis à des examens médicaux et mentaux puis, après avoir prouvé leurs connaissances linguistiques, ils suivirent une formation pratique de trois mois, qui devait les initier aux différents aspects de la tâche difficile dont on allait leur donner la responsabilité. Les garçons apprirent divers métiers manuels, s'initiaient à la menuiserie, aux travaux mécaniques, à la conduite des tracteurs, des jeeps et des camions. Les filles reçurent une formation élémentaire de nurse et d'infirmière et s'appliquèrent à bien connaître tous les travaux du ménage. Jeunes gens et jeunes filles durent également se familiariser avec la langue du pays où on les attendait. Après un stage pratique dans deux petits villages montagnards du Tessin ils furent prêts à remplir leur mission dans les pays lointains.

## Neuf jeunes en Tunisie

Le groupe le plus important des jeunes volontaires de la paix suisses travaille depuis quelques semaines en Tunisie. Ils sont neuf garçons et filles, dont deux couples mariés, répartis dans des oasis et des localités du Sud et de l'Ouest tunisien. Leur tâche n'est pas facile. Une nation très jeune, dont l'indépendance n'est pas encore affirmée, se sent en quelque sorte « blessée » par la nécessité de recourir à des volontaires étrangers. Ces derniers — ainsi que le définit leur chef de groupe, M. Bachmann — sont considérés comme des reproches vivants et ambulants. Dans les pays arabes, en général, leur présence soulève pas mal de méfiance. On comprend mal que ces jeunes renoncent aux beaux salaires de l'Europe, vivent dans l'inconfort, parfois dans la misère, sous prétexte de défendre une belle idée. Pour l'Arabe moyen, ces gens ne peuvent être que des communistes ou des espions. Les volontaires suisses ne sont pas les seuls à souffrir de cette situation. Les Américains du « Corps de la Paix » fondé par J. Kennedy sont logés à la même enseigne, à tel point que leur chef fut déclaré indésirable, « persona non grata ».

## « En dehors de la violence »

M. Auguste Lindt, ministre délégué du Conseil fédéral pour les problèmes de collaboration technique, a déclaré dans une interview : « Les troubles politiques, qui ébranlent jusque dans leurs fondements les jeunes Etats, montrent clairement combien notre aide est nécessaire à leur stabilisation. Notre collaboration doit aider les pays neufs à trouver des voies en dehors de la violence et des contraintes provoquées par la misère. »

Pour l'instant la durée du travail des volontaires suisses de la paix ne dépassera pas douze mois. Après examen des résultats obtenus, le Conseil fédéral décidera dans quelle mesure il faudra développer cette aide, dans le temps et dans l'espace. E. C.

eter Gut, qui a 26 ans, est technicien en machines. travaille dans une ferme coopérative où l'on espère recevoir bientôt 70 véhicules, dont 50 tracteurs. Nous avons ici deux mécaniciens, chargés de diriger le parc des véhicules, mais ils n'ont fait aucun apprentissage. J'ai 25 hommes sous mes ordres. Les plus grandes difficultés proviennent de l'atelier, où il est difficile de la peine à obtenir du travail précis. »



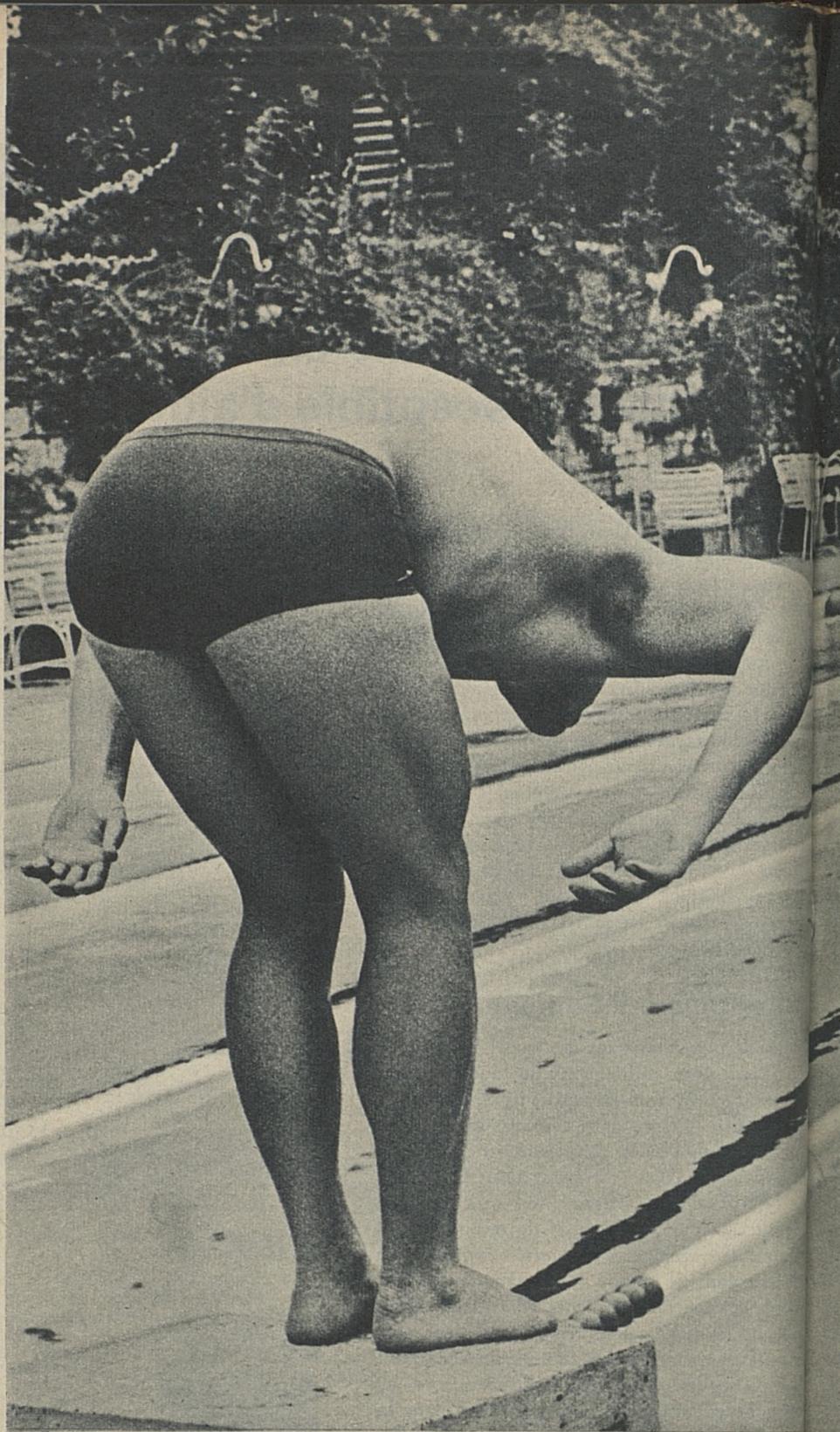
# PANO CAPERONIS

## BILLET EN POCHE POUR TOKYO

C'est en ce jeune sportif lausannois que la natation suisse a placé ses espoirs les plus sérieux pour les Jeux olympiques



Pano Caperonis répond aux questions de notre collaborateur :  
« En natation, lorsque l'on a atteint un certain plafond, il est très difficile de progresser. Seul un entraînement intensif, sans relâche, permet de garder la forme. En ce qui me concerne, je dois encore améliorer mes temps sur 400 et 1500 m »



Il est bien loin le temps où le baron Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux olympiques modernes, affirmait que l'essentiel de ces joutes sportives « ... est d'y participer et non de vaincre ». On s'est tellement éloigné de ce principe de base — et l'amateurisme, donc ? — qu'avant de pouvoir pénétrer sur les pistes en cendrée ou de prendre un départ en boulet de canon dans les bassins de natation érigés à grands frais pour ces Jeux, les athlètes doivent montrer patte blanche, c'est-à-dire accomplir certaines performances portant l'étiquette « temps limite » ou « minimum olympique » ou d'autres encore. On veut, par ce moyen, éviter à nombre d'athlètes — champions dans leur pays — d'être inutilement ridiculisés par les grands « ténors » de classe mondiale. Mais cette sélection est également nécessaire pour éviter aux organisateurs des Jeux olympiques de fastidieuses courses éliminatoires.

Pour l'heure, la délégation suisse pour Tokyo ne brille pas par le nombre : le marathonien Guido Voegelé, le coureur de 400 m plat Peter Laeng (dont nous avons parlé dans un récent numéro de « L'Illustré » et dont la sélection définitive ne sera assurée que s'il court la distance en 47 sec. ou moins), les deux « 1500 m » Rolf Jelinek et Hans Ruedi Knill et, enfin, le jeune nageur lausannois Pano Caperonis dont le prénom — pour un non-helléniste — a une légère consonance transalpine et le nom un certain parfum d'aillol provençal. Espérons que la liste s'allongera !

### Dans un cadre idyllique

Mais qui est donc Pano Caperonis, nouvelle étoile au firmament du sport helvétique ? Pour le savoir, rendons-nous au quartier de Chamblandes, à Pully, dans cette

magnifique propriété toute de verdure qui fut la résidence du roi Bhumibol de Thaïlande lorsqu'il faisait ses études à Lausanne ; elle est aujourd'hui serties d'un joyau : une piscine de 25 mètres de longueur. Dans ce cadre idyllique, entre deux séances d'entraînement sous les ordres de l'entraîneur allemand Siegfried Zürner — engagé par M. Caperonis, un père fier d'offrir à ses deux fils et à leurs amis tout ce qu'il faut pour devenir de vrais sportifs, sinon de grands champions — nous avons pu bavarder avec Pano, ses parents, son frère Aris, âgé de 14 ans et futur champion, et l'entraîneur Zürner.

— Content, Pano, d'avoir en poche votre billet pour Tokyo ?

— Oui, bien sûr !

— Vous avez nagé le 100 m crawl en 58 sec. 1/10 alors que le minimum olympique est de 58 sec. 5/10. Ce « chrono » exceptionnel est-il le point de départ d'autres performances ?

— Certainement. Je ne suis pas spécialisé sur 100 m parce que la base de l'entraînement sur cette distance est l'endurance que j'acquiers en nageant chaque jour, depuis le début de mars 64, une distance variant entre 3000 et 7000 m, disons en moyenne environ 4000 m par jour.

— ... ce qui représente à ce jour près de 600 km, ou 9 fois la distance de Villeneuve à Genève, tout cela pour nager 100 m en 58 sec. 1/10 ! Cela laisse rêveur ! Et pas d'autre entraînement ?

### Une piscine couverte pour l'hiver

— Bien sûr ! Pour la condition physique, je m'entraîne en salle à l'aide d'appareils spéciaux, approximativement les mêmes dont disposent les champions français à Join-

ville. En hiver, je cours en forêt et, notre piscine étant recouverte d'un toit en matière synthétique de forme semi-cylindrique (eau et air ambiant sont chauffables à la température désirée), je peux nager pratiquement toute l'année. Je ne suis d'ailleurs pas seul à l'utiliser. Cet hiver, par exemple, les recordmen du monde Gerhart Hetz et Hans J. Klein, d'Allemagne occidentale, et les meilleurs éléments suisses tels Rudi Brack de Bâle, Karl Müller et Ursula Wittwer de Zurich sont venus s'entraîner ici. Nous recevons les nageurs de Genève, de Sion, de Martigny, de Vevey et d'ailleurs encore.

— Quand avez-vous été chronométré pour la première fois et quel fut votre temps sur 100 m crawl ?

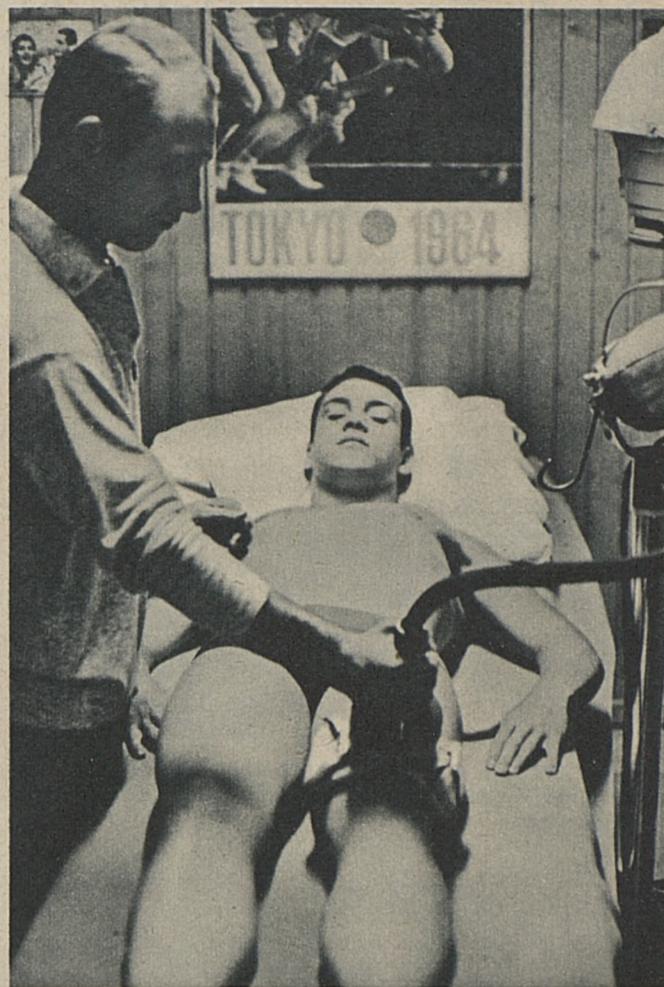
— C'était en 1962, en 1 min. et 16 sec. Deux ans plus tard, j'en étais à 1 min. 8 sec. C'est cette progression qui m'a encouragé à continuer.

— Ainsi donc, en deux ans, vous avez progressé de 8 sec., ce qui fait que sur 100 m, vous avez gagné environ 30 m. Pensez-vous progresser encore et espérez-vous réaliser une bonne performance à Tokyo ?

— Il y a des périodes où l'on progresse assez rapidement et d'autres où l'on reste stationnaire. Mais je suis sûr de m'améliorer encore. Quant à Tokyo, j'espère y aller en demi-finale.

— Et maintenant, Pano, parlez-nous un peu de votre vie de ce que vous faites dans la vie.

— Je suis né à Lausanne le 16 août 1947. Mon père est grec, ma mère d'origine bernoise. Mon frère et moi avons opté pour la nationalité suisse et c'est pour cette raison que je défendrai les couleurs de la Suisse à Tokyo. Je prépare actuellement ma maturité dans une école techni-



A côté de la salle de culture physique, on trouve également une salle de massages, munie de tous les perfectionnements techniques. Si Pano a obtenu son billet pour Tokyo, c'est sans conteste aux sacrifices consentis par ses parents et à sa persévérance qu'il le doit.

◀ Dans un décor de verdure, face au lac Léman, Pano Caperonis (à gauche) s'entraîne dans la piscine familiale de 25 m de longueur, sous les ordres de l'entraîneur allemand Siegfried Zürner qui chronomètre chaque distance parcourue et la note minutieusement sur un livre ad hoc.

La salle de culture physique spécialement aménagée dans les sous-sols de la villa. Toujours sous les ordres de l'entraîneur Zürner, Pano exécute ici un exercice d'assouplissement de la musculature des épaules. Celle-ci est remarquablement développée pour un jeune athlète de 17 ans.

née et j'envisage de me lancer par la suite dans une carrière scientifique.

— Votre entraînement si intensif est-il un handicap pour vos études ?

— Ne parlons pas de handicap, mais de difficultés. Il ne me serait pas possible, dans une école officielle, de manquer si souvent des cours que je dois remplacer par des leçons privées.

— Et comment organisez-vous vos journées ?

### Des journées chargées

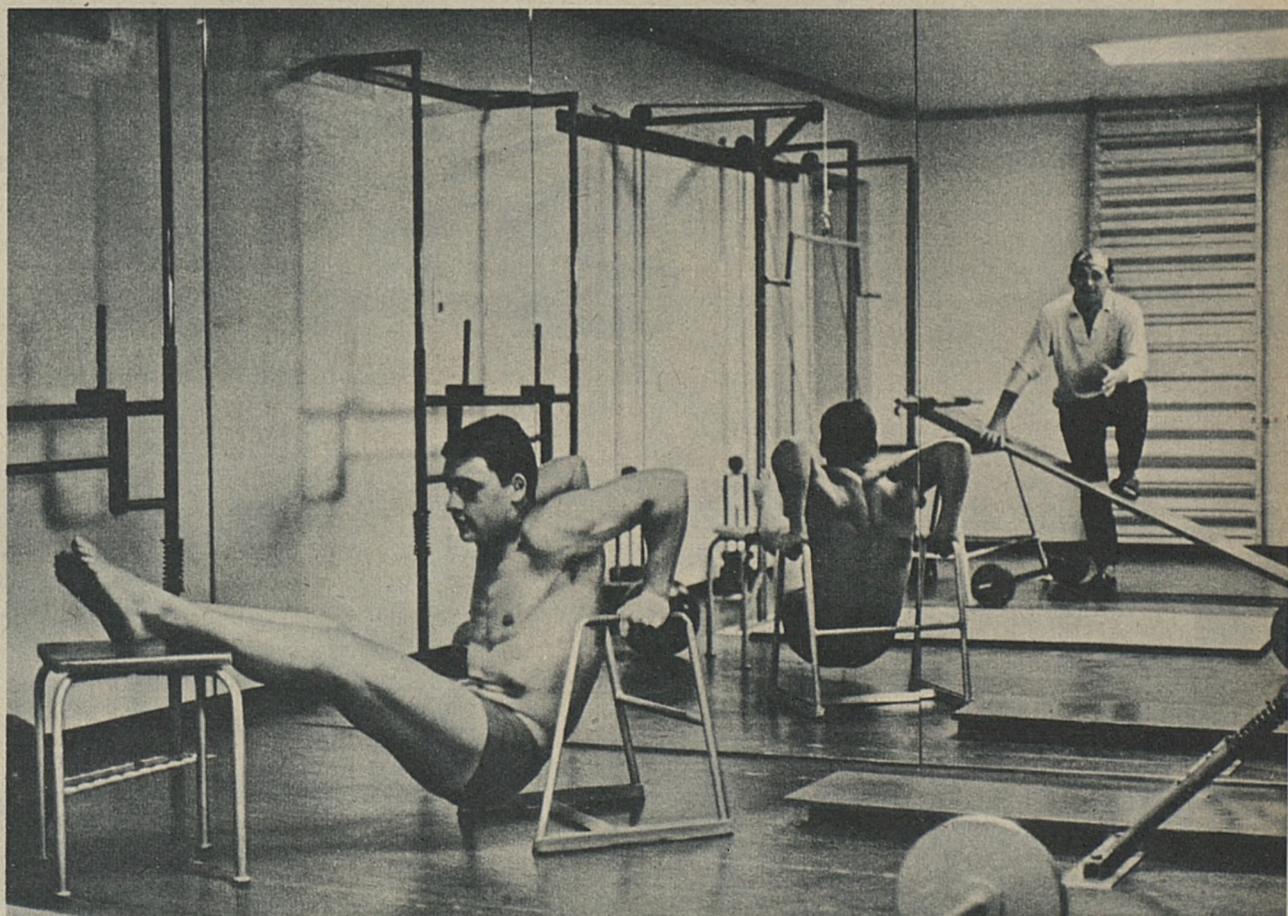
— A 6 h : diane, puis entraînement durant une heure, petit déjeuner et départ en vitesse pour être à 8 h en classe. Retour ici à 12 h 15, entraînement jusqu'à 14 h puis déjeuner, repos jusqu'à 15 h après quoi je fais mes devoirs d'école ; je reprends l'entraînement vers 17 h, selon un programme établi par M. Zürner.

— (A Mme Caperonis, mère sportive s'il en est.) Votre fils suit-il un régime alimentaire spécial ?

— Je supprime de ses repas tous les farineux et les boissons. Je lui ai établi un régime rationnel de telle sorte qu'il ne dilapide pas ses forces et qu'il n'augmente pas son poids. Son régime ? Viandes grillées, légumes crus ou bouillis et salades assaisonnées au citron et à l'huile de tournesol, un litre de liquide par jour.

On le voit, ce n'est qu'au prix de sacrifices personnels qu'en Suisse, on devient un champion. Sont-ils justifiés ?

— Oui, sans aucun doute, nous déclare Pano, ce magnifique athlète de 17 ans au brillant avenir. C. Abt



Sur la Terre de Baffin, bloquée par les glaces de l'Arctique pendant plusieurs mois, cette jeune femme doit faire face aux difficultés les plus insolites pour organiser la vie de sa famille

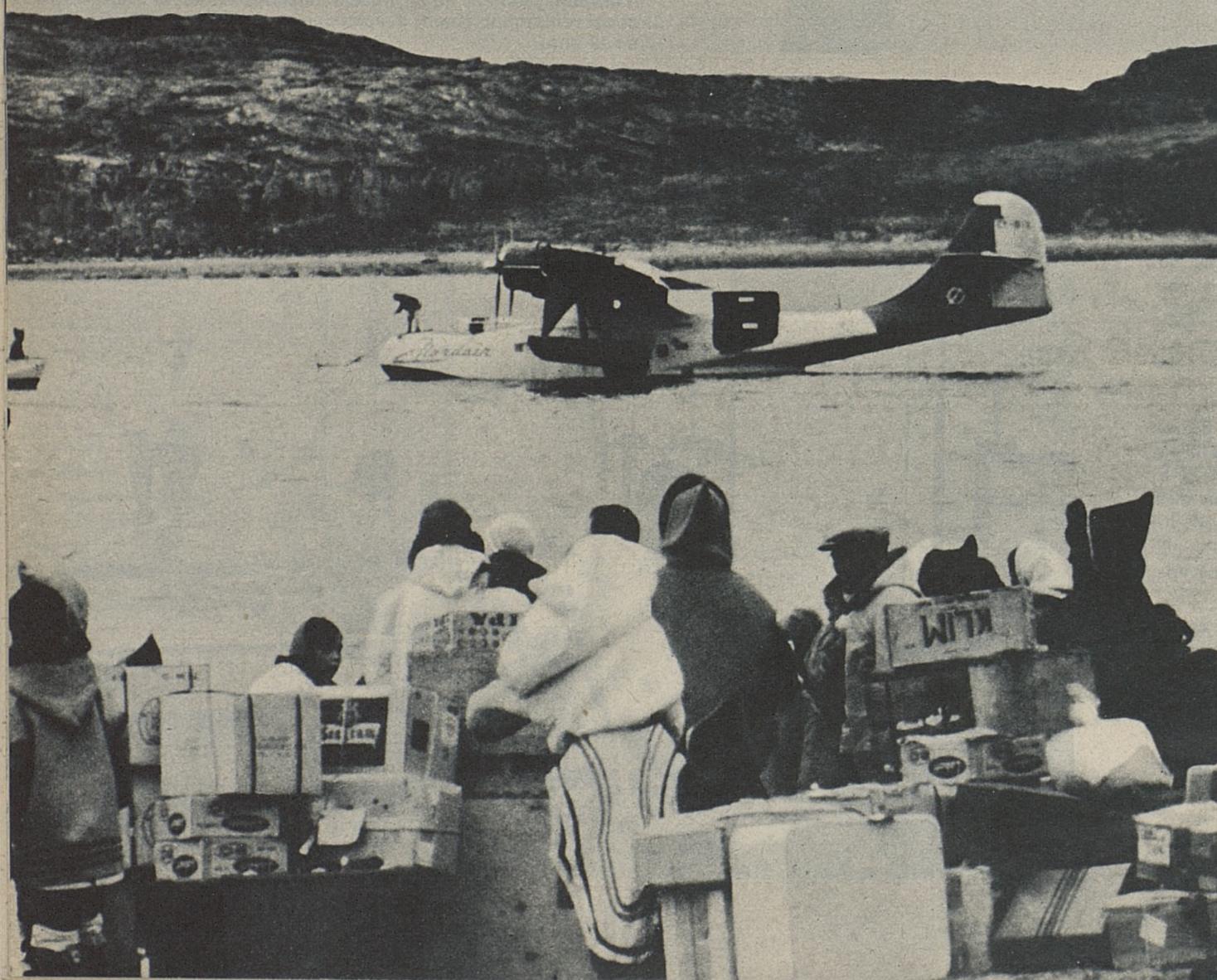


Un jour, un vieil esquimau lui a demandé d'écrire à la reine Elisabeth. Il désirait une photo de la famille royale.

# Elle fait ses emplettes

# une fois l'an seulement

«Je m'ennuie terriblement de Cape Dorset», écrivait un jour Alma Houston revenue pour quelques jours seulement à Ottawa. «Malgré tous les inconvénients qu'il y faut surmonter, j'aime ce lieu et j'aime ses habitants.» Une fois l'an seulement, un navire ose s'aventurer jusque-là.



Dans sa petite maison blanche et grise, à deux étages et au toit d'un vert joyeux, Alma Houston vit heureuse et ressemble à toutes les ménagères du monde. Une chose, cependant, la différencie d'elles: Alma habite à Cape Dorset, un village qui ne groupe que quelques maisons sur une île de la Terre de Baffin, face aux eaux grisâtres du détroit de l'Hudson prises par les glaces pendant sept mois de l'année et charriant, même en juillet, d'énormes icebergs.

La population permanente de Cape Dorset se monte à 20 personnes non indigènes, les Houston inclus. Autrefois artiste, James, le mari d'Alma, est maintenant fonctionnaire. Il travaille au Département des affaires et ressources naturelles du Nord. Le couple a deux enfants: John, 6 ans, et Sam, 4 ans. En été, la population s'augmente de quelque 350 Esquimaux nomades qui plantent leurs tentes sur les rivages rocaillieux des environs et qui, sitôt l'hiver revenu, transportent leurs camps à plusieurs milles vers l'intérieur. La chasse et la pêche conditionnent leurs déplacements.

Mais Alma, d'un naturel optimiste, garde le sourire malgré tous les problèmes qu'elle a à résoudre. Ainsi celui de l'eau. L'été, elle est pompée dans une rivière voisine et arrive jusqu'au logis. En hiver, c'est autre chose: chiens et traîneaux font le transport de solides blocs de glace pris dans le lac le plus proche et il faut les faire fondre. Dans ces conditions, prendre un bain est un luxe.

Un autre problème est celui de la nourriture car, aussi paradoxal que cela puisse paraître, pendant les grosses chaleurs de l'été arctique, les provisions se corrompent facilement. C'est pourquoi, Alma rêve souvent d'une immense armoire frigorifique dans laquelle elle pourrait tout entasser. Elle rêve aussi d'un ravitaillement plus fréquent. Car, nous ne l'avons pas encore dit, ce n'est qu'une fois l'an qu'un bateau peut atteindre Cape Dorset et approvisionner la petite colonie. Il faut prévoir des achats pour douze mois et organiser judicieusement l'entrepôt des marchandises.

Pour corser les menus, ou simplement les compléter si le navire tarde à venir, grâce à son ingéniosité de cuisinière, Alma combine l'art, dont elle a appris à fond tous les secrets dans sa Nouvelle-Ecosse natale, avec les recettes esquimaudes. Elle a découvert que le phoque, apprêté comme il convient, vaut bien un bon bifteck. Et, lorsqu'elle a recours aux boîtes de conserves, elle varie les plats en les accompagnant de certaines algues blanchies et accommodées en salade.

L'une des contributions d'Alma à la cuisine esquimaude est le porridge bread qu'elle confectionne selon une recette de son pays. Au début, les indigènes considèrent avec méfiance l'étrange mélange de beurre, de farine et de mélasse. Maintenant, ils s'en régaleront comme d'un gâteau. Son mari, par contre, n'a pas obtenu le même succès. En effet, un jour qu'il avait voulu faire goûter un morceau de fromage doux à un Esquimau, l'homme y avait mordu à peine et était sorti en courant pour le cracher.

Alma a son jardin: ce sont des serres dans lesquelles elle fait pousser des légumes et des fleurs. Parmi les choux, les laitues, les épinards, les bettes, les oignons et le persil, elle y fait fleurir des attiraniums et des soucis. Elle a ainsi réalisé

rise,  
vert  
euse  
ères  
dif-  
Cape  
que  
erre  
du  
aces  
ant,  
Cape  
non  
fois  
ain-  
au  
rces  
leur  
En  
lque  
tent  
des  
enu,  
mil-  
èche  
iste,  
oblé-  
i de  
une  
ogis.  
s et  
lides  
plus  
Dans  
t un  
our-  
uisse  
rs de  
rom-  
Alma  
noire  
rrait  
ravi-  
s ne  
'une  
indre  
petite  
pour  
ment  
ment  
venir,  
Alma  
fond  
cosse  
Elle  
prété  
bon  
bot-  
ts en  
lgues  
e.  
à la  
bread  
te de  
consi-  
lange  
Main-  
d'un  
a pas  
jour  
mor-  
imau,  
était  
serres  
légu-  
x, les  
gnons  
attir-  
éalist



**A Cape Dorset, la vie est dure et les saisons rigoureuses. Pour avoir son jardin, Alma Houston a fait construire des serres. Grâce à elles, elle retrouve dans le paysage désolé de l'Arctique un peu de l'enfance qu'elle a vécue dans les prairies de la Nouvelle-Ecosse.**

un programme ambitieux. Chaque été, lorsque le soleil brille vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ou presque, elle transporte dans son jardin de la terre nouvelle et prépare les couches sans ménager l'engrais. Les graines lui sont fournies par la ferme expérimentale de l'agriculture de Fort Simpson.

Les divertissements, quant à eux, ne posent aucun problème. Parfois l'on passe un film, mais Alma a des livres, un tourne-disque et la radio. Les soirs d'été, de temps à autres, les Esquimaux dansent et comme ce sont aussi de merveilleux conteurs, il arrive souvent que l'on passe des nuits entières à les écouter.

Depuis dix ans qu'elle vit à Cape Dorset, Alma a appris la langue du pays et s'est si bien familiarisée avec ses habitants qu'elle ne voudrait plus être ailleurs.

Ecrivain public à ses heures, postière, animatrice de l'artisanat féminin, femme de lettres aussi, elle médite après le premier ouvrage qu'elle a fait publier sur la

vie en Arctique, d'en écrire un autre dans lequel elle rassemblerait les innombrables légendes que lui ont racontées ses amis. Elles appartiennent, estime-t-elle, à l'histoire du Canada et il serait grand dommage de les voir disparaître.

*(Reportage et photos-couleurs R. Gilliat)*



**Sam, le benjamin de la famille Houston, né dans le pays, se mêle volontiers aux enfants esquimaux pendant l'été. Mais à bien regarder, n'a-t-il pas l'air esquimau ?**



**Revêtue de la superbe «parka» en peau de phoque qu'elle a confectionnée et brodée elle-même, Alma aime faire des promenades en famille.**

**Le pouvoir lavant de Serf est comme une garantie... une garantie de propreté parfaite.** *Serf pour la grande lessive. Pour les petits lavages entre-deux. Chaque fois que vous*

Dans la machine à laver (à ailettes ou pulsateur) La courte durée d'ébullition exige un produit plus actif.



Dans le lavabo. Nylon, HELANCA, Terylène. Propreté parfaite sans frotter longtemps.



Dans la lessiveuse Blanc, couleurs, salopettes, tout le linge redevient frais et propre.



*ne lavez pas dans l'automate. Serf encore et toujours - et toujours du linge frais et propre!*



**Serf donne le linge le plus propre de votre vie!**



SE 110

Notre compatriote Gibello, ancien professeur de langues, est devenu l'encadreur No 1 de l'aristocratie londonienne. Lord Snowdon lui accorde une place dans son nouveau livre illustré.

Rien de plus difficile pour un étranger en Angleterre que de se faire introduire et accepter par cette aristocratie britannique xénophobe qui vit en vase clos. Cette gageure, l'un de nos compatriotes, d'origine italienne, l'a tenue. Gibello, un ancien professeur de langues qui fit ses classes à Genève, avait décidé, il y a quelques années, de mettre son immense culture au service de l'art. A Paris, il exposa ses toiles et recueillit maintes louanges des revues spécialisées alors qu'en Suisse il restait inconnu. S'il n'est pas, lui non plus, « prophète en son pays », c'est que Gibello est un modeste.

— L'art est devenu trop commercial et je me refuse aux accommodements de la publicité, nous a-t-il confié dans son atelier d'encadreur de la Homer Road, à Londres.

C'est que, ma foi, la peinture ne nourrissant plus son homme, Gibello a préféré le contenant au contenu pour gagner son pain et celui de sa petite famille.

— Les cadres sont aussi importants que les tableaux: ils régissent l'atmosphère de la peinture qu'ils ornent. Ils en complètent l'idée

Mais ce que ne dit pas Gibello, c'est qu'on ne s'improvise pas d'un jour à l'autre encadreur. C'est par goût mais aussi par l'étude des grands maîtres encadreurs italiens que Gibello est considéré aujourd'hui par l'aristocratie londonienne comme le premier encadreur de la capitale. Mais ce fantastique succès ne le grise nullement. A la tête de son équipe de douze ouvriers, il met encore la main à la pâte et ne se laisse pas du tout impressionner par le haut rang de ses clients, encore que les visites de Tony Armstrong-Jones, aujourd'hui lord Snowdon, accompagné de la princesse Margaret, lui aient donné des sueurs froides. Un atelier d'artiste est un atelier d'artiste et le désordre qui régnait lorsqu'ils sont entrés n'a pas semblé les gêner beaucoup.

— Très simplement, ils ont franchi le seuil de ma boutique. Les présentations faites, Margaret s'est mise à scruter les lieux alors que Tony, sans aucun protocole, me demandait bientôt si j'acceptais une de ses séances de photographies en vue de la publication d'un livre illustré qu'il consacre aux derniers artisans de Londres!

Et, sur le visage de Gibello qui ne veut pas en dire trop dans la crainte bien légitime de gâter ses rapports avec la princesse Margaret et Tony, éclate un grand sourire, le sourire d'un homme simple, comblé par l'honneur. A Kensington Palace déjà, des cadres, des consoles ou des peintures japonaises (Gibello ne tient pas à préciser) faites par la main d'un Suisse ornent les appartements de l'un des couples princiers les plus célèbres du monde.

— Je me refuse à faire du travail en série, poursuit l'encadreur. C'est par l'originalité que j'impose mes idées. Je tâte aussi un peu du décor d'intérieur. Tenez, pas plus tard qu'hier, une très respectable lady m'a demandé de lui créer une salle de bains de style et d'inspiration japonaises. Pendant deux semaines, mes ouvriers ont peint les tentures de soie montées sur roseaux. Travail délicat s'il en est. La restauration de tableaux de maîtres, occupe le reste de mon temps.



Au sous-sol, l'un des douze ouvriers (anglais et français) qu'il occupe prépare le bois des cadres. Sortis d'ici, le grand travail de la dorure reste à faire. La toile que restaure Gibello lui avait été remise sale, déchirée. Deux semaines de travail lui ont rendu son éclat sans alléner sa valeur d'antiquité. (Photo Widmer)

## "MARGARET, MA CLIENTE"

### Des Rolls dans un taudis

» Quand je songe à mes débuts londoniens, je ne peux m'empêcher de sourire: imaginez une cour derrière une maison délabrée, une cour que je partageais avec mes amis chiffonniers. Ils brûlaient de vieux matelas humides à longueur de journée. La fumée était suffocante, piquait les yeux, aveuglait. Et là-haut, dans ma soupenne, je «popotais» sur un petit réchaud à alcool qui menaçait d'exploser à chaque fois que je l'allumais! Ces lieux misérables, sordides, n'ont nullement empêché ma clientèle d'aristocrates de venir parquer leurs Rolls-Royce dans ma cour des miracles. Je crois même que cela les amusait. L'escalier était bien un peu branlant mais les mondains ont des audaces insoupçonnées... Je pense que mes travaux d'encadrement ont dû plaire aux lords anglais puisqu'en quelques mois ma clientèle était devenue fort nombreuse. Si nombreuse que j'ai dû déménager et

engager, moi qui avais l'habitude de travailler seul, comme un moine, quelques ouvriers.»

Rien d'étonnant à ce que Margaret et Tony aient eu vent de l'adresse de Gibello, eux qui sont connus dans le monde artistique pour hanter les bonnes maisons. Lord Snowdon qui était venu en client ou plutôt comme escorte (car c'est Margaret qui a un faible pour les antiquités), a tout de suite compris que Gibello est un des derniers artisans véritables de la capitale. Le fait qu'il soit suisse, donc étranger, ne l'a pas empêché de fraterniser et même, suprême honneur, de lui consacrer une place de choix (et un chapitre) dans son nouveau livre. Combien sont-ils les artistes purement britanniques qui n'oseraient rêver d'un tel honneur! Et comme nous demandions à M. Gibello s'il use de précautions oratoires ou autres pour recevoir une princesse:

— Absolument pas. Je crois que ça les

vexerait. Margaret est une personne charmante qui a un goût très sûr. C'est une petite dame de port très simple. Elle est très souriante, comme lord Snowdon

Avec patience, honnêtement, il façonne les cadres qui font la joie de l'intelligentsia britannique, public difficile à satisfaire s'il en est. Il a mis au point un procédé pour fabriquer les craquelures de vétusté sur les cadres et les plus grands experts sont incapables, au premier abord, de dire s'il s'agit d'un cadre d'époque ou d'une bonne copie. (Inutile de dire que ces cadres sont vendus comme copies.) Vêtu de son tablier tout souillé de colle et de peinture, Gibello travaillait en silence à la restauration d'une pièce japonaise, il y a quelques mois.

Lorsque, enfin, il avait trouvé son œuvre parfaite, il avait levé la tête. Une cliente était entrée, c'était Margaret. Depuis, elle le consulte souvent.

Jacques-André Widmer.

**“Famous”  
Pall Mall... .. aussi  
avec  
Filtre!**



*Quand ils fument...  
... ils fument Pall Mall*



## L'ACTUALITÉ

Sauve-qui-peut à l'annuel gala de la Croix-Rouge! Sous l'averse, la princesse de Monaco quitta une des dernières la vaste terrasse du Sporting d'été de Monte-Carlo

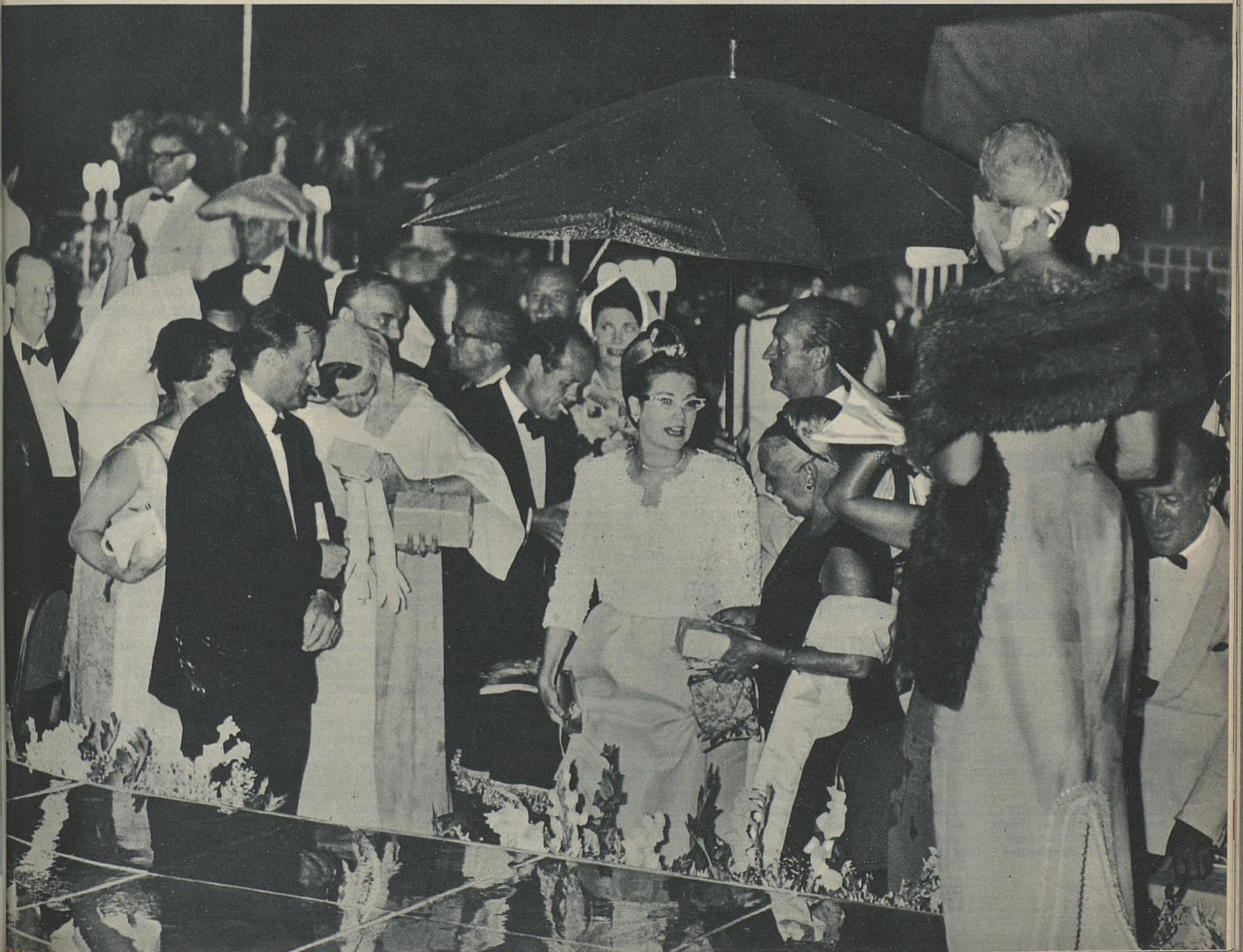
# La pluie ne lui a pas fait grâce

La vaste terrasse s'était complètement vidée en un clin d'œil. Seul, un petit groupe de familiers entouraient encore la princesse Grace lorsque celle-ci se décida finalement à abandonner la place, assistée de son « chevalier servant », le célèbre acteur David Niven, qui la protégeait de son mieux avec un vieux parapluie.



Le gala en était à la partie spectacle lorsque tout le monde (ici le prince de Monaco avec, à droite, Mme David Niven) se mit à scruter le ciel avec inquiétude. Les premières gouttes de pluie tombaient.

Chaque année, il est une tradition qui réunit sur la grande terrasse du Sporting d'été, à Monte-Carlo, tout ce que la Côte d'Azur compte de célébrités : le gala de la Croix-Rouge. A cette occasion, les toilettes et les parures les plus fastueuses prennent tout leur éclat à la lueur des éclairages étudiés. Sur le podium se produisent des artistes venus tout exprès des quatre coins du monde. Cette année, pour la première fois en Europe, la célèbre vedette du music-hall américain d'avant-guerre Eleanor Powell était sur la scène lorsque la pluie fit soudainement irruption. Ce fut une gigantesque débandade ; on mit à l'abri tant bien que mal les magnifiques robes exhibées pour la circonstance. Grace et Rainier de Monaco, présidant le gala, furent parmi les derniers à battre en retraite. (Photos J.-P. Thevenin Reporters associés)



Grandes-Jorasses, Pointe-Whymper, face nord:  
c'est un exploit fantastique!

# La cordée victorieuse

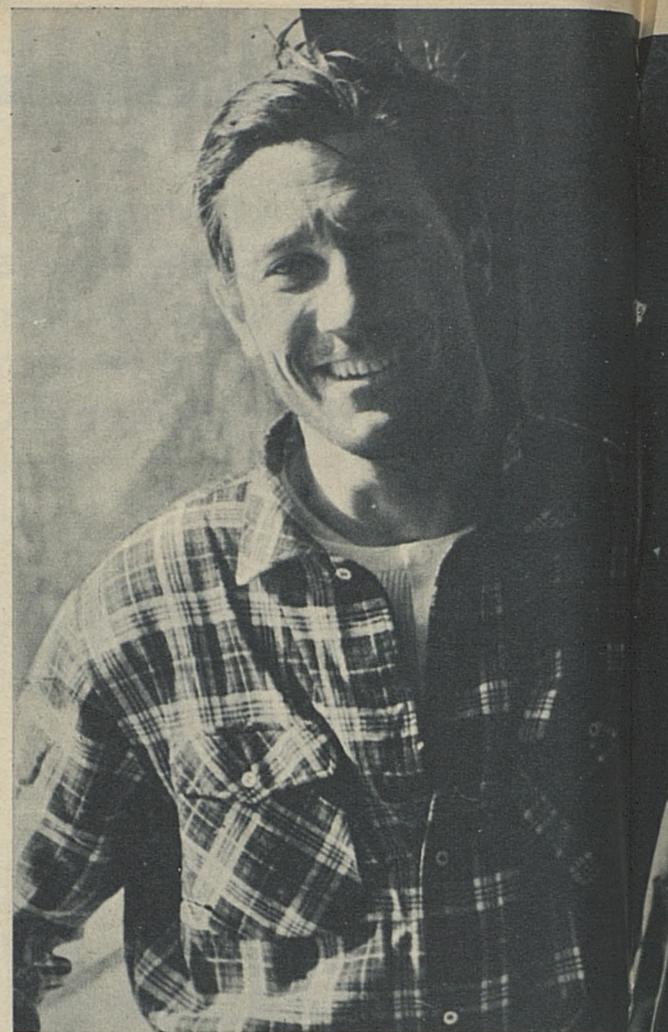
Après les ovations, dans le calme retrouvé, Walter Bonatti nous raconte sa douloureuse ascension en compagnie du Valaisan Michel Vaucher, dont il vante les mérites.

Il est extrêmement flatteur pour l'alpinisme helvétique et romand en particulier que Walter Bonatti, considéré comme le plus prestigieux des grimpeurs modernes, ait fait appel cette fois, pour former sa cordée, à un Suisse: Michel Vaucher. Bonatti explique lui-même la raison de son choix et les diverses étapes de cette ascension, dramatique à bien des égards:

— J'ai quelque hésitation à définir maintenant les difficultés rencontrées à la première de la face nord de la Pointe-Whymper car je sais qu'il est dans la nature humaine de se laisser dominer par les événements les plus récents et les plus proches de nous. Mais, en tout cas, je crois pouvoir affirmer que cette entreprise a été la plus hasardeuse de ma vie, particulièrement en ce qui concerne les avalanches de pierres. Sur le pilier nord-ouest du Dru, en 1953, j'ai essuyé des chutes de pierres, mais nullement comparables à celles de la Pointe-Whymper, tout spécialement au cours de la première journée d'escalade, le jeudi, lorsqu'une tour rocheuse, grande comme une cathédrale, est tombée, je ne sais par quel miracle, juste au-dessus de nos têtes. L'éboulement ouvrit une sorte d'immense plaie dans la

paroi, avec la conséquence de rendre le rocher de cette partie de la montagne encore plus friable. Toutefois, pour gagner de la hauteur, il fallait bien passer par là... Dans quel état de tension nerveuse, on peut l'imaginer! Ce fut là que commença notre drame. Fallait-il rebrousser chemin? Nos cordes avaient été coupées toutes deux par des pierres. Nous avons réalisé qu'une descente était impossible, réduits comme nous l'étions à faire des rappels avec un simple bout de corde de 20 m. Mais en même temps, je me rendis compte que tout cela n'était au fond qu'un prétexte dont nous profitions presque inconsciemment, afin de renforcer notre décision de persister malgré tout dans notre tentative. Sans en parler, nous étions tous les deux d'accord de ne pas envisager la descente. Et bien que tout se soit déroulé entre nous sur une base d'absolue égalité, j'ai senti qu'étant l'aîné, j'avais une responsabilité toute particulière à l'égard de mon camarade. Ainsi, le jour suivant, lorsque j'ai constaté que les chutes de pierres allaient reprendre — au point que nous en fûmes immobilisés presque durant toute la journée (ce vendredi-là notre progression fut de 70 m à peine) — et

lorsque j'eus compris que le temps devenait mauvais, j'ai connu des moments de terrible angoisse. Le cauchemar du drame atroce vécu il y a trois ans sur le pilier du Freney, où j'ai assisté impuissant à la mort de quatre de mes camarades, pesait sur mon esprit. Le samedi, nos 20 m de corde restés intacts furent sectionnés une deuxième fois, se trouvant réduits à moins de 18 m. Dès cet instant, les difficultés techniques allèrent en s'accroissant: le rocher se prêtait mal au pitonnage, et il nous fallut faire face à une grande plaque de glace extrêmement raide, comparable à la fameuse Araignée de l'Eiger. Quant aux surplombs, ce furent les passages techniquement les plus difficiles de toute l'ascension. Le dimanche, me trouvant dans l'impossibilité de me servir de la main gauche — le samedi, en donnant un coup de marteau sur un piton, je m'étais écrasé le pouce et la douleur de cette blessure par -20 degrés était devenue insupportable — j'ai cédé ma place de premier de cordée à Michel. Je savais que Michel était un grand alpiniste. Mais jamais je ne l'aurais imaginé si parfait. Si nous nous en sommes sortis, c'est grâce à lui. (Propos recueillis par G. Tonella)



## Walter Bonatti

Agé actuellement de 33 ans, Walter Bonatti est connu comme le plus grand spécialiste du Mont-Blanc, au pied duquel il a d'ailleurs élu domicile, à Courmayeur. En faisant un charmant jeu de mot avec le prénom de sa compagne, il affirme n'avoir que deux amours: Bianca et « il Monte Bianco ». Son exploit le plus fameux, celui qui devait faire de lui une célébrité mondiale: la première ascension de l'éperon nord-ouest du Dru, ce gigantesque pilier de granit s'élançant comme une flèche au-dessus de la Mer-de-Glace. Il fit de cette ascension en solitaire, quelques mois après son retour du K2, dans l'Himalaya, une sorte de revanche destinée à affirmer sa valeur car, on le sait, il avait été évincé — en raison de son trop jeune âge — de l'équipe qui devait atteindre la première le sommet du K2. Il y a, cette année, onze ans de cela: Walter Bonatti était alors âgé de 22 ans.

## DERNIÈRES DÉPÊCHES

### SERVICE EXCLUSIF DE «L'ILLUSTRÉ»

**LES RADIATIONS ATOMIQUES CONTRE LES MOUCHES.** Les Etats-Unis ont instauré sur leur territoire, notamment dans le sud-ouest, l'emploi de rayons au cobalt radioactif pour exterminer ces dangereux propagateurs d'épidémies parmi le cheptel et les plantes. Le taon et tous les insectes avides de sang humain, de même que la mouche tsé-tsé, pourraient être combattus efficacement par ce procédé.

**LE «CLUB DES SOSIES»** s'est ouvert à New York. Pour en devenir membre, il faut ressembler à un personnage célèbre. Le club compte déjà onze Eisenhowers et sept Churchills. Il cherche des Sophia Loren et des Liz Taylor.

**LA SIRÈNE LA PLUS ASSOURDISSANTE** sert à tester la solidité du verre à Denver, aux Etats-Unis. Ce verre, composé de trois couches aux propriétés diverses (résistance aux ondes, à la chaleur) est destiné à équiper les engins spatiaux dont la partie la plus vulnérable est les hublots.

**L'INVASION DE MITES EN ITALIE** a atteint un tel degré, notamment dans la région de Padoue, que la circulation automobile en a subi de sérieuses perturbations: ces rongeurs de textiles, s'abattant plusieurs heures d'affilée, ont fini par former une couche de quelques centimètres sur les chaussées.

**ALORS QU'EN FRANCE ET EN ITALIE** la production automobile n'a guère progressé cette année, durant le premier semestre, la Grande-Bretagne a produit 1 035 890 voitures (+27%), l'Allemagne fédérale 1 512 530 (+12,6%) dont 776 430 vendues à l'étranger. En Italie, il y a eu 605 950 véhicules (+2,1%) et en France 934 600 (+1,3%).

**NOUVELLE GUERRE DE LA MONTRE** entre les Etats-Unis et la Suisse. L'atmosphère Paul Mickey, qui représente les fabricants de montres américains, réclame un sévère contingentement des importations de montres et de mouvements helvétiques. La diminution des tarifs douaniers, qui interviendra lorsque les négociations du Kennedy Round auront abouti, va en effet rendre plus compétitive encore l'horlogerie suisse.

**250 PIGEONS VOYAGEURS** subissent actuellement un entraînement intensif dans la capitale japonaise: ils seront chargés de transporter à la rédaction du plus grand quotidien de Tokyo les photos prises par ses reporters pendant les Jeux olympiques. Le problème des monstrueux embouteillages sur les routes sera ainsi résolu.

**POUR REMÉDIER AU MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE**, la Chambre de commerce suisse en France a proposé de passer des contrats de sous-traitance, des entreprises françaises exécutant une partie du travail que ne peuvent mener à bien les entreprises suisses, dans le secteur de l'horlogerie notamment. En Alsace, en Franche-Comté et en Savoie, les réponses ont été très favorables et l'intérêt ne fait que croître. Du côté suisse, guère de réaction.

**LES PAYS COMMUNISTES PROTESTENT** à La Havane, discrètement, mais fermement: en effet, les dettes de Cuba sont considérables et Fidel Castro ne paraît pas prêt à s'en acquitter. Voici le détail du solde débiteur: pour l'URSS, 1500 millions de dollars; pour la Tchécoslovaquie, 430 millions de dollars; pour la Pologne, 250 millions de dollars; pour la Roumanie, 85 millions de dollars; pour la Hongrie, 70 millions de dollars; pour la Bulgarie, 14 millions de dollars. Quant à l'Allemagne, l'ardoise est élevée mais le chiffre inconnu.



## Michel Vaucher

Issu d'une famille fribourgeoise établie à Genève, Michel Vaucher, âgé actuellement de 28 ans, s'est affirmé depuis une dizaine d'années déjà parmi les varappeurs contemporains les plus audacieux et spécialiste du Salève, la « montagne aux Genevois ». Ses exploits dans les Alpes — Piz Badile, éperon Walker des Grandes-Jorasses — lui valurent d'être sélectionné, il y a quatre ans, pour prendre part à l'expédition himalayenne au Dhaulagiri. Quelque peu éprouvé par les portages pour l'établissement des camps supérieurs, il dut se résigner à laisser à ses camarades le privilège de fouler le sommet. Alors que la deuxième équipe était déjà sur la voie du sommet, Michel Vaucher, dans un formidable sursaut d'énergie, réussit à remonter seul une dénivellation de plus de 1000 mètres et à rejoindre la cordée de son ami Hugo Weber. Deux jours après, il atteignait avec lui le sommet.

**ÉCOLE DE CONDUITE POUR FAROUK.** L'ex-souverain égyptien s'est inscrit dans une auto-école d'Evian. Ses finances ne lui permettent plus en effet d'avoir un chauffeur. Il devra conduire lui-même, et ce ne seront plus des voitures de luxe.

**UN COSTUME D'HOMME LUMINEUX** vient d'être lancé sur le marché par l'industrie de la confection britannique. L'homme qui le porte luit dans les rues sombres ou les salles de cinéma. Si la mode a du succès, les couturiers envisagent de l'adopter pour la confection féminine également.

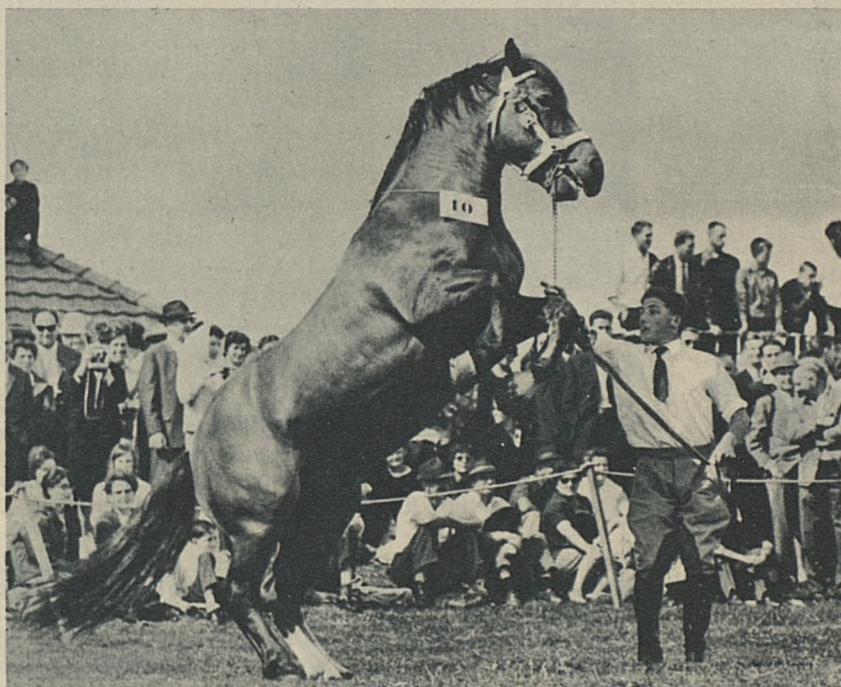
**LE FUTUR ASTRONAUTE SERA LÉGER,** au maximum 1 m 70 et 66 kg contre actuellement 1 m 88 et 88 kg. Il exigera moins d'oxygène et d'aliments pour assurer sa survie. Ainsi, lors de l'envoi vers Mars entre 1975 et 1985 de six astronautes pour un voyage qui durera trois ans au total, ce procédé permettra de gagner plus de 30 tonnes sur le poids de l'astronef nécessaire. C'est la firme Douglas qui a fait ce calcul et l'a communiqué à la NASA.

**LE POOL EUROPÉEN DE L'AVIATION CIVILE,** connu sous le nom d'Air Union, a de la peine à voir le jour. Six compagnies sont intéressées : Air France, Lufthansa, Alitalia, Sabena, KLM et Luxair. L'Italie revendique un volume de trafic égal à celui de la France, alors que son aviation ne représente que la moitié de l'aviation française. Impasse donc, car Paris ne veut pas céder.



## Trop de verve nuit... à la tenue

Le Congo ex-belge vit à nouveau des heures de fièvre. La rébellion contre le gouvernement Tschombé prend un jour de l'ampleur, tandis que le lendemain elle cède du terrain à l'armée gouvernementale. Après sa tournée de propagande à travers les provinces congolaises où il a fait montre, comme on le voit ici, de beaucoup de conviction dans ses harangues, M. Tschombé s'est toutefois résolu à demander aux Etats-Unis qu'ils accroissent leur aide économique et militaire à son pays.



## Fête du cheval à Saignelégier

Le 61e Marché-concours de chevaux de samedi et dimanche dernier à Saignelégier s'est déroulé devant une affluence record de plus de 40 000 personnes. Les courses campagnardes pour jeunes gens et jeunes filles furent, selon la coutume, palpitantes à souhait. Le matin avait eu lieu la présentation impatientement attendue des plus beaux étalons des Franches-Montagnes dont nous pensons que « Roi-d'un-Jour » (notre photo) — sans doute le sera-t-il longtemps encore — est un des plus prestigieux exemplaires.



## Joséphine Baker au bord du gouffre

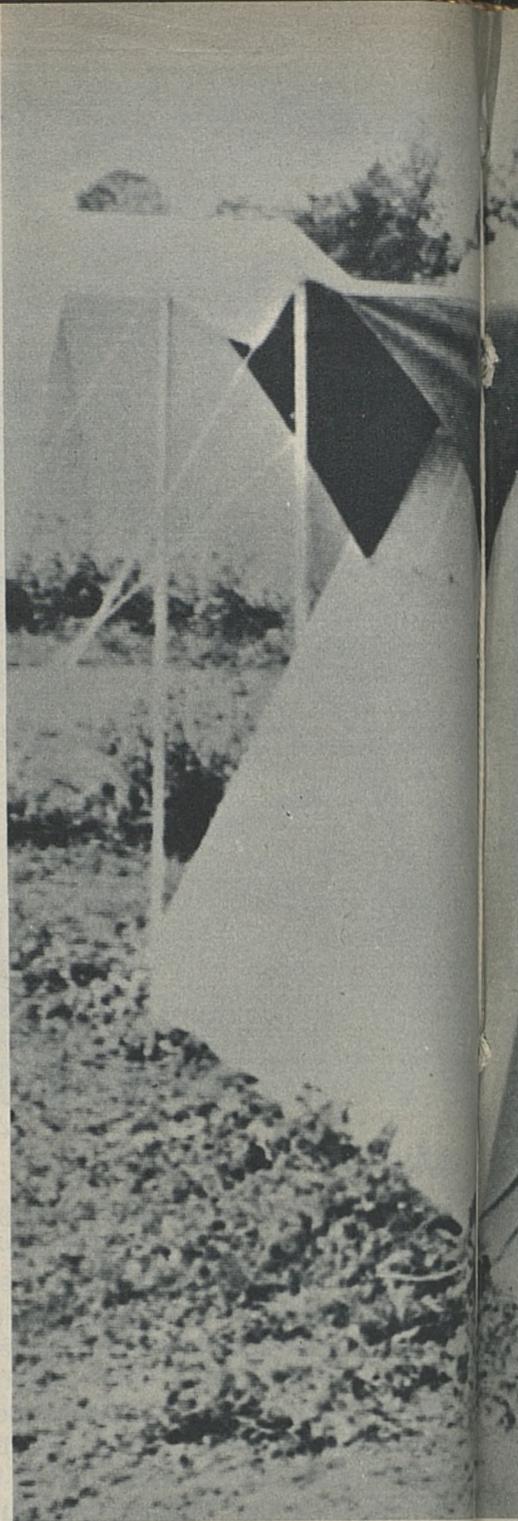
Au propre comme au figuré, la châtelaine des Milandes et ancienne reine du music-hall Joséphine Baker s'est trouvée à deux doigts du précipice. La faillite allait être déclarée, le château vendu... Le cœur de Joséphine n'a pas tenu et elle s'est retrouvée à l'hôpital Boucicault, victime d'une crise cardiaque. Aujourd'hui, grâce à la générosité de nombreux donateurs, Joséphine a gagné la bataille de procédure.



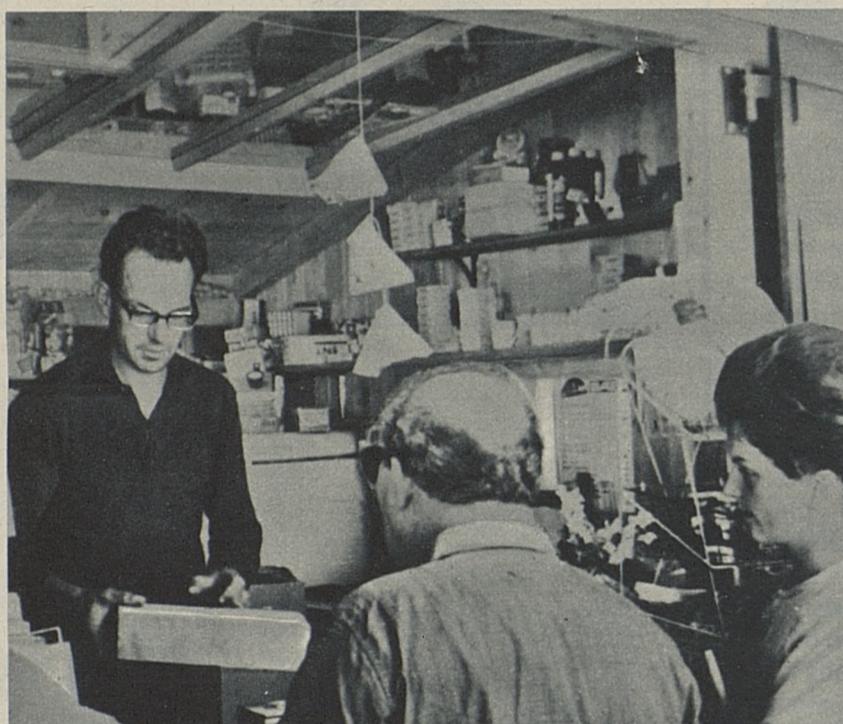
◀ Bien souvent, Magali, Linda et Norma étaient venues faire trempette dans cette piscine: elles étaient au camp depuis 6 semaines. Alfred qui, au début, s'occupait volontiers de ses enfants, était devenu facilement irritable les derniers temps, et pour cause !

**UNE ENQUÊTE  
DE JEAN COA ET  
DONALD STAMPFLI**

Mme H. (attablée ici ▶ devant sa tente avec M. Lienert, le responsable du camp de Forel) s'est occupée des deux fillettes restées seules après l'arrestation de leurs parents: « Je ne les connaissais pas auparavant, ils habitaient de l'autre côté du camp. »



**Alfred Kauz en avait assez d'une existence médiocre. Pour s'en sortir, il avait pillé, en amateur, le trésor de "Montres et Bijoux," à Lausanne (1 200 000 francs)**



« Les gens aimaient bien le couple — dit le responsable du camp, M. Lienert, qui tient la buvette — épicerie où Kauz fut arrêté —, mais moi, pas beaucoup; trois jours après leur arrivée, comme l'homme roupéait pour un oui pour un non, je leur avais conseillé d'aller camper ailleurs. Puis ça s'est tassé, mais il a gardé son caractère grognon. »

Bien qu'il soit en ce moment interdit de photographier les vitrines, on distingue ici l'emplacement des bijoux de l'Exposition « Montres et Bijoux », dont la secrétaire nous a déclaré: « Les détails, je les ai appris dans les journaux, mais ce qui nous a frappé, c'est le... soin qu'avait pris le malfaiteur à ne rien casser. Nous pensions qu'il s'agissait d'une femme. »



# On ne

Linda s'est réveillée. Sous la tente, la nuit est toute noire. Linda a quatre ans, une jolie frimousse sous des cheveux de jais. Elle appelle: « Mami ? » Une dame s'est penchée sur elle.

— Ta maman est allée faire une course. Dors, sois gentille.

La dame est blonde, elle a un air très doux, un peu triste. Elle semble bonne.

Au matin, quand elle s'est réveillée, Linda a appelé tout naturellement la dame « maman ».

La vraie maman de Linda, elle, après avoir été interrogée toute la nuit dans les locaux de la police lausannoise, était érouée à la disposition du juge informateur Simond. Elle est inculpée de complicité dans le vol le plus important de l'histoire criminelle lausannoise: 1 200 000 francs de bijoux dérobés dans la nuit du jeudi 30 juillet dernier au Palais de Beaulieu, à l'Exposition « Montres et Bijoux ».

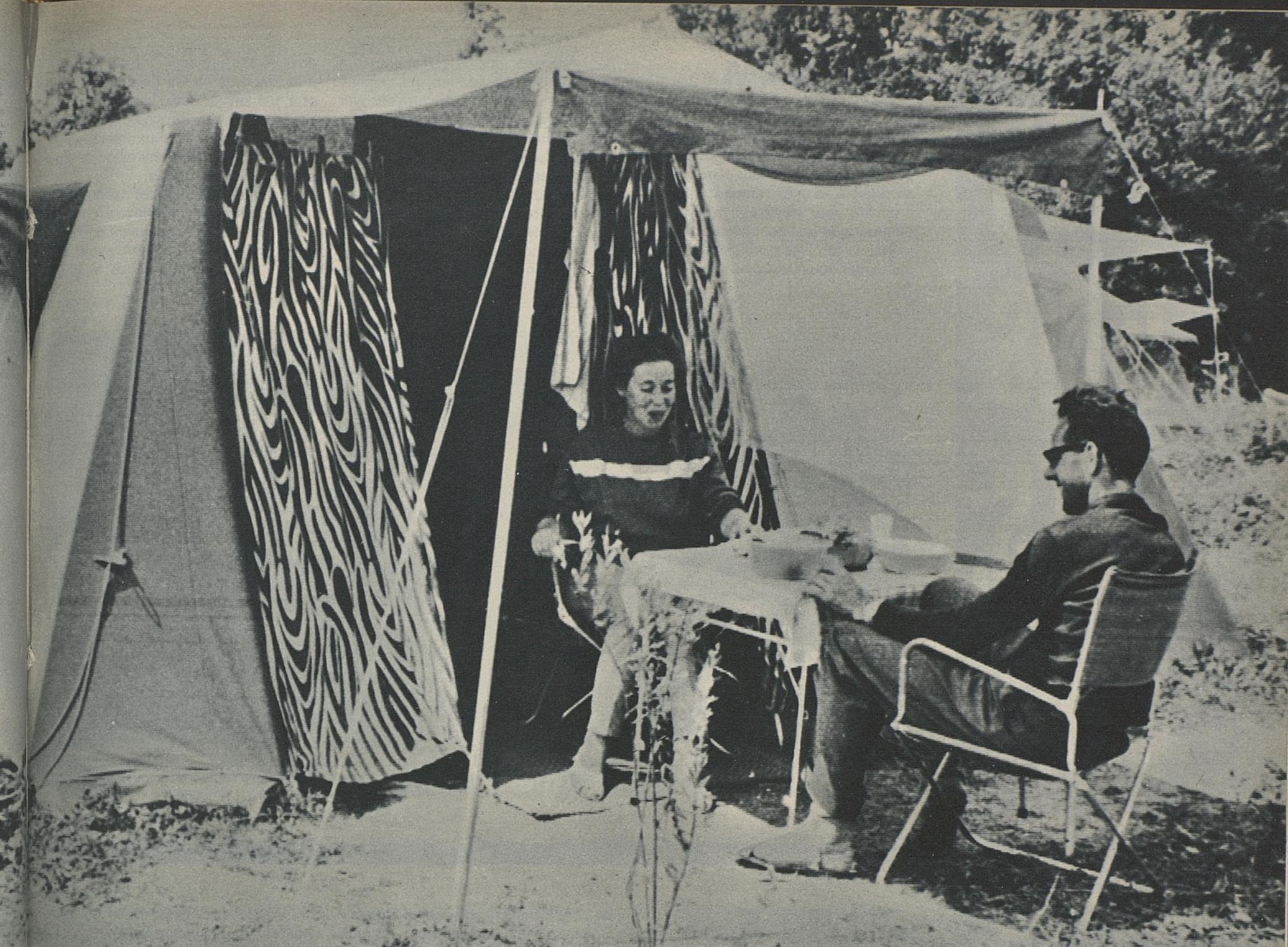
# s'impos

## Ils s'étaient aimés trop tôt

Tout avait commencé voici plus de cinq ans, à Pully. La nuit était douce. Les jeunes gens avaient un peu fait la fête. Alfred Kauz, le vin aidant, s'était senti un peu plus entreprenant que d'habitude avec la jolie brune qu'il courtisait. Quelques mois plus tard, le mariage s'imposait.

C'est dur pour un garçon de devoir se marier avant même d'avoir ses dix-neuf ans. Sa future femme était encore plus jeune que lui. Des gosses qui allaient jouer à la vie. Alfred pourtant n'hésita pas. Leur première fille naquit quelques mois plus tard. Ils l'appelèrent Norma. Vinrent ensuite Linda puis, voici quelques mois, Magali.

Mariés trop tôt, les Kauz ne connurent pour ainsi dire pas une vraie jeunesse. Les soucis, le besoin de gagner la vie de leur petite famille, ils avaient l'impression d'avoir raté quelque chose, d'être passés bêtement à côté de merveilleuses années d'insouciance et



# Improvise pas Arsène Lupin

de liberté. C'est ce qui explique qu'Alfred préférait discuter avec ses amis ou ses frères dans le café dont il était un habitué, à Pully, plutôt que d'avoir une activité régulière. Il était pourtant intelligent, bien élevé, adroit de ses mains.

— Vous voyez l'étagère, là, dans un coin, qui supporte une lampe, nous confiait la serveuse de la pinte, eh bien, c'est M. Alfred qui l'a faite. Il était si serviable ! C'était un client bien agréable. Pas un de ces « casseurs » qui roulent les épaules, comme on en voit. Mais un garçon très correct.

## Arsène Lupin était son héros

Au milieu de sa vie médiocre, Alfred cherchait à s'évader. Il lisait beaucoup de romans policiers. Il ne lisait que cela, pour ainsi dire. Les exploits d'Arsène Lupin l'avaient émerveillé. Devenir un « gentleman » même cambrioleur ne lui aurait point déplu dans ses

rêves. C'est ainsi que d'un petit bricolage en occupations passagères, il en arriva, ayant appris le métier de maçon, à travailler au Palais de Beaulieu où devait se tenir l'Exposition « Montres et Bijoux ». De voir un jour toute cette fortune ainsi exposée, sans aucune précaution ou peu s'en fallait, lui monta à la tête. Il en parla à sa femme. D'abord sur le ton de la plaisanterie, du rêve un peu fou qu'on ne réalisera jamais mais qui serait possible. Puis, un soir, il passa aux actes.

Cela lui fut facile. Il travailla très proprement, sans rien casser, sans rien déranger, faisant juste tomber par terre quelques bijoux au moment de s'enfuir, dérangé par des bruits inquiétants. Du vrai travail d'amateur.

— On a d'abord pensé que c'était une femme qui avait fait le coup, devait nous confier une personne de l'Exposition, tellement cela avait été fait soigneusement.

Puis ce furent les jours d'angoisse. Alfred Kauz, à partir de la nuit de son vol, se sentait traqué. Il vivait avec sa famille dans le camping confortable de Forel, dans le Lavaux. Les gosses y étaient heureux, courant dans les bois, se plongeant les jours de canicule dans la piscine. Il commença par envoyer l'aînée en vacances chez des parents. Il sentait en effet un étau se fermer autour de lui. Il avait commis l'erreur de quitter son travail au Palais de Beaulieu. Il savait que, pour une peccadille un peu ancienne, il avait déjà un dossier à la police. C'est alors qu'il décida de faire disparaître une partie des bijoux. C'était trop tard. Le soir même, la police l'arrêtait, au café-épicerie du camp où il était venu prendre un verre avec sa femme.

Alfred croyait pouvoir s'improviser Arsène Lupin. Il comprit trop tard que le crime ne paie pas. Sous le feu des questions des policiers, il ne pouvait penser qu'aux deux petits êtres qu'il

avait dû abandonner seuls en pleine nuit, sous une tente.

La nuit suivante, avec l'assistance courageuse du responsable du camp, M. Lienert, la police arrêtait également l'ami auquel Alfred Kauz avait prêté sa voiture.

Au camp de Forel, tout est rentré dans l'ordre. Mais pour une famille, le rêve un peu fou des millions trop faciles s'est transformé en un calvaire que subiront surtout trois petits êtres innocents qui, quand ils réclament leur maman, s'entendent répondre :

— Elle est en voyage avec papa, ils reviendront bientôt.

Si Alfred Kauz avait consulté Magali, Linda et Norma avant de commettre son acte, elles lui auraient certainement dit qu'elles préféraient avoir auprès d'elles maman et papa, plutôt que des centaines de milliers de francs bien problématiques...

J. C.

# En trois jours, deux alertes pour la paix du monde

## VIETNAM

Qui veut provoquer quoi ? C'est la question qui se pose en définitive après les incidents guerriers dans le golfe du Tonkin. Il faut faire preuve, semble-t-il, d'une certaine mentalité orientale pour saisir les raisons subtiles qui auraient pu inciter les vedettes lance-torpilles nord-vietnamiennes à attaquer deux destroyers américains,

pour percer à jour les raisons encore plus subtiles qui auraient pu, comme le prétendent les Chinois, faire envoyer des bâtiments de guerre US dans les eaux territoriales de Hanoï afin de déclencher une riposte communiste.

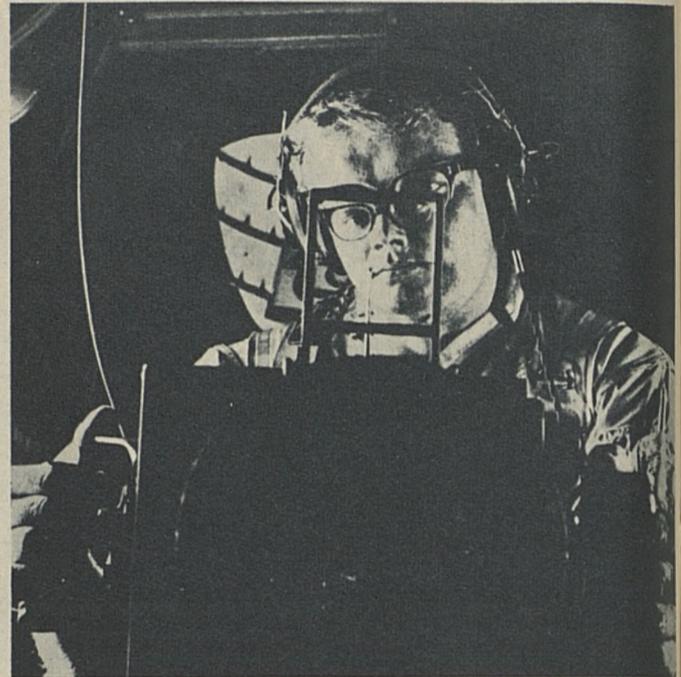
Quelques doutes subsistent, malheureusement, au sujet de cette prétendue violation, par les Américains, des eaux territoriales du Vietnam du Nord. Selon le communiqué officiel de la Maison-Blanche, les destroyers «Mad-

dox» et «Turner-Joy» ont été attaqués à la torpille à 48 km (le premier jour) et à 104 km (la deuxième attaque) de «la terre la plus proche». Mais pour les Américains, les eaux internationales commencent à 3 milles de la côte et non pas à 12 milles.

Quel aurait été l'intérêt de Washington de provoquer une riposte communiste ? Le même évidemment que celui qui a présidé au bombardement des quatre ports d'attache des vedettes



Derrière la réaction du Gouvernement nord-vietnamien, il y a la Chine rouge, avec une armée sur laquelle les informations sont aussi rares que les photos (un lance-torpilles).



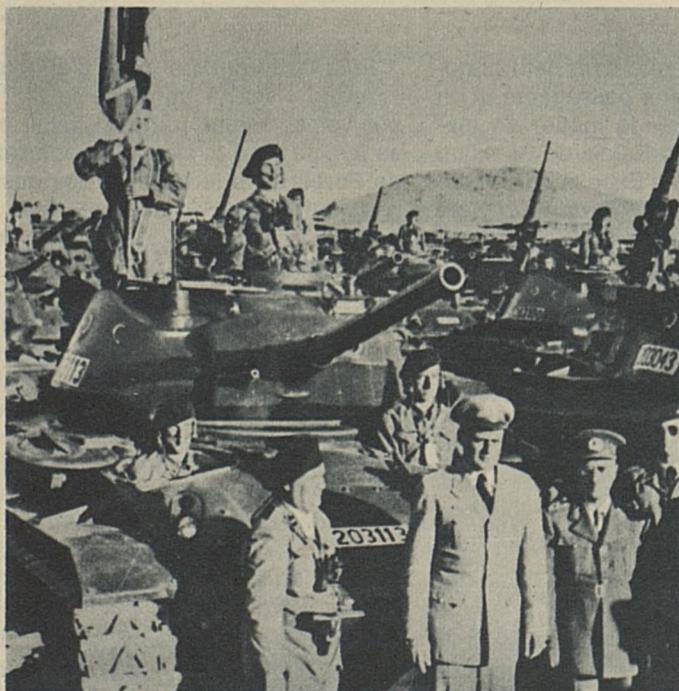
La 7e flotte américaine dans le Pacifique était en état d'alerte pendant tout le week-end : quelque 440 000 hommes parmi lesquels ces spécialistes de la photographie stratégique.

## CHYPRE

420 000 Cypriotes grecs et 100 000 Cypriotes turcs sur une île qui fait moins du quart de la Suisse. Voilà la simple base démographique d'un conflit qu'il vaut la peine de resituer lorsque, comme l'a déclaré un représentant de l'archevêque Makarios à Londres, «il risque de dégénérer

en une troisième guerre mondiale». Comme d'habitude, ce sont les politiciens et non pas le peuple qui portent la responsabilité des combats sanglants. Du côté grec, trois courants principaux : celui de l'indépendance absolue, dont Makarios aimerait conserver la direction (d'où sa surenchère), celui du rattachement à la Grèce, symbolisé par le général Grivas, et celui de l'extrême-gauche, dont on dit qu'elle contrôle le tiers de l'île.

Du côté turc, la politique se fait à Ankara. La population locale n'a qu'un désir, celui de pouvoir rester sur la terre de ses pères, mais comme elle est minoritaire, elle sait qu'elle serait perdue sans l'aide de la Turquie. Pour le Gouvernement Ismet İnönü, qui a une position parlementaire extrêmement délicate à défendre, il ne peut être question d'abandonner les «frères cypriotes». Il serait immédiatement balayé par une vague d'indignation



Les forces en présence : d'une part, une armée turque bien entraînée, équipée d'un matériel de guerre perfectionné et prête à faire face à des engagements militaires sérieux.

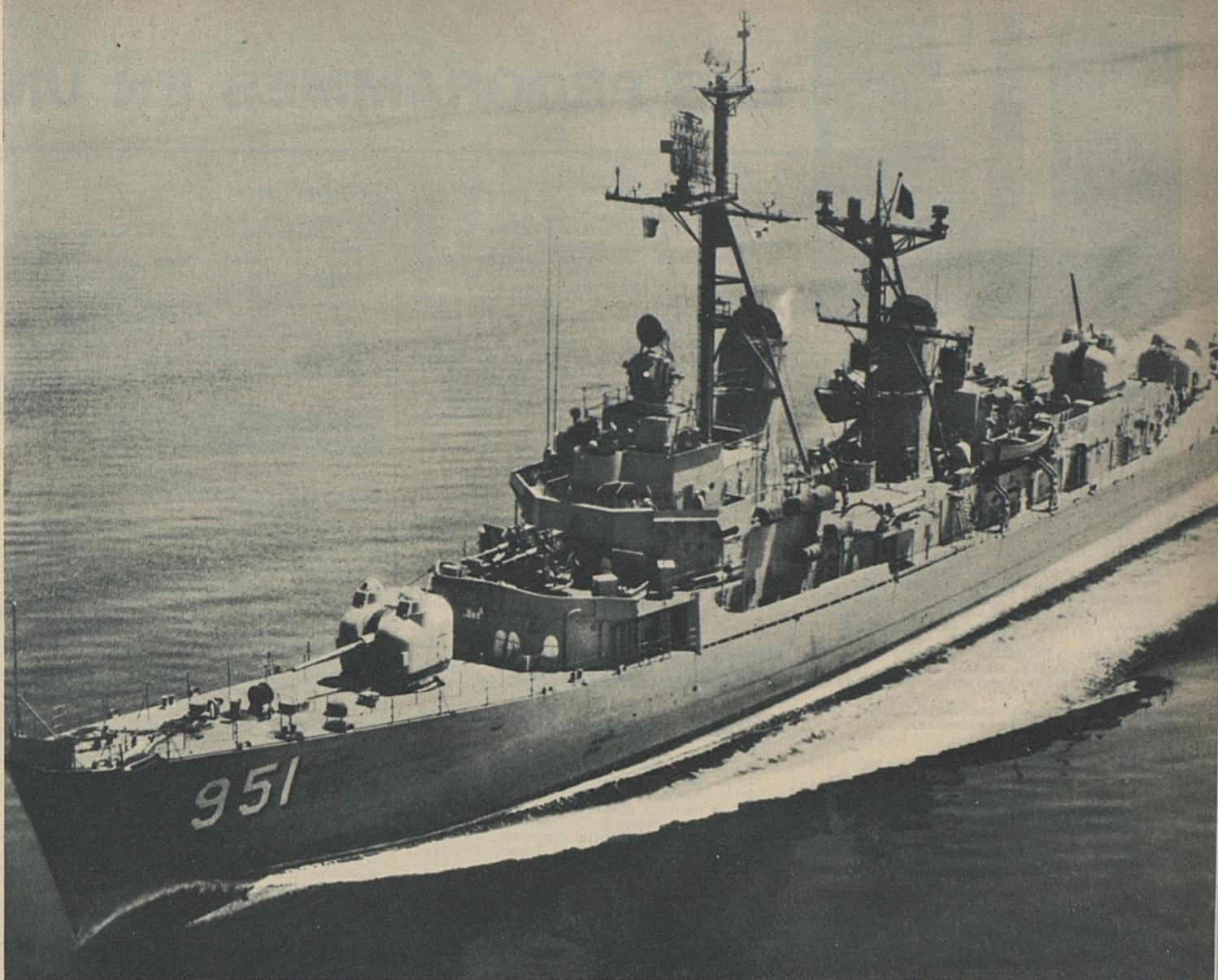


D'autre part, une armée grecque moderne certes, mais loin d'atteindre la préparation des Turcs. L'affrontement a pu être évité mais l'alerte a donné à réfléchir à Athènes.

lance-torpilles : montrer aux Asiatiques que l'Amérique n'est pas un « tigre de papier », mais une grande puissance qui n'entend pas se laisser faire. En d'autres termes, les Etats-Unis tiennent à proclamer dans les termes les plus énergiques que le combat du Vietnam du Sud contre les infiltrations rouges est aussi leur combat.

Quant aux communistes jaunes, il apparaît de plus en plus qu'ils ont sacrifié les équipages de leurs petits bateaux de bois pour des raisons de haute stratégie politique. Les plus empruntés lors des débats au Conseil de sécurité à New York ont été sans conteste les Russes. Pour Khrouchtchev, en effet, qui poursuit depuis deux ans et en connaissance de cause une politique de détente devant permettre à l'Union soviétique de rattraper son retard et de gagner des forces, les invectives agressives contre les « capitalistes fauteurs de guerre » ne représentent plus grand chose. Pourtant, il se voit obligé maintenant de copier le langage de Pékin afin de ne pas perdre la face devant le Tiers-Monde. Sa position, de ce fait, devient de plus en plus inconfortable sur le plan de la direction communiste du monde, et Pékin, bien entendu, ne manque pas de se frotter les mains. W. A.

Ce destroyer, le « Maddock », est l'un des deux navires attaqués par les Viets. A-t-il réellement franchi la limite des eaux territoriales vietnamiennes ? La question reste en suspens.



patriotique. D'autre part, une intervention militaire directe correspond à l'esprit agressif des jeunes officiers de l'aviation, qui jouent présentement un grand rôle dans l'armée.

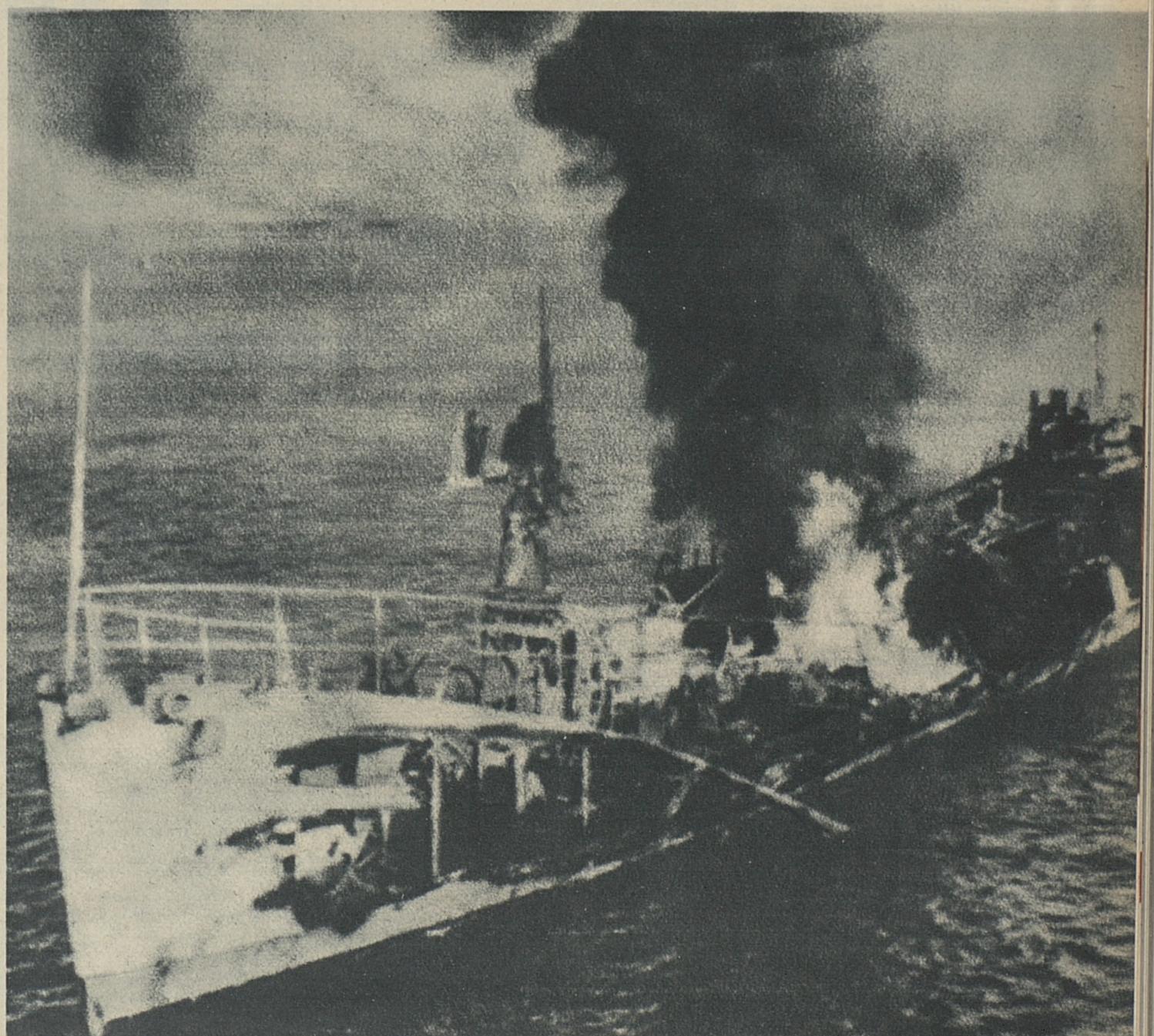
L'appel à l'aide de l'ethnarque Makarios adressé aux Russes, aux Egyptiens et aux Syriens révèle assez clairement les implications internationales du problème. Pour la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'OTAN, Chypre continue à rendre service en tant que base stratégique. Pour Moscou, l'île permet éventuellement de prendre enfin pied en Méditerranée orientale, ce d'autant plus qu'un gouvernement cypriot grec à Nicosie trahirait inévitablement ses fortes sympathies communistes.

Pour le Caire, enfin, l'élimination des Britanniques de Chypre constituerait un pas certain vers l'isolement complet de l'Etat d'Israël.

Malgré tout cela, personne, au fond, ne voudrait une guerre générale. La Grèce craint la supériorité militaire des Turcs, Ankara doit penser aux voisins russes et syriens, Makarios n'est plus sûr de pouvoir rester en place lorsque Grivas et les communistes auront eu l'occasion de prouver leur popularité.

En résumé : encore une histoire d'apprenti-sorcier. W. A.

Le passage aux actes des Américains au Vietnam a-t-il inspiré le coup de force turc à Chypre ? La question est en fait secondaire. Ici, le torpilleur cypriot grec bombardé.



## LES PROGRAMMES EN UN COUP D'ŒIL



Du 14 au 20 août 1964

(Sous réserve de modification)

Vendredi

14. 8

## SUISSE ROMANDE

- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.  
20.15 Carrefour.  
20.30 « Mésalliance », Comédie de G.-B. Shaw. Version française de A. et H. Hamon et Suzanne Lombard.  
Avec Camille Fournier : Mme Tarleton - William Jacques : M. Tarleton - Alexandre Fédo : lord Summerhays - Jean Bruno : Johnny - Corinne Coderey : Hypathie - Jacqueline Damien : Lina - Pierre Rugg : Percival - Alain Knapp : Bentley - Gilbert Divorne : Brown. (Reprise)  
22.00 Lausanne, Exposition nationale : L'art suisse au XXe siècle; sculpture, 2e émission consacrée à l'exposition du Palais de Rumine.  
22.20 Soir-Information : Actualités - ATS.  
22.30-23.00 Téléjournal et Carrefour.

## FRANCE

- 12.30 Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : L'argent ne fait pas le bonheur.  
13.00-13.20 Actualités télévisées.  
19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée ».  
19.55 Annonces et météo.  
20.00 Actualités télévisées.  
20.30 « Les Incorruptibles » : Mr. Moon.  
Avec Paul Picerni : Hobson - Nicholas Georgiade : Rossi - Victor Buono : Mr. Moon - Robert Osterloh : Benny - Karl Swenson : Dreiser - Olan Soule : Smitty.  
21.20 Reportage sportif.  
22.00 « Son d'Or », Musique renaissance. Un film de la Télévision danoise.  
22.30-22.45 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.30 Actualités télévisées.  
20.50 « En gagnant mon pain », Adolescence de Maxime Gorki. Film russe en VO sous-titrée. Avec Massatilineva : la grand-mère - M. Troyanovsky : le grand-père.  
22.30-22.45 Actualités télévisées, Edition spéciale.

Samedi

15. 8

## SUISSE ROMANDE

- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.  
20.15 Plaisirs du cinéma : « Douze Hommes en Colère ». Un film de Sidney Lumet avec Henry Fonda, Lee J. Cobb, Ed. Begley, E. G. Marshall et Jack Warden. (Ce film a obtenu l'« Ours d'Or » au Festival de Berlin en 1957.)  
21.45 « Simone Weil », Une production de la BBC qui a obtenu la « Colombe » à la VIe Rencontre catholique internationale de télévision à Monte-Carlo 1963.  
22.15 C'est demain dimanche, par l'abbé Henri Nicod.  
22.20 Dernières informations.  
22.25-22.40 Téléjournal.

## FRANCE

- 11.00-12.00 Messe.  
12.30 Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : La jeune fille de Suède.  
13.00 Actualités télévisées.  
13.15-13.30 Je voudrais savoir. Une émission de Fred Orain.  
14.00 Cérémonies commémoratives du débarquement en Provence.  
17.25 « Le Chemin du Ciel », Un film avec Rune Lindstrom, Eiva Landstrom et Anders Henrikson.  
19.00 Magazine féminin. Une émission de Maité Céliérier de Sanois.  
19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée ».  
19.55 Annonces et météo.  
20.00 Actualités télévisées.  
20.30 La vie des animaux. Une émission de Frédéric Rossif (deuxième diffusion).  
20.50 Feuilleton : « Au Nom de la Loi » : Les conquérants. Un film de Hatry Harris. Avec Steve MacQueen : Josh Randall.  
21.20 Bonnes vacances ! Une émission d'Aimée Mortimer. avec Marielle Gozzi

Au cours de la prochaine émission d'Aimée Mortimer « Bonnes vacances » du samedi 15 août à 21 h 20 à la Télévision française, Colette Deréal chantera « Reviens l'ami ».



- et La chanson des rues ; Sur une plage normande, par Jacqueline François. - Toujours la même gueule ; C'est beau la vie, par Jean Ferrat. - Reviens l'ami, par Colette Deréal. - Caroline ; Dansez dans ces dancings, par Marcel Amont. - Mon père et moi, par Colette Renard. - Je ne sais plus, par Dalida. - Au creux de mon cœur, par France Arnel.  
Mireille Nègre et Jean-Paul Bonnefous dans un ballet original : « Clair de Lune ». Chorégraphie de Michel Rayne avec : Jenny Astruc, Madeleine Barbulé et Jean-Claude Pascal.  
22.20 Le Temps des Loisirs. Loisirs de vedettes (Henri Salvador). - Pêches en Méditerranée. - La nuit la plus longue (championnat de pétanque). - M. Pascal, archéologue amateur. - Résultats du concours croisière du Temps des Loisirs.  
23.05-23.20 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.30 Actualités télévisées.  
20.50 Dans le cadre des échanges de programme avec la Télévision canadienne : « Inquisition ». Pièce de Angelo Fabri.  
Avec François Rozet : l'abbé - Monique Miller : Angela - Benoît Girard : don Sergio - Claude Leveillé : Renato.  
22.30-22.40 Actualités télévisées, Edition spéciale.

Dimanche

16. 8

## SUISSE ROMANDE

- 19.00 Par monts et par vaux. Un documentaire sur la vie des animaux réalisé par la Télévision allemande, avec la participation, en vedettes, de deux chiens.  
19.25 « Papa a raison ». Un nouvel épisode des aventures de la famille Anderson, avec Robert Young, Jane Wyatt, Elinor Donahue, Billy Gray et Lauren Chapin.  
19.50 Résultats sportifs.  
19.59 L'heure.  
20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.  
20.15 « Un Souvenir de Famille ». Une nouvelle aventure inspirée de l'œuvre de Leslie Charteris, avec Roger Moore dans le rôle de Simon Templar, dit « Le Saint », Barbara Shelley et Eugène Deckers.  
21.05 Jazz américain. Concert enregistré au Civic Opera House de Chicago avec la participation de : Stan Getz et son orchestre, le Trio Teddy Wilson, la chanteuse Lurlen Hunter, Muddy Waters, Jack Teagarden, la chanteuse Carmen McRea, le Trio Hendrick and Bavan, et l'orchestre de Count Basie.  
22.05 Dernières informations.  
Communiqué de l'Exposition nationale suisse.  
22.10-22.25 Téléjournal.

## FRANCE

Dans le film « Bonne d'Enfant malgré lui » du dimanche 16 août à 18 heures à la Télévision française, nous retrouverons Bob Hope dans une nouvelle comédie à gags. Il sera cette fois-ci un book-maker farfelu à qui un client laisse sa petite fille en gage.



- 9.30 Emission israélite. Le Consistoire central et le Consistoire israélite de Paris présentent : La source de vie. Une émission du rabbin Josy Eisenberg. Des livres pour le peuple du Livre. - M. le grand-rabbin Schilli présentera la traduction du célèbre commentaire de Rachî. - Mme Amado Levy-Valensi présentera le livre : « La Conscience juive ». - Etienne Lalou parlera du livre « Les Juifs ». - Chants folkloriques et liturgiques interprétés par M. Charles Listeintin.  
10.00 Présence protestante. Une émission du pasteur Marcel Gosselin. La Conférence chrétienne de la Paix à Prague. Entretien avec le pasteur André Appel. - La télévision protestante en Suisse et en Belgique. - Message du pasteur Louis Simon.  
10.30 Le jour du Seigneur. Une émission du Père Avril et du Père Pichard, préparée par le Père Dagonet et le Père Damien.  
12.00 La séquence du spectateur.  
« L'Ainé des Ferchaux », avec Jean-Paul Belmondo et Charles Vanel.  
« Pouic-Pouic », avec Louis de Funès, Jacqueline Maillan et Philippe Nicaud.  
« La Bride sur le Cou », avec Brigitte Bardot, Michel Subor et Claude Brasseur.  
12.30 Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : Le cheval de Troie.  
13.00 Actualités télévisées.  
13.15 Expositions. Magazine des arts de l'Actualité télévisée. « Trois siècles de tapisserie », en l'Hôtel de Ville de Beauvais.  
13.30-14.00 Au-delà de l'écran.  
16.55 Eurovision : France - Allemagne d'athlétisme à Dole.  
18.00 Dans la série « Comédies et fantaisies » : « Bonne d'Enfant malgré lui », avec Bob Hope et Lucille Ball.  
19.25 Feuilleton : « Un Coin de Paradis » (No 2) : La belle-mère.  
19.55 Annonces.  
20.00 Actualités télévisées.  
20.30 Dans la série « Dramas et mélodrames » : « Le Salaire du Péché ». Un film avec Danielle Darrieux, Jean-Claude Pascal et Jeanne Moreau.  
22.20-22.35 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.30 Actualités télévisées.  
20.50 « Hong-kong » (No 7) : Un ennemi de captivité.  
Avec Rod Taylor : Glenn Evans - Lloyd Bochner : Neil Campbell - Jack Kruschen : Tully - Herbert Marshall : sir John Dolman - Sarah Marshall : Kit Dolman - Teru Shimada : colonel Okumara - John Lasell : Roger Dolman - Kathryn Givney : Lady Dolman - Joe Ruskin : le capitaine portugais - Booth Colman : l'inspecteur Wallingham.  
21.40-21.50 Evocations. Aujourd'hui : Chopin.

Lundi

17. 8

## SUISSE ROMANDE

- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.  
20.15 Carrefour.  
20.30 Les coulisses de l'exploit. Une émission de Raymond Marcellac et Jacques Goddet.  
21.30 « L'Inspecteur Leclerc ». Un film policier de Claude Barma, avec Marie Daems, Robert Dalban, J. Brainville, André Valmy et Paul Gay et Philippe Nicaud dans le rôle de l'inspecteur Leclerc. Ce soir : Ma femme est folle.  
21.55 Soir-Information : Actualités - ATS.  
Communiqué de l'Exposition nationale suisse.  
22.05-22.35 Téléjournal et Carrefour.

## FRANCE

- 12.30 Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : L'argent est un fortifiant.  
13.00-13.20 Actualités télévisées.  
19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée » : Trop de gâteaux.  
19.55 Annonces.  
19.57 Jeanne achète (conseils d'achats).  
20.00 Actualités télévisées.  
20.30 Douce France. Emission de variétés.

Le lundi 17 août à 20 h 30, François Deguelt présentera l'émission « Douce France » au cours de laquelle nous entendrons de nombreuses vedettes de la chanson dont, entre autres, Eddy Mitchell.



- 21.20 Du côté d'Hemingway (2e diffusion), avec les témoignages de : l'Espagnol Quintana, Sylvia Beach, le torrero Antonio Ordoñez, Mr. Ritz, Ingrid Bergman, Mme Perez Prado et Roger Vaillant.  
21.50 Gospels's Song. Réalisation : Gilbert Pineau.  
22.15-22.30 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.30 Actualités télévisées.  
20.50 « Les Visiteurs du Soir ». Film de Marcel Carné.  
Avec Arletty, Marie Déa, Alain Cuny, Jules Berry, Marcel Herrand, Pierre Labry, Gabriel Gabrio, Roger Blin, Jean d'Yd, Pierac et Simone Signoret.  
22.45-22.55 Actualités télévisées.

Mardi

18. 8

## SUISSE ROMANDE

Relâche.

## FRANCE

- 12.30 Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : La voix dans la maison.  
13.00-13.20 Actualités télévisées.  
19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée » : Trop de gâteaux.  
19.55 Annonces.  
19.57 Dépêche du Téléx-Consommateur.  
20.00 Actualités télévisées.  
20.30 « Maître Don Gesualdo ». - Coproduction RAI-ORTF.  
21.30 Mai Musical de Bordeaux au Château de la Brède. Sonate No 2 en ré majeur : Adagio - Allegro - Andante - Allegro (écrite pour viole de gambe et clavecin), interprétée au violoncelle et au clavecin par André Navarra, violoncelliste, et Ruggiero Gerlin, claveciniste.  
21.40 L'aventure moderne. Pilote d'Afrique.  
22.10-22.25 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.30 Actualités télévisées.  
20.50 Carrousel viennois. « Ballet ». Musique de Johann Strauss.  
21.20 Anecdotes. Aujourd'hui : « David Teniers ». Avec Jean Barrez : David Teniers - Maya Simon : Anne Brueghel - Henri Nassiet : Rubens - Jacques Berger : Camille Schütz - Robert Vattier : Van Ballen - Hubert Noël : le gentilhomme.  
21.30 Plein air (No 2) : Les grottes.  
22.00-22.10 Actualités télévisées, Edition spéciale.

Mercredi

19. 8

## SUISSE ROMANDE

- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.  
20.15 « La Jupe verte ». Un film de la série « Le Filet d'Acier », écrit par Wolfgang Menge et réalisé par Jurgen Roland, avec Joseph Sieber, Walter Clémens, Richard Lauffen et Maya Maisch.  
21.10 Industrie et Artisanat. Cinquième d'une série de sept films sur les différents secteurs de l'Exposition.  
21.50 Reflets du Festival de cinéma amateur, Rolle 1964.  
« Un Certain Soir ». La petite vie quotidienne d'un immeuble de Nice. A obtenu l'Ecran d'or dans la catégorie « film à scénario ».  
« Psychose ». Parodie amusante de la lutte pour la possession de l'univers.  
« La Permission ». Les mésaventures d'une jeune recrue, un soir de « perm ».  
22.20 Soir-Information : Actualités - ATS.  
Communiqué de l'Exposition nationale suisse.  
22.30-22.45 Téléjournal.

## FRANCE

- 12.30 Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : J'épouse ma femme.  
13.00-13.20 Actualités télévisées.  
19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée » : Scène de ménage.  
19.55 Annonces.  
20.00 Actualités télévisées.  
20.30 Les coulisses de l'exploit.  
Nageurs olympiques - Haras d'Argentine - L'île aux requins - L'Ecole de haute montagne de Chamonix - Les hommes de l'ombre - Pêcheurs d'Irlande - Le surfing.  
21.30 Lectures pour tous.  
« Le Viol », d'Alfred Kern.  
« L'Adolescent », de D. Origlia et H. Ouilhon.  
« Pierre Napoléon Bonaparte », d'Eugénie de Grèce.  
« Florence et Rome », d'Ernest Huant.  
22.20-22.35 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.30 Actualités télévisées.  
20.50 « Le Tapir amoureux ». Pièce de Jean Fougère.  
Avec Jean Obé : Albert - Gérard Sety : le père - Brice Fougère : Nicolas - Mado : le philologue - François Borel : Hubert - Jean-Claude Bellier : Thierry - Pierre Vassiliu : le jeune homme - Jean Beriac : Jazz - Patrick Dupont : Polyte - Guy Michel : l'assoiffé.  
21.25 Entre les lignes. Aujourd'hui : Paul Griffon.  
21.35 Histoires vécues. Aujourd'hui : « Matador à Mexico », avec Jaime Bravo.  
22.00-22.10 Actualités télévisées, Edition spéciale.

Jeudi

20. 8

## SUISSE ROMANDE

- 20.00 Téléjournal et bulletin météorologique.  
20.15 Progrès de la médecine. L'épilepsie. Un reportage de l'Institut de Lavigny avec la collaboration de la Société médicale de la Suisse romande (reprise).  
21.05 Au coup d'essai. Spectacle de cabaret de la Radio romande conçu et réalisé avec : Henri Dès, Gérard Pache, Jean-Paul Poë, Jacques Ferry, Françoise Zeller, Les Gabiers, Christine Beaulieu, Gérard Despierre, Jim et Jean, Loula, François Martin, Marcel Clerc, Les Faux Frères (deuxième diffusion).  
22.10 Dernières informations.  
Communiqué de l'Exposition nationale suisse.  
22.15-22.30 Téléjournal.

## FRANCE

- 12.30 Feuilleton : « Cette Sacrée Famille » : Le vrai Georges.  
13.00-13.20 Actualités télévisées.  
18.30 L'automne est à nous.  
« Guillaume Tell » : La fille du général.  
18.55 Que fait-il ?  
19.00 L'avenir est à vous. - Voile et canoté.  
19.40 Feuilleton : « Le Père de la Mariée » : Scène de ménage.  
19.55 Annonces.  
20.00 Actualités télévisées.  
20.30 Intervilles. Une émission de Guy Lux et Pierre Brive. Calais - Compiègne.  
22.30-22.45 Actualités télévisées.

## Deuxième chaîne

- 20.30 Actualités télévisées.  
20.50 « Le Filet d'Acier » (No 3) : Rendez-vous station Zoo.  
Avec Madelon Truss, Kurt Klopsh, Wolfgang von Gersum et Wolfgang Stumpf.  
21.45 Télé-poèmes (No 3).  
« La paysanne vaincue », poème d'Anne de la Vigne, par Monique Hervier et Jacqueline Plessis. - « Apollon », poème de J. de la Fontaine, sur des œuvres d'art de Girardon, dit par René Marc. - « Les horreurs de la guerre », poème de F. d'Aubigné, sur des œuvres de Callot, dit par J. Roville. - « La passante », poème de Baudelaire, dit par J. Plessis et Jean Vinci. - « Quand vous serez », poème de Ronsard, par Dany Jacquet et A. Marin.  
21.55-22.05 Actualités télévisées, Edition spéciale.

# Ce qui touche la peau... se lave

## au «Seti»

Seti — ce merveilleux produit liquide pour lavages délicats rendra votre fine lingerie encore plus vaporeuse.

Seti — vous aimerez son ravissant flacon de plastique, si maniable, si joli à voir dans votre salle de bains... toujours prêt à servir avec douceur votre précieuse lingerie.

Seti répond à des idées absolument nouvelles. Il est fait pour les textiles d'aujourd'hui, il est fait pour notre lingerie moderne, si fine et si légère.

Les textiles modernes doivent être lavés fréquemment — d'ailleurs, cela prolonge leur durée.

Avec Seti, vous pouvez laver à l'eau froide, tiède ou chaude : votre lingerie deviendra à coup sûr plus douce, plus fraîche, plus vaporeuse...

Seti est un produit liquide. C'est pourquoi il est si économique à l'emploi.

Le flacon d'origine Fr. 2.45



BON POUR  
UN ÉCHANTILLON GRATUIT  
DE SETI

Découper, coller sur une carte postale et envoyer  
à Henkel & Cie S.A., Pratteln, Dépt. Seti

Nom

Adresse

8



PAR ANDREW GRAVE

Illustrations: Leffel

Résumé des chapitres précédents : A Salmouth, petite localité côtière d'Angleterre, une bande de jeunes voyous composée de Macey, dit «King» — le roi —, de Chris Hines, de Baker et de Rosie, l'amie de Macey, attaque la caissière d'un cinéma et Macey tue le directeur. Ils réussissent à échapper à la police et s'enfuient à bord d'un vieux canot à moteur volé. Ils s'échouent à proximité du phare de Swirlstone dont le personnel comprend le vieux et scrupuleux Robeson, sur le point de prendre sa retraite, le solide et vieil adjoint Mitchell, et un jeune stagiaire, Jim

Lowe. Les voyous sont sauvés par les gardiens du phare, et réconfortés. Soudain, Macey sort son revolver de sa poche et ordonne à ses acolytes de ligoter les trois gardiens. Tant bien que mal, la vie s'organise. La radio annonce l'assassinat commis par les voyous et, sous la menace du revolver de Macey, Robeson doit répondre par téléphone à la police qu'il ne les a pas aperçus. Sous la même menace, Mitchell est chargé de réparer le canot et les bandits espèrent quitter le phare à la tombée de la nuit, laissant les gardiens du phare solidement ligotés.

⑥

Dans l'heure qui suivit, ils descendirent dans le bateau quelques provisions, des sandwiches et des bouteilles d'eau. Puis ils déjeunèrent, et vers une heure de l'après-midi, Macey monta sur la passerelle pour examiner l'état de la mer et décider si l'on embarquerait avant que le flot n'eût recouvert l'arête rocheuse conduisant au canot. Mais dès qu'il se trouva sur la passerelle, il fut effaré de la rapidité avec laquelle le temps avait changé. Le ciel était noir de nuages et le vent soufflait avec force, couvrant la mer de petites taches d'écume blanche. Au pied de la tour, de fortes vagues se brisaient en faisant jaillir des gerbes d'eau qui retombaient sur les rochers. Après avoir observé pendant quelques minutes le spectacle, Macey redescendit et informa les autres de l'aggravation du temps.

— La flotte est agitée, dit-il. J'ai pas bonne impression.

Rosie, voyant par la fenêtre les vagues blanches, gémit :

— Oh ! la ! Ce qu'elle a changé vite !

— Viens voir en bas, Rosie, dit Baker. On se rendra mieux compte si on peut passer dans le canot.

Ils descendirent vivement l'escalier, suivis de Hines, et tous trois passèrent la tête par l'étroite porte d'accès au phare. A leurs pieds, l'arête rocheuse à franchir pour gagner le bateau était encore au sec, mais la mer tourbillonnait, vorace, de chaque côté et un peu plus bas, si bien qu'autour du phare la surface de l'eau était entièrement blanche d'écume. Quant au vent, il soufflait si fort que l'on avait du mal à se tenir debout sur le rocher. Baker rompit le premier le silence.

— C'est pas trop mauvais, quand même, dit-il. On devrait pouvoir se tailler, une fois le canot à flot.

— Hum ! fit Hines, sceptique. Qué qu' t'en dis, Rosie ?

Elle observa un instant la mer et répondit :

— C'est moins moche au large...

— T'as raison, ma poupée, fit Baker, et c'est là qu'on ira, sitôt que le canot flottera. Au large, ça ira très bien.

Une vague plus puissante gicla si fort que sa crête franchit l'arête rocheuse. Hines s'empressa de déclarer :

— Eh bien, moi, j'peux vous dire ceci, mes enfants : si on veut remonter dans le bateau, faut bigrement se grouiller !

— T'as raison, mon pote : cinq minutes, c'est tout ce qui nous reste.

— Bon. Je vais prévenir King !

Il remonta quatre à quatre et trouva Macey debout devant la fenêtre de la salle à manger, l'air soucieux.

— Alors, Chris, fit-il, quelles nouvelles ?

— Franchement, King, c'est moche ! Si on y va tout de suite, on peut encore passer, je crois, mais ce sera juste.

Macey mit son manteau, vérifia une dernière fois la solidité des liens des prisonniers et descendit derrière Hines. A son tour, il observa silencieusement la situation du canot, tandis qu'un peu plus bas la mer se ruait à l'assaut des rochers.

— Qu'est-ce qu'on fait, King ? demanda Rosie. On y va ?

— Je me le demande, moi aussi, répliqua-t-il.

— Si on veut y aller, faut se dépêcher, insista-t-elle.

— Moi, dit Baker, je crois qu'on devrait passer, grimper dans le canot et attendre la pleine mer.

— C'est moi qui commande, Tommy ! grommela Macey. Et c'te mer-là ne me dit rien du tout.

— Moi, c'est pareil, King, dit Hines. J'ai mauvaise impression.

— Fera peut-être meilleur demain...

Une vague haute comme une maison se brisa contre le rocher et souleva une véritable colonne d'eau qui atteignit même le bateau. Quant au vent, il semblait se renforcer d'instant en instant et s'engouffrait en sifflant dans l'escalier du phare.

— Mes petits gars, déclara Macey, on serait complètement cinglés d'y aller avec une mer comme celle-là. Regardez donc !

Maintenant, les vagues se succédaient à une cadence de plus en plus rapide ; elles s'entrechoquaient en un formidable vacarme et submergeaient presque sans interruption le rocher séparant le bateau du phare. Rosie frissonna, écarquilla les yeux en pensant à ce que serait cette traversée et murmura :

— T'as raison, King. Jamais je pourrais arriver au bateau, et vous autres non plus, d'ailleurs. Trop tard...

Quoiqu'il ne fût plus question d'embarquer, ils ne remontèrent pas à la salle à manger. Serrés dans l'embrasement de la porte, ils restèrent à regarder monter la mer, à voir la tempête s'intensifier, et le terrible spectacle semblait exercer sur eux une sorte de fascination. Leur ignorance des choses de la navigation était telle qu'ils ne se rendaient pas encore compte du péril extrême que courait le bateau. En effet, ils avaient omis de l'amarrer, en sorte que la mer, en le mettant à flot, l'emporterait à la dérive ou le jetterait comme fêtu de paille contre le phare. D'ailleurs, s'ils l'avaient amarré, il aurait été encore plus exposé à ce dernier danger.

Bientôt submergé, le bloc rocheux soutenant Swirlstone devint un gigantesque chaudron en ébullition. Seul, le canot continua de rester encastré à l'arête rocheuse, mais les vagues se ruèrent sur lui, et il suffit de quelques-unes pour remplir d'eau le cockpit. Baker songea amèrement à ses efforts pour écoper le reste d'eau ; mais surtout ils évoquèrent tous avec terreur ce qu'aurait été leur situation s'ils avaient pris place dans le bateau, comme ils l'avaient projeté.

Leur effroi rétrospectif n'allait d'ailleurs que croître, car la situation du «Héron» empira rapidement. En effet, l'eau monta irrégulièrement sous lui, en sorte que les vagues le soulevèrent l'une après l'autre sur leurs crêtes, mais la coque retomba sur le roc à chaque creux séparant une vague de la suivante. Du haut de leur observatoire, les quatre fugitifs entendirent à chaque retombée du canot des craquements sinistres, et cela malgré le bruit du vent et de la tempête. Bientôt, les cascades déversées sur le bateau furent telles qu'il disparaissait par moments sous ce déluge. L'une de ces formidables masses d'eau emporta comme une plume le canot pneumatique jaune que Baker avait gonflé et placé sur le pont.

Ainsi soulevé et abaissé tour à tour, le vieux «Héron» vermoulu ne pouvait pas résister longtemps à des chocs aussi durs et répétés. La quille commença par être de nouveau enfoncée, des planches entières de bordage se détachèrent, et puis tout d'un coup, sous les yeux effarés des

quatre spectateurs, la coque se rompit. Le toit de la cabine, arraché par une vague, s'en alla à la dérive, cependant que l'étrave et la poupe restaient encore accrochées séparément au rocher, mais à des angles incroyables. Elles n'y demeurèrent pas longtemps. Une vague plus forte encore que les précédentes les souleva de côté, les emporta au-delà du rocher, et cette fois le vieux canot sombra en eau profonde. Il n'en resta plus que quelques épaves ballottées par les flots...

CHAPITRE V

En file indienne et à pas lents, ils remontèrent l'escalier. Le désastre s'était abattu sur eux d'une manière si inattendue, brutale et définitive, qu'ils en restaient hébétés et muets. Pour tous les quatre, le spectacle de la mer déchaînée, de sa puissance dévastatrice, du canot se désintégrant en quelques minutes sous leurs yeux, représentait une impressionnante expérience qu'ils n'étaient pas prêts d'oublier. Mais plus encore que la catastrophe elle-même, c'était sa conséquence qui les tourmentait maintenant. Certes, ils ne se rendaient pas encore compte de tout ce qu'impliquait la perte du canot, mais un fait s'imposait désormais à eux avec certitude : ils n'avaient plus aucun moyen de quitter le phare. C'est donc fort piteusement qu'ils réintégrèrent la salle à manger, où leurs prisonniers demeuraient toujours pieds et poings liés. Robeson fut fixé dès qu'il les vit paraître sur le seuil. Il demanda :

— Eh bien, qu'est-ce qui s'est passé ?

Comme Macey, perdu dans ses réflexions, se taisait, Baker répondit :

— Le canot est foutu. La mer l'a bouillonné.

Robeson hochait gravement la tête. Depuis midi, les trois gardiens du phare prévoyaient le drame en entendant la mer rugir toujours plus fort. Ils savaient avec quelle terrible rapidité la mer pouvait se soulever et se ruer sur le récif. De plus, Mitchell ayant décrit le lamentable état de la coque du canot, ils savaient d'avance qu'elle ne résisterait pas aux vagues.

Robeson se rendit aussitôt compte que, tout comme les jeunes gangsters, il avait à faire face à une situation nouvelle et plus redoutable. Il tenta d'en profiter pour restaurer son autorité. Puisque le canot était détruit, il n'y avait évidemment aucune issue possible pour les quatre fugitifs. Il déclara donc avec calme :

— Eh bien, ce sont des choses qui arrivent et auxquelles nous ne pouvons rien, n'est-ce pas ? Alors, je crois que maintenant vous pouvez nous enlever nos liens et vous rendre.

— Ah vraiment, tu crois ça, le grand-père ? fit Macey.

— Vous ne pouvez rien faire d'autre, mon garçon. Si j'alerte la côte, on enverra une chaloupe dès que ce petit coup de vent se sera calmé, et elle vous ramènera à terre.

— T'es complètement cinglé, mon bonhomme.

— Non, Macey. Ce que je dis tombe sous le sens au contraire, car maintenant vous êtes rivés ici tous les quatre, sans espoir de pouvoir en sortir. Bien plus, vous serez automatiquement ramenés à terre lors de la prochaine relève.

— Et à ce moment-là, dit Mitchell, vous serez d'autant plus durement traités que vous aurez continué à nous empoisonner la vie.

— Il a raison, reprit Robeson, en s'adressant surtout à Baker et à Rosie. Si vous vous rendez maintenant, on vous en tiendra compte, et c'est ce que vous avez

de mieux à faire pour vous en tirer sans trop de mal. Défaites nos liens, remettez-moi votre pistolet et votre coutelas, et je vous promets de vous traiter correctement jusqu'à votre départ d'ici.

— Ça va, grand-père ! dit Macey. T'es pas en situation de nous faire des promesses, vieux roublard !

— C'est entendu, mais c'est tout de même une offre que je vous fais, répliqua le gardien-chef. Allons, mon garçon, rendez-vous compte que, si vous nous laissez ligotés comme ça jusqu'à la relève, cela ne fera qu'aggraver votre cas. Quand viendra le dénouement, il faudra bien que vous récoltiez ce que vous aurez semé. Je ne vois donc pas l'intérêt de rendre, d'ici là, la situation plus pénible pour tout le monde.

— Et quand est-ce qu'elle doit venir, c'te relève ?

Robeson leva les yeux vers le calendrier accroché au mur.

— En principe, pas avant le 12 mars, répondit-il, mais si le temps est mauvais, il se pourrait qu'elle ait du retard.

— Okay ! fit Macey, visiblement enchanté. Pas besoin de se bousculer par conséquent. On a près d'un mois...

— Un mois ou six semaines, peu importe, fit Robeson, puisque ça finira en tout cas de la même façon.

— Qu'est-ce que t'en sais ? rétorqua hargneusement Macey. En un mois, y peut s'passer un tas de choses, et on a tout le temps de réfléchir. Et ce qu'y a d'sûr, c'est qu'on s'rend pas.

— Allons, Macey, un peu de jugeotte, bon sang !...

— Te fatigues pas, vieille noix ! répliqua Macey. Pas la peine de discuter avec

moi. Tu perds ton temps. On va rien changer à ce qui est. Chris, surveille-les bien.

— Où c'est qu'tu vas, King ?

— Faire un tour dans la baraque, puisqu'on doit y rester un moment. J'ai pas encore vu comment c'était foutu, c'te taule !

Il commença son inspection par le bas de la tour. Dans la chambre d'accès, il avait remarqué deux trous d'homme pratiqués dans la dalle de ciment. Il souleva l'un des deux couvercles, munis d'un anneau à cet effet, et se pencha : la base du phare contenait une citerne d'eau potable en acier, munie d'un orifice obturé par un bouchon semblable à celui d'un réservoir d'essence. Macey le dévissa et vit aussitôt que la citerne était pleine : en tout cas, ils ne risquaient pas de mourir de soif.

Ayant remis en place le couvercle du trou d'homme, il vérifia que la double porte extérieure était bien verrouillée, puis il monta au premier étage pour y examiner la chambre des moteurs qu'il n'avait pas encore vue. Il y trouva un diesel et trois petites génératrices électriques, identiques, impeccables sous leur peinture verte et avec leurs cuivres bien astiqués. Un grand panneau couvert de manettes et de commutateurs était fixé au mur. Dans divers placards, toute sorte d'outils, de pièces de rechange et des bidons d'huile de graissage étaient rangés avec soin. La pièce étincelait de propreté. Parmi l'outillage, Macey trouva une barre d'acier assez courte et la glissa dans la poche de son manteau.

De là, il passa à l'étage supérieur, où se trouvaient deux petites pièces ; l'une était

le magasin de carburant et de batteries ; dans l'autre était rangé tout le matériel nécessaire à l'entretien du phare : filins et cordages de toute espèce, peintures diverses, térébenthine, paraffine, brosses, balais, produits d'entretien, lampes-tempête, ustensiles de cuisine et porcelaine de rechange, etc... Dans un placard, il découvrit un considérable stock de denrées non périssables : sucre, confitures, thé, café, biscuits... Ils ne mourraient pas plus de faim que de soif.

Montant encore d'un étage dans la tour, Macey arriva dans la chambre du treuil où l'on hissait toutes les marchandises — voire même le personnel — lors des relèves effectuées par les chaloupes du service. Admirablement entretenu comme tout le reste du matériel, le treuil fonctionnait sans la moindre difficulté comme Macey put s'en rendre compte. Il trouva aussi dans cette pièce un stock de carburant solide, de bois et de charbon pour alimenter la cuisinière. De là, il passa à l'étage supérieur, n'entra pas dans la salle à manger et alla au-dessus pour inspecter à fond la chambrée des gardiens. Elle comportait trois doubles couchettes, dont seules les trois inférieures semblaient utilisées : en effet, les matelas des couchettes supérieures étaient dépourvus de draps et de couvertures. De petits rideaux latéraux et une lampe fixée au-dessus des oreillers garnissaient chaque lit. Sous les sommiers les gardiens disposaient de tiroirs que Macey fouilla l'un après l'autre, sans y trouver quoi que ce soit d'intéressant.

Le poste de commandement du gardien-chef ne le retint pas longtemps, car il y était déjà venu avec Robeson. Tou-

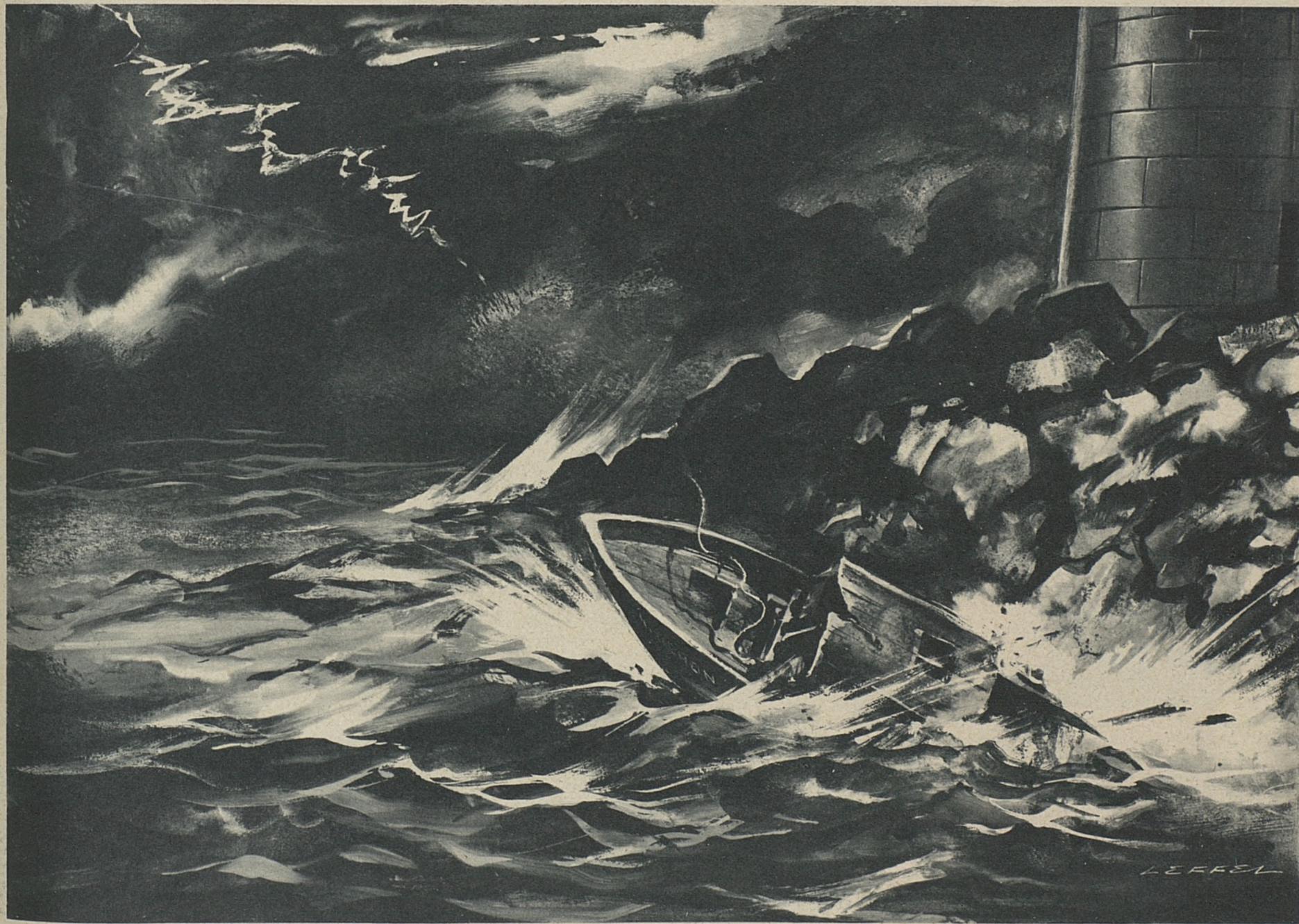
tefois il y remarqua trois petits réfrigérateurs encastrés dans le mur, et en les ouvrant il s'aperçut que chacun appartenait à un des gardiens qui y emmagasinaient les denrées périssables réservées à sa consommation personnelle. Décidément, il y avait abondance de vivres dans ce phare...

La vue du radio-téléphone lui rappela que Robeson devait faire à heure fixe ses comptes rendus. Il se félicita d'avoir si bien su découvrir cette consigne du gardien-chef et de s'être opposé à ce que Hines détruisît le poste : sans cela, un garde-côte n'aurait pas été long à venir... Il regarda l'heure : encore une demi-heure avant le coup de téléphone, mais il fit un nœud à son mouchoir pour ne pas l'oublier...

Il acheva sa visite par une inspection détaillée de la lanterne. Grimant sur la plate-forme de l'appareil, il admira la perfection des innombrables lentilles et des roulements de haute précision. Enfin, il fit lentement le tour de la passerelle où soufflait un aigre vent d'hiver, et remarqua les divers accessoires dont la coupole était équipée : un mât de pavillon, un paratonnerre, une girouette, et aussi de petites échelles permettant de nettoyer l'extérieur des vitres. Fort impressionné par sa visite, il redescendit à la salle à manger : décidément, se disait-il, un phare comme Swirlstone, « c'était pas rien »...

Pendant son absence, le moral de ses compagnons ne s'était pas amélioré. Il trouva Rosie devant la fenêtre, regardant la tempête d'un air désespéré, tandis que Baker était assis, penché en avant et se tenant la tête à deux mains. Hines, les

(Suite à la page 51)

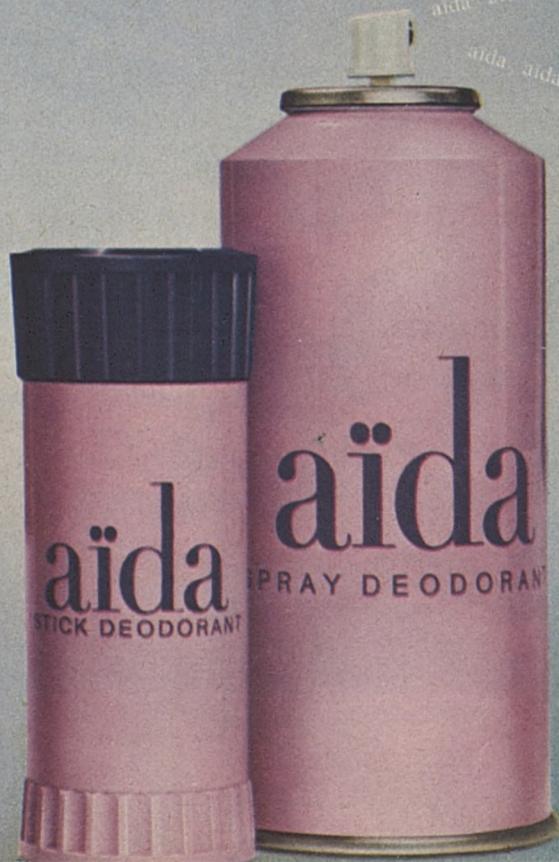


Le vieux « Heron » vermoulu ne pouvait résister longtemps à des chocs aussi durs et répétés.



## Fraîcheur matinale pour toute la journée

Tout le jour,  
garder la fraîcheur du matin.  
Rester frais,  
de corps et d'esprit,  
jusqu'au soir.  
Grand désir,  
en grande partie comblé  
d'un geste chaque matin.  
En appliquant Aïda,  
déodorant efficace,  
vous gardez toute votre fraîcheur  
tout le jour.  
Aïda... un geste...  
et vous restez sûre de vous:  
à chaque moment,  
à chaque rencontre.  
Choisissez, à votre convenance,  
Aïda Spray,  
Stick ou Compact.



aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda  
aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda  
aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda aïda



# Rencontres de vacances

Jouer ensemble à la boule ferrée ou regarder ensemble les joueurs ; commenter le menu ou la promenade des grands bois ; rire ensemble du chaton qui a peur de son ombre, parfois rester silencieux devant un paysage ; à un moment imprévu, échanger un regard par lequel chacun révèle à l'autre qu'il a été touché de la même manière ; tant de façons de se rencontrer sans se raconter !

On étend délicatement ses antennes pour deviner l'autre, décider si on va s'approcher ou faire un détour. Merveilleuses rencontres des vacances ! Parfois, les confidences viennent d'elles-mêmes, mais elles ne sont pas nécessaires, et à être trop préoccupé par soi, à trop parler de soi (ceux qui interrompent pour vous dire : « C'est comme moi, il y a dix ans, etc. » !), nous passons à côté de ces bonheurs légers qui sont là, sous notre main, pendant les vacances.

Bonheur de s'approcher de quelqu'un, qui que ce soit, sans obligation, sans projet, sans hâte, en toute liberté.

\*\*\*

Il faut peut-être être très comblée, très harassée, ou très désespérée, quand on est femme et qu'on pense aux vacances, pour s'imaginer toute seule sur le sable, dans la montagne, à table.

Parfois, il nous suffit de savoir ou de croire qu'une rencontre est possible. Parfois, nous attendons tout — trop — d'une rencontre, et les vacances deviennent alors le moment dangereux de l'année.

Rencontres par curiosité, par désœuvrement, par un mouvement naturel de sympathie, par intérêt humain — car c'est voyager doublement que de découvrir la vie d'un village breton en compagnie et avec l'optique d'un Yougoslave ! — ces gens nouveaux dans des lieux nouveaux, c'est toujours une rencontre avec un autre aspect de nous-même, un côté de notre personne qui n'a pas l'occasion de s'exprimer dans le cadre de la vie quotidien-

ne, souvent un côté plus instinctif, plus « naturel » qui nous étonne ou nous déroute. Ce sont de bonnes vacances celles qui nous permettent de nous rencontrer nous-mêmes pour rentrer enrichis d'une nouvelle connaissance de nos possibilités et s'il n'est pas toujours facile de faire jouer dans la vie quotidienne certains de nos besoins, certains de nos atouts, c'est un travail nécessaire pour devenir plus pleinement nous-mêmes. Les vacances nous fournissent un matériel précieux.

\*\*\*

Où fait-on les meilleures rencontres ? Par bonheur, il n'y a pas d'endroit désigné, il faut seulement savoir ce qu'on cherche. Les grégaires et les démonstratifs se rencontrent plutôt sur les plages et les solitaires dans les bois ou les rochers ; on fait de bonnes rencontres dans les trains ; j'ai toujours trouvé insipides celles qu'on fait en avion, comme du reste dans les endroits où tout est trop facile. Les gens ne sortent quelque chose d'eux-mêmes que lorsqu'ils y sont obligés. Le luxe isole et enferme chacun dans son petit monde étiqué.

Momentanément détachés de nos obligations, libres de notre temps, disponibles, tout ouverts à la présence des autres, sans rôle à jouer, sans horaire ni responsabilité, sans projet ni possession encombrante, nous voici prêts pour la rencontre.

Dépouillés de tous les rôles que nous jouons dans la vie courante, même les plus beaux, n'étant plus ni ménagères, ni hommes d'affaires, ni employées, ni intellectuels, ni même mères, nous sommes simplement une femme, un homme en vacances, prêts à se renouveler au contact de tout ce qui s'offre à nous : nouveaux lieux, nourritures nouvelles, nouveau climat, plantes inconnues, et surtout cette mine de trésors, les nouveaux visages de ceux qui, pour quelques heures, pour quelques jours, vont entrer dans notre vie.

Toutefois, prudence ! Dans cette mine il peut y avoir des explosifs à manier délicatement, quand on attend *tout* d'une rencontre de vacances, ou quand on est dangereusement prêt à tout oublier. Les rencontres de vacances, comme les mets exotiques, cela ne s'incorpore pas sans autre au menu quotidien. Au retour, il faut savoir les adapter, les mettre à l'épreuve, et parfois y renoncer.

Dans les périodes où on est insatisfait, ébranlé, ou en pleine transformation, il faut se méfier de la combinaison redoutable que font ensemble des lieux nouveaux, un être qui surgit dans notre vie et la liberté des vacances. C'est un charme si puissant qu'on n'a pas toujours la force de l'exorciser au retour.

Anne Sylvain



## L'enfant qui vous offre un caillou

C. C. — Les vacances sont bien plus que la détente et le repos dont nous avons besoin. Elles sont aussi comme un rêve, elles ressemblent parfois à un endroit imaginé. Elles ont quelque chose, surtout après coup, d'un paysage irréel, idéal, inondé par une brume dorée et par le soleil : tel un paysage de Claude le Lorrain. Et c'est à cause de ce côté mi-rêve, mi-souvenir du temps des vacances que les rencontres qui restent les plus vivantes sont presque toutes des rencontres avec des enfants et des bêtes qui sont eux, pour nous, de l'étoffe même dont sont faites les vacances.

Je dois sans doute ces souvenirs heureux à de mémorables rencontres que je fis, étant moi-même enfant, avec d'autres enfants en Suisse, lors de mon premier voyage à l'étranger. Nous avions tous fait connaissance autour d'une barre horizontale qui nous alarmait un peu et nous parlions un affreux mélange de français, d'anglais et d'allemand. Avec ça, nous nous comprenions tous comme les petites bêtes d'une même portée, à travers bagarres et amitiés. Le tout s'était terminé par des larmes lorsque nos « grandes personnes » durent nous ramener chez nous. Tous dans des pays différents. Et comme nous savions mal écrire, il n'y avait pas grand espoir de continuité.

Sur le moment, ce fut une petite tragédie. Mais depuis lors, il m'a semblé naturel d'aimer pleinement (en vacances) certains êtres avec qui je n'ai pu passer que quelques heures, voire quelques instants, et de les aimer pour ce qu'ils étaient pendant que nous étions « là ». Ce sont des amitiés toutes légères, et sans déception, sans tare.

Il y a eu aussi des rencontres avec des bêtes. Entre autres avec un tout petit poney à moitié sauvage que je montais dans les landes pleines de bruyères, d'alouettes, de petites rivières turbulentes, et toujours la mer à perte de vue. Le poney et moi furent comme un centaure, et son maître (autre rencontre précieuse) était un grand vieillard aux petits yeux bleus, au visage rose, et qui savait tout, mais tout, au sujet des bêtes, des enfants et de la campagne.

Oui, ce sont les enfants et les bêtes, dans cet entourage libre qui leur est propre, qui sont la fleur de mes vacances. L'enfant qui vous offre un caillou parce qu'il est joyeux, la bête qui se laisse caresser parce qu'elle n'a pas peur. Il y a aussi, bien entendu, quelques grandes personnes. Celles qui jouent sans arrière-pensée, celles qui ont du temps. Comme ce jeune homme à jamais anonyme qui passa tout un après-midi avec moi à ramasser des coquillages, sans commentaire aucun, sauf sur le progrès de la collection que je possède encore.

Il me semble que c'est précisément ce côté fugitif, sans souci, sans ambition, sans avenir, rempli de calme et de joie contenue, qui est l'essence même des vacances et de leurs rencontres. A tel point que je crois qu'avec beaucoup, beaucoup de chance, on peut arriver presque tous les jours à trouver quelques moments de cette même liberté.

CHEZ ROGER JEAN-PIERRE

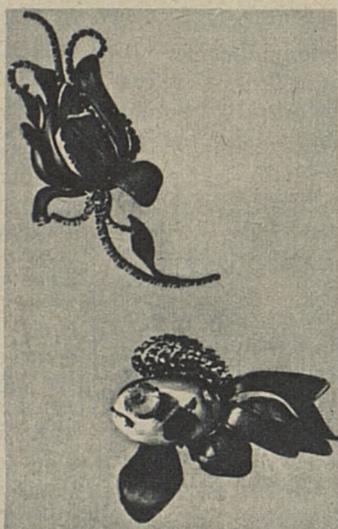
# LES JOYAUX DE L'ILLUSION

Un appartement place des Vosges au cœur de ce quartier où l'aristocratie française jeta, au temps de sa splendeur, des feux tels qu'aucune autre société au monde n'a pu réunir à la fois tant de grâce à tant de légèreté.

Ce sont aujourd'hui des pierres, des perles, des émaux de toutes les couleurs, enchâssés, sertis, enmaillés, qui ont pris en ces lieux la place des carrosses dorés, des immenses jupes de brocart et des habits boutonnés de strass. Comme eux, sans valeur autre que leur élégance et leur scintillement, ils iront un jour au paradis des choses oubliées.

Curieuse coïncidence : si c'est Paris qui assemble les pierres pour en faire des bijoux de haute couture, c'est d'un autre pays, où l'élégance a également toujours été reine, le pays des vases et des opérettes, que proviennent les pierres de couleur, base de cet art artisanal. Nous voulons parler de l'Autriche et plus particulièrement du Tyrol.

— La cristallerie Swarovski, nous dit Roger Jean-Pierre, n'a pas son pareil au monde. Elle exerce, en somme, une sorte de monopole de fait. Pourquoi ? Parce que son expérience est plus que centenaire et aussi parce que le prix des machines qu'elle utilise actuellement est si fabuleux qu'il ne peut que décourager les concurrents éventuels. Beaucoup ont cependant étudié la question, des Américains en particulier. Ils se sont heurtés, en plus des problèmes financiers et techniques, à d'insurmontables obstacles. Parmi les principaux, la pureté de l'eau utilisée dans la taillerie des pierres de cristal. Une rivière, l'Inn, coule à travers cette usine de quatre mille ouvriers.



En haut, tulipe en cuivre bronzé et moiré. Les pierres sont des rubis, la tige est en brillants gris fumé. En bas, poisson volant dont les ailes et la queue sont en cuivre bronzé moiré. Le corps est une coquille de nacre naturelle. L'œil est un brillon. L'arête dorsale est en topazes claires.

Son eau déjà naturellement pure, sans calcaire, est pourtant constamment filtrée, maintenue dans d'incroyables conditions de propreté. Il y a aussi, chez les Swarovski, des secrets de fabrication, des manières de colorer les pierres au moyen d'oxydations, de métallisations électriques et de procédés rigoureusement tenus secrets. N'oublions pas que cet art du cristal a toujours été, que ce soit à Murano ou ailleurs, un art du feu avec ses rites et ses initiés.



Au premier plan, à gauche, Roger Jean-Pierre est en train de remouler un modèle. Il travaille sur une flamme, des précelles (outil de spécialiste indiqué par Roger) à la main. Près de lui, un pot d'acide où il plongera la pièce pour la dérocher (sorte de polissage). Au fond, deux jeunes filles, un jeune homme souident les chatons dans lesquels s'enchaîneront les pierres.

Tandis que l'artiste me parle de cette usine unique au monde, des plateaux et des plateaux de joyaux passent devant mes yeux. Je reconnais au passage des colliers, des clips, des bracelets, vus chez Balenciaga, chez Christian Dior, chez Givenchy, chez Lanvin.

Il y a les pierres aux couleurs connues, mais il y en a d'autres, plus vertes, plus dorées, plus violettes, plus bleues. Il y a surtout une abondance, une richesse, une débordante fantaisie. Il y a la *shadow*, strass légèrement irisé, un autre bleu pâle dit *saphyr des Indes*, les pierres dites *vitrail*, et enfin toutes celles qui sont inspirées par les pierres semi-précieuses, turquoises, béryls, aigues-marines, améthystes, chalcédoines, opales, etc.

Je vois passer des colliers et encore des colliers. Les uns sont plats et se disposent naturellement sur le décolleté, d'autres ont des motifs bombés comme celui-ci où sont accolés des coquillages empierrés de strass séparés par des pierres vert pâle. Il y a des diamants fabuleux. Ce sont des diamants poire aux reflets framboisés, il y a des perles baroques et des émaux qui ressemblent à des fèves tourmentées. Il y a encore des perles d'eau, des perles grises, des améthystes lourdes, carrées, au violet profond de vitrail, des rangs de perles superposées... il y en a trois, cinq, plus... — Nous en avons fait jusqu'à dix, me dit la blonde jeune femme du

créateur qui, aimablement, pose l'un après l'autre les colliers sur son cou.

Roger Jean-Pierre travaille avec toute une gamme d'éléments qui sont soit dérivés du réel, soit totalement imaginés, et cette imagination n'a pas de limites. Il y a même, dans ce domaine quasi illimité des pierres du Tyrol, une pierre vedette, une pierre dernière-née : le *brillon*. Le brillon qui s'est affranchi de la forme fondamentalement géométrique et de la taille traditionnelle du brillon, est une pierre de vingt-quatre facettes, seize sur la face intérieure, disposées en rayons autour de la pointe du culot, huit sur la face supérieure, entourant la table comme pour un chaton. Cette pierre, d'un éclat profond reflète, dans la lumière, chacune de ses facettes. Eclat, bouquets lumineux de rayons, gamme de couleurs nouvelles, le *brillon* c'est tout cela.

Je cherche dans cette abondance, dans ce ruissellement de coloris diaprés, dans ces bijoux tantôt graves comme des bijoux d'idoles, tantôt ruisselants de légèretés et d'arabesques, tantôt rutilants comme ceux dont sont couverts les madones espagnoles à la Semaine sainte de Séville, je cherche une ligne, je cherche une mode.

— Nos bijoux sont faits pour s'accorder à une collection. C'est la mode des vêtements... donc la couture... qui se trouve être l'inspira-

trice directe des formes, car nos créations font partie intégrante des collections. Il importe donc de soumettre l'idée créatrice du bijou à l'idée créatrice de la couture. Le couturier ne nous apporte pas d'inspiration proprement dite, mais il modifie une forme présentée en fonction de la ligne, de la forme qu'il a lui-même imaginée.

On remarque, en effet, en voyant la collection de Roger Jean-Pierre, que tout intervient dans la création. Qu'il s'agisse d'une mode ras du cou, d'une taille haute, de manches courtes ou longues, d'un corsage plat ou orné, de la présence ou de l'absence d'un col de revers, et nous verrons, suivant le cas, des colliers importants ou légers, serrant le cou d'une torsade, ou s'épanouissant sur un buste plus ou moins élargi, sur un décolleté plus ou moins vertigineux. Un des points majeurs de notre mode actuelle est que le bijou doit être le complément d'un ensemble. Le bijou fantaisie — cette aristocratie du toc — ne convient pas automatiquement à n'importe quelle forme, n'importe quelle couleur, n'importe quel genre de toilette.

— Il faut bien cependant que j'aie, une fois ces conditions posées, une base d'inspiration pour une collection. En ce moment, je suis plutôt influencé par les merveilles des bijoux thaïlandais.

Et je vois passer encore d'autres colliers, d'autres clips aux colorations plus sombres où se dressent les reliefs de petites pyramides tronquées, empierrées de pierres, topazes dorées et améthystes lunaires. Un autre bijou est fait de motifs de strass bombés, évoquant les petits éventails rigides des miniatures persanes.

Le dépouillement actuel de la mode, ce dépouillement plus savant que la vraie nudité, exige la richesse de ces colliers où des étoiles de strass entourent de fabuleuses émeraudes où scintillent les nouvelles nuances du *brillon*, où l'audace n'est tempérée que de ces impendables que l'on appelle la mode, que l'on appelle la mode.

CLAUDE-SALVY



Ce collier en brillants présente en plus de son caractère nettement thaïlandais une parfaite réalisation d'équilibre. Sans poids lorsqu'on le tient dans la main, il se place de lui-même sur le cou dont il suit les mouvements. Au-dessus, une fleur moderne évoque un arum. Au centre, une grosse perle baroque jonquille. Les pierres de ce bijou sont des cristaux du Tyrol, irisés par une métallisation.

C'est H. de Givenchy qui a fait faire par Roger Jean-Pierre cette crose de perles et de brillants, ronds et navette en deux tailles. (Photos Vauthey)



N. B. — Réservez dès maintenant le No 36 de « L'Illustré » consacré à la mode d'automne.

# SOYEZ DANS LE BAIN...

SPÉCIAL-JEUNES

N° 47

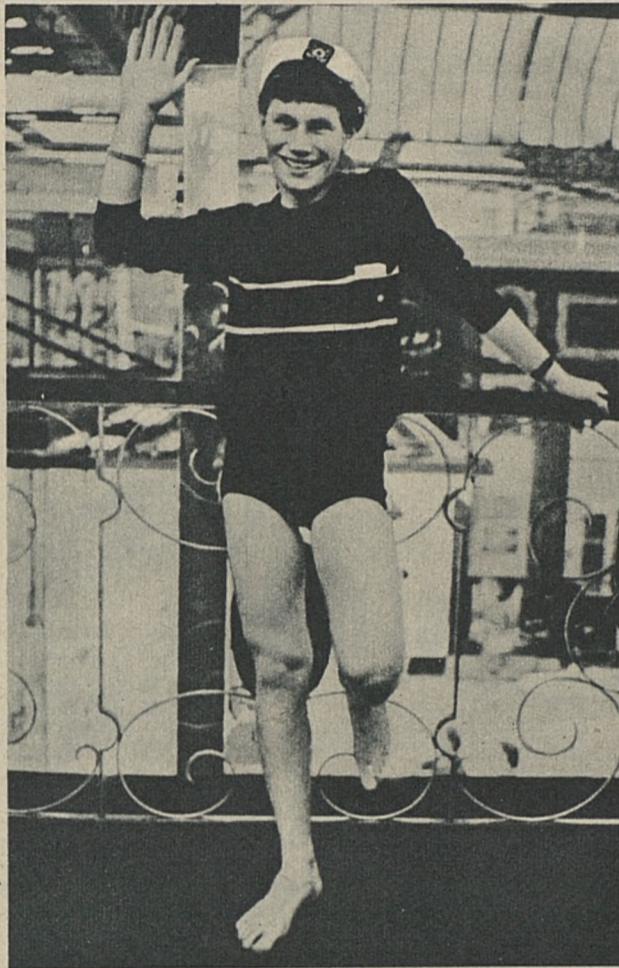
L'ILLUSTRE

RÉDACTION: GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 1, LAUSANNE, TÉLÉPHONE (021) 22 28 51

## ELLES FILENT, CES VACANCES!

Il y a un mois (plus même, pour certains), on avait vu arriver la date fatidique des vacances comme le début d'une immense période de gaieté et de farniente. Qui pense à la fin des vacances lorsqu'elles commencent? Mais aujourd'hui, le « compte à rebours » a démarré. Oh, on a encore le temps, bien sûr, pourtant cette désagréable impression de rétrécissement se fait déjà sentir... Pour l'ignorer, il y a beaucoup de moyens, et notamment celui qui consiste à se réfugier plus consciencieusement que jamais derrière une tenue de dilettante résolu. C'est ce que vous propose Michel Paje, surpris par Eric Vincent juste avant son départ pour les plages. Alors, suivez le guide!

*Claude*



## D'accord avec mon choix?

PAR MICHEL PAJE

Vous y croyez, vous, aux coïncidences? Figurez-vous que, l'autre jour, je choisisais mes tenues « dans le bain » (puisque c'était à la veille de mettre le cap sur les plages) chez John Charles, le tailleur des Champs-Élysées, lorsque j'ai rencontré, au détour d'un rayon, mon ami Eric Vincent, fort occupé à glaner les éléments d'un papier sur la mode masculine. Avant que j'aie pu réagir, il me tapait sur l'épaule et m'embauchait comme modèle. Comment refuser? J'ai donc accepté de vous présenter quelques-uns des derniers modèles brevetés qui font fureur depuis que les vacances battent leur plein. Comme mannequin, je vauds ce que je vauds, mais vous savez, ce n'est pas si simple que ça en a l'air de poser, la chaleur aidant... Ce ne sont là que des suggestions toutes personnelles, bien sûr, mais soyez sûrs en tout cas que ces modèles sont garantis « teenagers à 100% ». A part ça, je voulais dire que je « tourne » en France jusqu'au 6 septembre et que mon nouveau disque, « Un Garçon sauvage » (rassurez-vous, ce n'est pas moi!) a l'air de marcher pas trop mal. Votre copain



J'ai littéralement bondi lorsque j'ai vu cette « géniale » chemise de peau, lavable, de coupe très sobre, et je l'ai aussitôt achetée, suivi d'ailleurs par Roger Duquesne, le fameux meneur de jeux d'Europe No 1, qui est aussi mon ami, mon manager, mon impresario. Je crois que nous aurons un certain effet à la Baule, où je chante le 18 août.



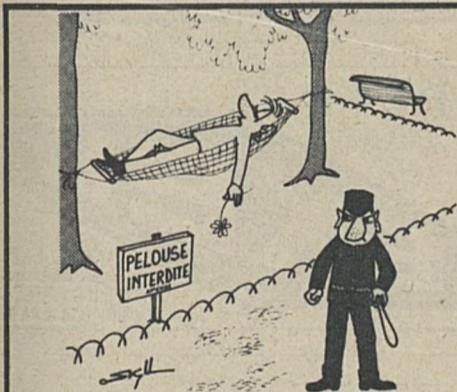
En fin d'après-midi, lorsque le soleil ne tape plus trop fort, que pensez-vous de ce veston clair « Côte d'Azur » de coupe très sport, assorti de préférence avec un pantalon sombre?

*Michel*

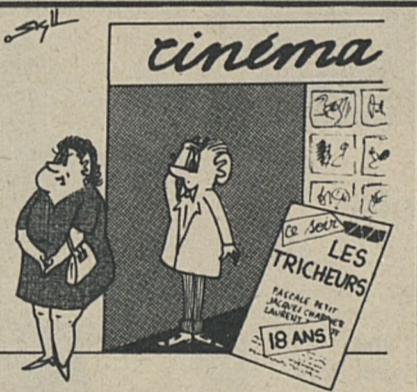


Pour le soir, enfin, rien ne vaut un bon blazer croisé, de style anglais, en alpaga et lainage, bien plus agréable à porter en plein été qu'un costume de ville, à mon avis.

A ceux qui ont la possibilité de faire du yachting de plaisance, je conseille cet élégant ensemble maillot de bain et pull-over marine en laine fine avec poche-cigarettes et, pour faire sérieux, cette « méchante » casquette de loup de mer qui existe en bleu et en blanc.



Hum, hum, hum...  
(Frank Alamo)



Non ho l'Età (Je n'ai pas l'Age)  
(Gigliola Cinquetti)

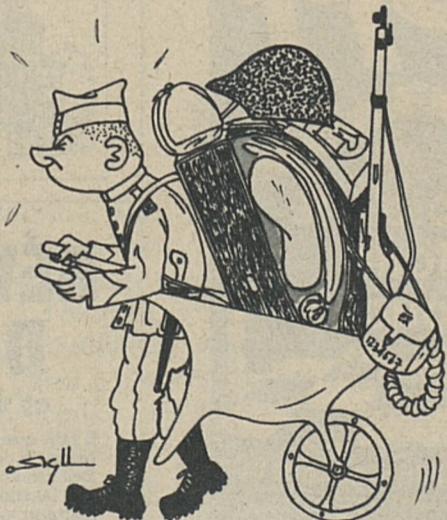
VOUS ÉCRIVEZ A

SPÉCIAL-JEUNES

L'ILLUSTRE

VOUS RÉPOND

Pedro Allende, d'Argentine désirerait échanger de la correspondance avec des lectrices de « S-J ». Etudiant, 27 ans, il s'intéresse aux questions de la vie quotidienne, aux us et coutumes dans d'autres pays, au théâtre, à la musique (jazz), à la littérature, au cinéma. Nous vous transmettons ce désir à titre exceptionnel, car la place qui nous est dévolue ne nous permet pas de faire cas de ce genre de demandes. Il s'agit donc de P. A., Chacabuco 1179, Esperanza, Santa Fe (Argentina).



Ma Patrie  
(Enrico Macias)

Le disque de la semaine

CHOISI POUR VOUS

FRANK ALAMO

PAR CLAUDE



Barclay 70 660 45 t. EP Medium

Frank Alamo a trouvé son style. Dès son premier succès, « File, file, file », il a essayé d'autres formules: autant d'échecs. Son deuxième tube, « Ma Biche », était copie conforme du premier. A quelques petits détails près, « Allô, Maillot 38-37 » est de la même veine. Il a déclenché, dès sa sortie, de véritables embouteillages sur le numéro téléphonique en question! Et dans le fond, c'est effectivement ce style qui lui convient le mieux.



**D'un coup -  
propre  
et déjà sec**

3 couvercles  
de Flupp  
pour 4 l d'eau  
suffisent

## Voilà comment nettoie Flupp

### vite

plus de serpillière pleine d'eau, mais une serpillière (ou une éponge) bien essorée. Donc plus de rinçage et d'épongeage fatigants!

### à fond

même la saleté «qui ne se voit pas» (spécialement la graisse) s'en va, grâce au pouvoir nettoyant de Flupp agissant à fond.

### en douceur

Flupp étant liquide, il ne peut rayer. Flupp n'attaque pas, ne rend pas mat - au contraire il renouvelle l'éclat!

Utilisez Flupp pour toutes les surfaces lavables:

sols (pierre,	escaliers, fenêtres
carrelages,	cadres de fenêtre
lino), portes	salle de bains
et parois peintes	lavabos, miroirs
meubles de jardin	équipements
portes de garage	de cuisine, etc.

Flupp fait tout reluire de propreté dans la maison.

**Une propreté  
qui sent bon frais!**



Un produit Sunlight

# svelte

Si vous voulez sans peine devenir

prenez les dragées amaigrissantes du curé Kneipp. Le remède végétal, éprouvé, stimulant les fonctions rénales et intestinales. Les bourrelets de graisse superflue ne sont pas seulement gênants et souvent disgracieux, ils peuvent également nuire à la santé. Aussi devrait-on s'efforcer de maintenir son

poids dans les limites raisonnables, ce qui est possible avec les dragées amaigrissantes Kneipp (Wærisettes). Pas de cure compliquée, il suffit de prendre 1 à 2 dragées par jour. En vente dans les pharmacies et drogueries! 32 dragées Fr. 2.90; le grand paquet avantageux Fr. 5.90.

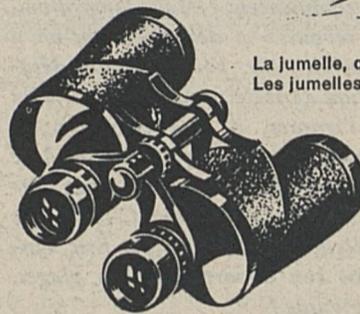


## les dragées amaigrissantes du curé Kneipp

Faites confiance aux remèdes à base végétale du curé Kneipp

Madame,  
Pour son anniversaire  
Offrez-lui une jumelle

## WEGA-LUX



La jumelle, qui fera toujours plaisir.  
Les jumelles

**WEGA-LUX**

sont des jumelles très lumineuses à grand champ visuel et d'un piqué équivalent aux jumelles de grandes marques. Votre opticien vous conseillera volontier sur le choix de ces jumelles.

Représentant général: **GERN Optique**, Neuchâtel

## Les cheveux gris

reprennent discrètement leur couleur naturelle première, sans teinture, grâce à la

**LOTION-GOYA**

Cette excellente préparation fortifiant les cheveux garantit un bon succès. Cure de 2 semaines. Le flacon fr. 9.20 + port. Envoi contre remboursement ou non par G. Kempf, produits cosmétiques et pharmaceutiques, Furtalstr. 77, 8046 Zurich, Dépt. No. 9 téléphone 051/57 06 60

PRÊTS



Ecole Supérieure  
Rigihof



8032 Zurich  
Klusstr. 44 - Tél. (051) 32 62 80  
Diplôme de langue allemande  
avec quelques branches commerciales.  
Dipl. commercial en allemand.  
Maturité (tous les types).  
Home pour élèves Internes.  
Situation magnifique.  
Prospectus gratuit.

## RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE-

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé!  
Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les petites pilules Carters pour le foie facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. En pharmacie et droguerie Fr. 2.35.

**Les Petites Pilules CARTERS pour le Foie**



## 2 Rasages de luxe à votre choix!

WILLIAMS ICE BLUE INSTANT LATHER

Si vous préférez le rasage sans blaireau, plus rapide et commode, il vous faut la WILLIAMS ICE BLUE INSTANT LATHER, mousse instantanée en flacon aérosol prête à l'emploi. L'INSTANT LATHER ramollit instantanément la barbe et la prépare au rasoir grâce à son précieux contenu en lanoline spéciale. La lame caresse la peau, sensation qu'aucune autre mousse n'a jamais donnée. Et vous aimez le parfum tonique de l'ICE BLUE, qui vous laisse frais pour toute la journée. Flacons sous pression à Fr. 5.- et 7.80.

# williams

NEW YORK

Avec ou sans blaireau, que ce soit la GOLDEN YELLOW Shaving Cream ou l'ICE BLUE INSTANT LATHER, il vaut toujours la peine d'éprouver l'extraordinaire assurance masculine et la facilité de se raser que procurent les produits WILLIAMS. A vous de choisir... de préférence aujourd'hui, pour en profiter dès demain matin.

WILLIAMS GOLDEN YELLOW

Si vous ne voulez pas vous raser sans blaireau, c'est avec la WILLIAMS GOLDEN YELLOW, crème à raser en tube de réputation mondiale, que vous le ferez le mieux. Vous serez étonné du résultat: la crème à raser GOLDEN YELLOW à mousse compacte, lisse et crémeuse, apporte à votre peau l'humidité nécessaire. La précieuse lanoline qu'elle contient ramollit instantanément la barbe et rend la peau souple et prête au rasoir. Vous vous rasez de plus près, plus vite et sans aucune irritation avec la crème WILLIAMS GOLDEN YELLOW! Tubes à Fr. 2.30 et 3.90.

**Rapid\*** le nouveau système international  
réalisé en communauté  
pour simplifier la photographie.

**simple+rapide!**

**La simplicité même!** insérer simplement la cassette Rapid... le film s'engage automatiquement... déclencher... déclencher 16 fois ... après 16 instantanés réussis — pas de rebobinage! Seulement charger le film suivant! ...



**Le nouvel Agfa Iso-Rapid I**  
**ne coûte que fr. 36.—**  
appareil pour film petit format,  
16 poses 24x24 — grand viseur clair,  
images toujours nettes  
(brillantes photos en couleurs!)  
— rondelle Rapid  
pour transport instantané du film —  
compteur — contact de flash.

**La photographie Rapid est si simple!**



**Films Agfa Rapid:** Isopan F 17 Rapid et  
ISS 21 Rapid pour photos en noir/blanc  
fr. 2.50; Agfacolor CN 17 Rapid pour  
photos en couleurs ou en noir/blanc  
fr. 4.-; Agfacolor CT 18 Rapid pour dia-  
positifs lumineux et copies CT fr. 8.50  
(développement inclus)



**Simplement des photos réussies... avec les appareils Rapid et les films Rapid Agfa**

PRODUITS DE L'AGFA-GEVAERT SA AGFA-PHOTO SA, ZURICH

# ENTRE NOUS

par Ch.-A. DUMONT

## LA SERRURE

M. Chaudet, clé de voûte du Département militaire fédéral, a eu l'autre jour, devant les sous-officiers suisses réunis à Fribourg, un mot qui ferme définitivement la porte à la contradiction et à la critique. « Même les idéalistes, a-t-il dit, ferment leur porte avec une serrure. » A remarquer que dans toute serrure, il y a un trou pour qu'on puisse regarder ce qui se passe de l'autre côté de la porte. C'est justement en quoi le contrôle politique des achats de matériel militaire ou, mieux, la création d'un inspectorat général de l'armée seraient indispensables. Serrure, si. Sans trou pour guigner, no !



Un de mes amis rentre d'Afrique. Directeur d'une maison de commerce durant près de dix ans, il rapporte cent histoires drôles dans son bagage. Je ne retiens que celles qui mettent en scène les domestiques. On engage du personnel en faisant connaître à la cantonade, au marché, dans la rue, les emplois vacants. Se présentent des cuisiniers qualifiés, des chômeurs par force ou par vocation, d'élégantes jeunes filles qui, mises en présence d'un baquet à lessive ou d'un pantalon à repasser, avouent qu'elles n'ont jamais fait ça, mais que si l'on veut bien les garder, elles apprendront. Les cuisiniers seraient tous de subtils voleurs et les jardiniers des sorciers capables de faire crever arbres, fleurs, poules et chats pour mieux s'offrir à les remplacer. Il se dégage de cette brassée d'anecdotes la figure lumineuse d'un Européen exerçant un sacerdoce commercial au nom de la civilisation technologique et en proie à un petit peuple sous-développé qui le dupe et le trompe avec acharnement. Oui, mais quel est le taux des salaires payés par notre compatriote (car la victime de tous ces vols et mensonges est Suisse; nos compatriotes sont fort appréciés en Afrique par les firmes internationales, à cause de la neutralité du pays) à ses serviteurs? Les montants s'échelonnent entre 110 et 150 francs par mois. La nourriture des Indigènes coûte peu, le vêtement est sans prétentions, les divertissements payants sont rares, le logement est des plus modestes. Oui et oui. J'ai quand même trouvé : 1. Qu'il était légèrement indécent de raconter ces histoires en Suisse où il est si difficile de trouver du personnel de maison, même en le payant bien. 2. Que le mythe de l'exploitation du bon Blanc par les vilains Noirs tenait fort mal sur ses pieds et que l'exploitation se faisait plutôt en

sens contraire, à tout le moins dans les deux sens. 3. Qu'il doit y avoir dans les défauts africains pas mal d'habitudes acquises au contact de leurs anciens maîtres coloniaux. 4. Qu'il est étonnant qu'on reste si longtemps dans un pays où l'on dit avoir éprouvé tant de déboires.

## A MÉDITER

Si les hommes comprenaient mieux les dangers que comporte l'emploi de certains mots, les dictionnaires, aux devantures des librairies, seraient enveloppés d'une bande rouge: « Explosif. A manier avec soin. »



Lorsqu'on a un différend, on dit couramment qu'on a « maille à partir avec quelqu'un ». Fort bien. Cela signifie-t-il, en bon et vieux français, qu'on veuille en découdre maille à maille avec son adversaire? Nullement. On peut rompre une maille, la laisser couler, mais non pas la découdre. Au demeurant, il ne s'agit pas de mailles de cette espèce. Sous les rois capétiens, les monnaies françaises courantes étaient la livre, le sol qui en était la vingtième partie, le denier, douzième partie du sol, et la maille, qui était la moitié du denier, c'est-à-dire la 480e partie de la livre. Cette infime fraction eut une certaine valeur tant que la livre se maintint au niveau de son poids en argent pur. Au XVIIIe siècle, la monnaie française connut des dévalorisations successives et la livre tomba au niveau du franc Pinay. La maille ne valait à peu près plus rien. Avant elle, le maravédis avait connu semblable aventure. Ceux qui prétendaient ensemble à la possession d'une maille ne pouvaient pas la partir, c'est-à-dire pas la partager, puisqu'elle était tout au bas de l'échelle des valeurs. Ils se la disputaient. La maille engendrait des « querelles d'Allemands », des discussions sans queue ni tête. Elle restait pourtant ancrée dans la langue française imagée et y a conservé son rang jusqu'à aujourd'hui.



Le pont du Mont-Blanc, à Genève, fut construit à l'époque où le regard, le cœur, le pied du piéton et le sac du varappeur s'envolaient vers les cimes alpiques. Les gens du bout du lac savent que le pont du Mont-Blanc est presque aussi difficile à franchir que le mur de Berlin, aux heures de pointe. Ils auront donc un tunnel sous la rade, long de 380 mètres, large de 34 et haut de 7 mètres, ventilé, éclairé et tout et tout. Un peu cher, mais ils l'auront. Zurichois, ne désespérez pas, vous l'aurez votre métro. Corbu, grand précurseur, votre heure va venir : vous les construirez vos « gratte-mer » ou « gratte-lac » puisqu'il n'y aura bientôt plus de place pour planter des gratte-ciel sur la machine ronde. L'avenir est dans le ciel et sous la surface du sol. L'homme n'est plus un loup pour l'homme, mais aigle ou taupe. Encore un dicton à reviser.

# A l'occasion de l'EXPO



Visitez le « **Paradis du meuble** » de Suisse romande  
**Lausanne, Montchoisi 5**

## AVIS important aux automobilistes:

Pour visiter l'exposition PFISTER durant l'EXPO, utilisez depuis votre place de parc: ● Taxi à nos frais ou service de taxi gratuit (téléphone 26 06 66)

Un merveilleux voyage, au pays de la découverte, à travers les plus grandes et les plus belles collections de meubles de Suisse romande,

## l'événement de l'année-EXPO!

En effectuant votre choix dans la collection avantageuse de Pfister-Ameublements — avec prix totalement garantis jusqu'à la livraison — garde-meubles gratuit de longue durée — livraison franco domicile dans toute la Suisse — vous pouvez épargner des centaines de francs ! Vous trouvez tout — sous un seul toit — dans tous les styles et gammes de prix, pour l'intérieur élégant et confortable.

## PFISTER-AMEUBLEMENTS vous attend!

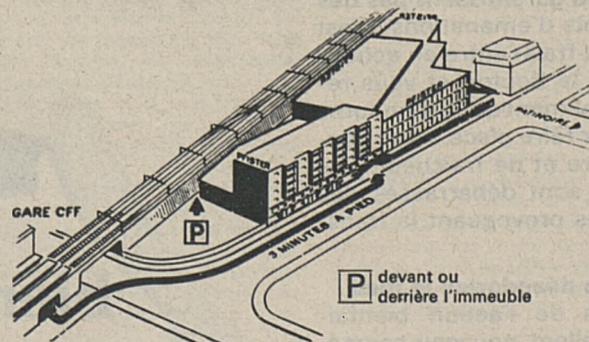
Actuellement: « **Nouvel intérieur heureux!** » la séduisante revue d'ameublement. Une merveille pour chacun!

**NOUVEAU: le féérique MARCHÉ AUX TAPIS!** Un choix éblouissant, tapis de fond, machine et Orient de toutes provenances à des prix populaires!

## ESSENCE et entrée EXPO gratuites

pour tout achat dès Fr. 500.—  
Remboursement du billet aux clients venant en train.

La suggestion de l'année-EXPO :  
grâce à Pfister-Ameublements, renouveler et embellir son intérieur! Moins coûteux que vous ne le pensez!  
Nous reprenons les meubles usagés en paiement.



1780/2LS

# NOUVEAU



SL 6

## la douce savonnette... c'est Sunlight lanoline!

Douce parce qu'elle est pure, parce que rien ne trouble sa pureté.  
Douce parce qu'elle est enrichie de lanoline. Douce enfin parce que  
notre peau l'exige!

## la savonnette pour nous



## Voilà une bonne nouvelle pour vos pieds

Plus de problèmes  
pour pieds brûlants  
ou malodorants

**Avez-vous déjà réfléchi**

qu'il n'est au fond pas étonnant que les pieds se fatiguent vite, brûlent et transpirent? Toute la journée, ils sont privés de lumière, d'air et de soleil. Même des bains fréquents ne garantissent pas des pieds frais, exempts d'émanations. C'est là que (azea pieds-frais) entre en action! Une pression sur le bouton et vous remarquez instantanément que les brûlures disparaissent pour faire place à une sensation de bien-être et de fraîcheur. Vos pieds revivent et sont débarrassés des bactéries cutanées provoquant la transpiration.

(azea pieds-frais) désodorise le pied  
Convainquez-vous de l'action bienfaisante de cet excellent nouveau cosmétique pour les pieds.



azea une  
bienfaisance  
pour vos pieds

Le spray automatique azea répand un nuage agréable sur tout le pied, s'infiltrant même entre les orteils. (azea pieds-frais) forme une pellicule protectrice sur la peau, sans gêner toutefois une transpiration normale et sans odeur désagréable. Par contre, les bactéries cutanées provocatrices d'émanations sont radicalement détruites et l'effet nuisible de l'humidité sur la peau est aussi évité.

Le vaporisateur automatique et économique se vend à frs. 5.90. Si vous préférez une crème pour le traitement de vos pieds, utilisez la crème azea à frs. 2.20.

En vente dans les pharmacies, drogueries et parfumeries.

# azea

pieds-frais



# CARNET DE «L'ILLUSTRÉ»

Du 13 au 19 août 1964

Sous réserve de changements de dernière heure

Renseignements demandés trois semaines à l'avance.



## EXPO 64

### Représentations

**Dimanche 16 août** à 20 h 30 au Théâtre de l'Expo, l'Emmentaler Liebhaberbühne (Amis du Théâtre de l'Emmental) jouera STELLA HELVETICA, de H. Künzi, et en dialecte, ES GEIT IS EIFACH SCHLAECHT (Ça va décidément mal), de H. R. Hubler. ● **Mercredi 19 août** à 20 h 30 au Théâtre de l'Expo, second spectacle de « Piccola Opera », l'excellent ensemble lausannois dirigé par Daniel Reichel et auquel prêtent leur concours l'Orchestre de chambre de Lausanne, quatre solistes et plusieurs mimes. Au programme : SERAPHINE, opéra bouffe de H. Sutermeister, et CURRICULUM VITÆ, ballet pantomime d'Armin Schibler.

### Musique

**Samedi 15 août** à 20 h 30 au Théâtre de l'Expo, concert de la Société cantonale des chanteurs vaudois. ● **Lundi 17 août** à 20 h 30 au Théâtre de l'Expo, concert de l'Orchestre de chambre de Lausanne donné sous la direction de Victor Desarzens, son chef, et avec le concours du pianiste Jean Perrin et du hautboïste Edward Meylan. On entendra la « Symphonie en sol majeur » de Mozart, le « Concerto grosso pour piano et orchestre » de Jean Perrin (avec l'auteur au piano), le « Concerto pour hautbois et orchestre à cordes » d'Alessandro, les « Mutations pour quinze solistes » de Scolari et la « Suite en ré No 3 » de Bach.

### Causeries

Conférences gratuites du Lyceum de Suisse sur les Tréteaux des loisirs, à midi et quart : **Judi 13 août**, en allemand : « Résultats de mes recherches sur Nicolas Poussin » par Mme Doris Wild, historienne de l'art à Zurich. **Vendredi 14 août**, la poétesse saint-galloise Vera Bodmer présentera des extraits de ses poèmes

et de ses œuvres en prose. **Lundi 17 août** : « Responsabilité humaine et artistique du critique » par Mme Susy Haefelin, critique musical à Saint-Gall (causerie en allemand). **Mardi 18 août**, Mme Attilia Stingelin-Venturini, écrivain à Zurich, donnera lecture d'extraits de ses œuvres. **Mercredi 19 août** : « Raisons d'écrire » par Mme Suzanne Derieux, écrivain à Lausanne, et lecture de textes de « San Domenico » par Sarah Pasqui.

### LES CONCERTS

**Genève. Jeudi 13 août** à 20 h 45, dans la cour du Collège, ou au Conservatoire par mauvais temps (tél. au No 169), l'Orchestre d'été de la Ville de Genève, dirigé par Jean Meylan, interprétera : « Ouverture de Don Juan » de Mozart, « Concerto en ré majeur pour violoncelle et orchestre » de J. Haydn (soliste : le violoncelliste genevois F. Courvoisier), « Suite de Pelléas et Mélisande » de Fauré et « Petite Suite » de Debussy. **Genève. Mardi 18 août** à 20 h 45, dans la cour de l'Hôtel de ville ou, par mauvais temps, au Victoria Hall (tél. au No 169), l'Orchestre de la Suisse romande, placé sous la direction de J.-M. Auberson, annonce un concert-sérénade comportant la « Symphonie No 29 en la majeur, KV 201 » de Mozart, le « Concerto pour trompette et orchestre en mi bémol » de J. Haydn (soliste : le trompettiste H. Adelbrecht) et la « Symphonie en ut majeur » de Bizet.

**Lausanne. Vendredi 14 août** à 21 heures à la Cathédrale, M. Ph. Laubscher, organiste de l'Eglise française de Berne, jouera des œuvres de Grigny, Couperin, Bach, Grunenwald et Dupré.

**Montreux. Jeudi 13 août** à 17 heures au Temple, l'organiste cullérian Hans Schwarzenbach interprétera des œuvres de Grigny, Clérambault et Bach.

**Neuchâtel. Vendredi 14 août** à 20 h 30 au Jardin DuPeyrou, petit concert de musique enregistrée.

**Zermatt. Mercredi 19 août** en soirée, à l'église paroissiale, sous le patronage de Pablo Casals, concert consacré à Schubert par le ténor Ernest Haefliger accompagné au piano par H. W. Hausslein.

### LES SPECTACLES

**Conservatoire de Lausanne.** La classe de préparation au théâtre jouera à 20 h 45, les 13 et 14 août au Vieux Quartier de Montreux, et le 19 à la même heure au Théâtre de verdure de Vevey, LA COMTESSE D'ESCARBAGNAS, de Molière, et LE RETABLE DES MERVEILLES, de Cervantes.

**Montreux. Vendredi 14 août** à 21 heures au Lido, gala de Los Machucambos.

**Montreux. Samedi 15 et mardi 18 août** au Théâtre du Vieux Quartier, à 20 h 45, TEPEK, comédie-farce d'Henri Deblüë.

**Neuchâtel.** Dans le cadre des Soirées d'été auront lieu au Quai Osterwald, à 20 h 30, deux représentations théâtrales gratuites : samedi 15 août, LA JARRE, par les Tréteaux d'Arlequin, et mardi 18, L'IDÉAL MARI, par la Compagnie de Scaramouche. (En cas de mauvais temps, téléphoner au No 11.)

**Genève. Mardi 18 août** à 20 h 45 à la Patinoire, soirée de gala de Trini Lopez et de son ensemble.

### LES EXPOSITIONS

**Genève. La Galerie Motte** (Quai du Général-Guisan 10) expose jusqu'à fin septembre des peintures et des dessins d'Henri Michaux.

**Brigue.** Le vénérable château de Stockalper, admirablement restauré, accueille jusqu'à la mi-septembre une belle exposition de la Société des artistes valaisans.

**Yverdon.** La Galerie du Couloir présente d'août à octobre une captivante sélection de gouaches et de lithos de peintres suisses et français : Clément Borlaz, Niel Toroni, Bruno Muller, Bruno Baeriswyl, Pierre Chevalley, Roza, Weinbaum, Rouiller (sculpteur) et Henri Dechanet.

**Chardonne.** La Maison de Commune s'ouvrira du 15 août au 13 septembre à une intéressante exposition collective de peintures, sculptures et céramiques. Les artistes suivants y seront représentés : † R. Th. Bosshard, J. Sunier-Induni, Irène Joho-Béguin, Lucette Hafner et Yvan Rancic.

### DIVERS

**Fêtes de Genève.** Elles se dérouleront du 14 au 17 août à l'enseigne de GENÈVE TAMBOUR BATTANT. **Vendredi 14**, de 20 h 30 à 24 heures, sur le quai du Mont-Blanc, des concerts, des bals-guinguettes, des batailles de confetti animeront « Genève à la belle étoile » tandis que des groupes venus de Bulgarie, de France, du Danemark, d'Italie, de Suisse et d'ailleurs présenteront des spectacles folkloriques variés. **Samedi 15**, dès 15 heures, le grand Corso défilera sur le quai du Mont-Blanc avec ses 40 chars fleuris, ses groupes costumés et ses cinq musiques. **Samedi également**, dès 21 heures, fête de nuit dans la rade avec grand feu d'artifice, puis jusqu'à 2 heures du matin, concerts, bals, batailles de confetti, etc. **Dimanche 16** à 15 heures, nouveau défilé du Corso fleuri sur le quai du Mont-Blanc et, le soir, de 30 h 30 à minuit, seconde soirée « à la belle étoile ». Enfin, **lundi 17** à 20 h 45, à la rotonde de Beau-Rivage, l'ensemble de Varna donnera un grand spectacle de danses et de chants folkloriques bulgares.

**Neuchâtel.** Samedi 15 août, Championnat romand de natation.

**Montana.** Dimanche 16 août, course de côte cycliste Sierre-Montana.

**Champéry.** Dimanche 16 août, grande fête folklorique.

## Notre service de graphologie

## PSYCHOLOGIE DU QUOTIDIEN ÇA SERT A QUOI?

A une charmante jeune femme qui me demandait mon avis sur je ne sais plus quoi, j'eus l'imprudence ou la naïveté de répondre : « Ce que vous avez fait n'est pas raisonnable. » Cela me valut de sa part cette réplique pour le moins inattendue : « Pas raisonnable ? Mais, la raison, ça sert à quoi ?... » Elle me le dit en arquant le sourcil, d'un air ingénu et mutin. Elle me le dit comme une chose toute naturelle et qui, j'en suis sûr, lui paraissait bien raisonnable. Et, au fond, ne l'était-elle pas ? A la réflexion, je dus reconnaître — sans le lui dire, bien sûr — qu'il y avait du vrai dans cette boutade. La raison, disons plutôt nos raisons, c'est souvent très déraisonnable, et nous ferions mieux de nous laisser aller à nos premiers élans, à notre intuition, à notre inspiration et même, parfois, à nos instincts, plutôt que d'analyser, critiquer, peser le pour ou le contre (avez-vous remarqué que nous sommes plus souvent contre, que pour ?) ; plutôt que de nous torturer le cœur et l'esprit avec des raisons qui, même si elles sont valables, ne le sont que pour nous et pas du tout pour les autres.

Arrivé à ce point de mes réflexions, j'ai cru comprendre mieux ce que voulait la charmante petite dame, avec son « la raison, ça sert à quoi ? ». Je suis bien sûr qu'elle pensait aux raisons des autres, qui ne l'intéressent pas et même l'ennuient, parce qu'elles l'entravent dans son désir d'indépendance. Et gageons qu'elle pensait aussi à sa propre raison, qui, si elle l'écouait, l'empêcherait d'obéir librement aux raisons de son cœur, ou de sa coquetterie, ou de sa gourmandise. Aussi, elle ne l'écoute pas. Et le tour est joué : la voilà libre ; libre de vivre à sa guise une vie parfaitement déraisonnable.

Si, par hasard, vous lisez ces lignes, pardonnez-moi, Madame, d'y avoir mis un peu d'ironie. Oh ! à peine, Madame ; juste de quoi vous faire toucher de votre doigt fin la fine pointe de votre erreur, quand vous dites que la raison « ça sert à rien ». Eh ! si, petite Madame, ça sert à quelque chose ; ne serait-ce qu'à maintenir vos caprices, vos fantaisies, vos humeurs, vos petites ou grandes folies dans les limites... raisonnables. Ceci, je suis certain que vous l'accepterez, Madame, car, sinon, votre sensibilité, votre finesse d'esprit, votre intuition, « ça servirait à quoi ? ». Et c'est, précisément, de ces fines vertus qu'est faite votre raison, Madame. Alors, faites-en bon usage. Et permettez aussi, par-ci par-là, à la raison d'autrui de vous dire un mot. Ça peut servir à quelque chose, croyez-moi.

Dalzac

Tout document, écrit sur papier non ligné, doit être signé. Indiquer aussi l'âge, le sexe, l'adresse complète de l'expéditeur, un pseudonyme. Envoyer (timbres-poste ou mandat postal) 7 fr. 50 suisses par esquisse demandée, 15 francs pour un portrait graphologique. Pour une étude complète avec directives, 30 francs (ajouter quelques autres documents : brouillons, cartes, notes, etc., écrits à l'encre). Nos lecteurs étrangers sont priés de verser un montant correspondant aux sommes ci-dessus, soit par mandat international, soit par chèque bancaire. Pour l'envoi direct, joindre 20 centimes en timbres-poste ou, pour l'étranger, un coupon-réponse international. Adresser la correspondance à la Rédaction de « L'Illustré », Service graphologique, Zofingue.

*une véritable  
Lui, si le clem*

G. 682. 10. P. — Votre sensibilité est si vive, si délicate, chère lectrice, qu'il vous est bien difficile de ne pas souffrir dans vos contacts humains. Vous êtes délicieusement féminine, très sentimentale, très fine, douce, intuitive, aimante et votre cœur ignore l'égoïsme, la dureté. Il y a en vous des trésors de bonté, de dévouement, de générosité. Très large d'idées, très compréhensive, vous n'avez aucun préjugé, aucun snobisme, mais bien la simplicité et la grâce des gens naturels et sans œillères. A cela vous joignez une intelligence ouverte, libérale, très souple, une extraordinaire rapidité de compréhension et d'exécution, quelque chose de fantaisiste et même d'un rien bohème. Malheureusement, vous manquez de cohésion, d'unité, de bases fermes et solides. Emotive, sensitive, vous

suivez votre instinct, vos impulsions et souvent votre vivacité vous entraîne sans vous laisser le temps de réfléchir beaucoup. Vous n'avez pas assez de concentration, de force de caractère ; vous n'êtes pas assez structurée, aussi, malgré votre charme, pouvez-vous agacer quelquefois par certains manques de logique, par du flottement, des fluctuations, vos scrupules soudains et injustifiés, vos décisions inattendues. Vous avez un rayonnement merveilleux ; vous êtes attirante, charmante et il est difficile de vous connaître sans vous aimer ; mais vous êtes un peu inconsistante, un peu décousue et incohérente, manquant de sens critique, sujette à des accès d'inconscience. Votre psychisme est agité, connaît trop de hauts et de bas. Tout cela doit mettre parfois aux champs le garçon précis et organisé qu'est François.

*Beuilly agr  
Mes Salutations*

G. 665. 5. P. — Incontestablement, il y a de la distinction en vous, chère lectrice, de l'élégance, de la tenue. Mais aussi de la complaisance envers vous-même, de la satisfaction de soi, un amour-propre excessif et un orgueil qui n'est pas exempt d'une certaine agressivité. Vous n'admettez guère la contradiction ou la critique. Vous aimez la correction, cela au point d'en être trop formaliste, trop conventionnelle et conformiste. Vous manquez de souplesse intellectuelle, de sens des nuances et vos idées sont stéréotypées, un peu snob ; vous avez des préjugés, des vues plutôt routinières, des conceptions assez restrictives. A première vue, vous paraissez large d'esprit, mais on s'aperçoit vite que vous gardez des œillères et jugez d'après des slogans. Vous êtes par ailleurs adroite, habile et vous possédez un sens pratique excellent. Vous avez de l'énergie et de l'initiative. Vous devriez chercher à vous renouveler, à vaincre vos tendances à la facilité, à la monotonie, à l'imitation, à suivre ce qu'il est de bon ton de faire et de penser. Il faudrait secouer vos habitudes, vos instincts égoïstes, attacher plus d'importance à l'esprit qu'à la lettre. Votre caractère serait bien meilleur si vous vous efforciez d'être plus simple, d'avoir un peu plus d'humilité.

**Signal** avec Hexachlorophène dans ses rayures rouges



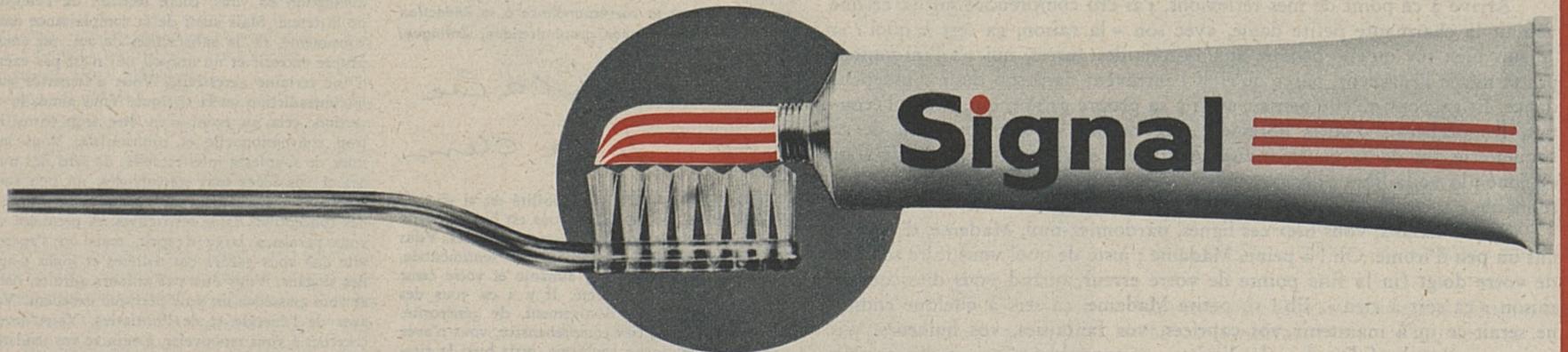
purifie le souffle et rend sûr de soi!

L'Hexachlorophène contenu dans les rayures rouges de ce dentifrice est un prophylactique qui élimine la mauvaise haleine et purifie la bouche pour des heures entières.

Grâce à la mousse rafraîchissante de Signal, la substance antiseptique que l'on appelle Hexachlorophène se répartit dans la bouche entière. Elle élimine les bactéries provoquant la mauvaise haleine, se glisse entre les moindres interstices et détruit les germes pathogènes responsables de la carie dentaire.

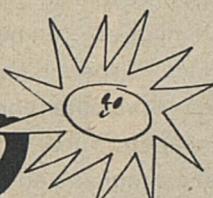


*Le microscope le prouve :*  
Signal avec Hexachlorophène antiseptique agit à lui tout seul plus efficacement que n'importe quel dentifrice ordinaire, même combiné avec une eau dentifrice. Signal sur la brosse à dents garantit à la fois l'hygiène de la bouche et des dents!



dentifrice et produit pour l'hygiène buccale en un

Madame, c'est  
aujourd'hui votre  
jour de lessive ?

Alors, essayez  
le nouveau **skip**   
la plus moderne des  
lessives  
pour automates

Perfectionné  
par Sunlight,  
le nouveau **skip** vous  
rend la tâche facile.

Mettez le linge, versez  
**skip**, tournez le bouton et...  
allez prendre le thé.

Et ce soir, votre linge bien lavé,  
c'est un bouquet  
parfumé de fraîcheur  
que vous rangerez  
dans votre armoire.

Avec le  
nouveau **skip**  
linge plus blanc,  
plus frais,  
plus doux



\* Skip mousse peu  
pour laver mieux \*



...disparus  
ces vilains  
poils

## RAPIDEMENT ET AGRÉABLEMENT

*Veet inodore* est aussi agréable qu'une crème de beauté. Vous l'appliquez tout simplement et — en quelques minutes — toute trace de poils disgracieux disparaît. Le bras, les aisselles et les jambes paraissent lisses et veloutés comme le satin. Pharmacies, drogueries, parfumeries, etc. Tube Fr. 1.95, tube économique Fr. 2.80. *Veet normal* est toujours en vente en tube de Fr. 1.80.

*Veet inodore*

DÉLICATEMENT PARFUMÉE  
SÛRE ET RAPIDE

Distributeur : Barbezat & Cie, Fleurier/NE

2/64

## Contre les hémorroïdes

Les comprimés HÄMOLIND® sont efficaces — dans la plupart des cas en un laps de temps étonnamment court — lors d'inflammations douloureuses, de nodosités, comme confirmé par les cliniques universitaires et la presse médicale de nombreux pays. Les substances organo-typiques contenues dans le HÄMOLIND® du Prof. Conforto agissent par la voie interne, guérissent et régénèrent les cellules du système veineux lésé. Les résultats sont aussi excellents dans les cas chroniques anciens, car les faiblesses du tissu conjonctif qui en sont la cause sont directement attaquées.

**HÄMOLIND®** comprimés -  
sublingual

Dans toutes  
les pharmacies

## PRÊTS

depuis 50 ans  
discrétion  
complète garantie

- Sans caution jusqu'à Fr. 10 000.—.
- Pas d'enquête auprès du propriétaire ou de l'employeur.
- Nous avons de la compréhension pour votre situation.

A la  
Banque Procrédit, Zurich, Löwenstr. 52  
ou  
Banque Procrédit, Fribourg

Veuillez m'envoyer la documentation  
sans engagement et sous enveloppe  
fermée.

Nom

Prénom

Rue

N°

Localité

Canton

L'ILLUSTRE

INTÉRESSE

JEUNES ET VIEUX

DAMES

ET MESSIEURS

Depuis que

j'utilise Trybol, dentifrice  
à l'azulène, mes gencives  
ne saignent plus.

# L'HOROSCOPE DE L'ILLUSTRE

Semaine du 16 au 22 août 1964



BÉLIER



(21 mars — 20 avril)

La position de Mars annonce des difficultés dans vos rapports avec votre entourage immédiat. La visite ou les nouvelles que vous recevrez d'un membre de votre famille compliqueront quelque peu votre vie. Vous aurez divers problèmes à résoudre avant de pouvoir mettre à exécution vos projets. Ne vous surmenez pas.



BALANCE



(24 septembre — 23 octobre)

Vous serez sans doute préoccupé par la santé d'une personne qui vous est chère, mais vous pouvez compter sur l'amitié et l'appui de plusieurs amis. L'influence martienne vous permettra de prendre d'heureuses initiatives propres à agrémenter votre vie domestique. Uranus sera favorable à vos activités pratiques; il vous vaudra aussi une heureuse surprise.



TAUREAU



(21 avril — 21 mai)

L'influence solaire vous permettra d'enrichir vos connaissances, soit par la lecture, soit par la fréquentation de personnes instruites et intéressantes. Des événements fortuits entraveront la réalisation de vos projets; ne vous laissez pas aller au découragement, car il s'agit d'une influence astrale passagère et les choses ne tarderont pas à changer d'aspect.



SCORPION



(24 octobre — 22 novembre)

Le Soleil vous apportera des chances dans le domaine financier. Agissez cependant avec modération, sans vous laisser emporter par votre tempérament impulsif. Grâce à Uranus, vous pourrez vous assurer le concours de personnes bien intentionnées. Si vous le désirez, vous pourrez avoir accès à un milieu qui vous était jusqu'ici fermé.



GÉMEAUX



(22 mai — 21 juin)

Ne prenez aucune décision importante sans consulter votre conjoint ou un ami sûr. La visite ou le retour d'une personne chère vous fera plaisir. La période actuelle se prête particulièrement bien à un voyage. Vous exercerez un ascendant inhabituel sur votre entourage qui, grâce à Vénus, se montrera bien disposé à votre égard.



SAGITTAIRE



(23 novembre — 22 décembre)

Au début de la semaine, la patience et la tolérance vous sont vivement recommandées dans vos rapports avec vos collègues et avec les membres de votre famille; vous éviterez de justesse une scène pénible. Jupiter aura une heureuse influence sur vos affaires domestiques. Vous pourrez améliorer vos conditions d'existence ou agrémenter votre intérieur.



CANCER



(22 juin — 23 juillet)

Vous serez parfois débordé et au bord de la crise de nerfs. Heureusement, des amis vous soulageront et pourront vous aider utilement; ne craignez pas d'avoir recours à eux. Vous allez récupérer une somme sur laquelle vous ne comptiez guère, ou retrouver un objet égaré. Soyez patient si vous avez à faire à des enfants ou à des personnes âgées.



CAPRICORNE



(23 décembre — 20 janvier)

Vous retrouverez bientôt un ami ou un parent que vous n'aviez pas vu depuis longtemps. Grâce à lui, vous apprendrez des nouvelles qui vous permettront de donner suite à un projet. Vénus est favorable à vos affaires. En fin de semaine, l'influence martienne vous donnera l'occasion de faire apprécier vos qualités professionnelles. Quant à Vénus, elle protège aussi vos affaires sentimentales et votre santé.



LION



(24 juillet — 23 août)

L'influence solaire annonce un changement dans votre vie. Il s'agira sans doute d'un déménagement, d'un voyage, ou d'une modification de vos conditions de travail. Vous pourrez réaliser un projet qui vous est cher. Au début de la semaine, une étourderie ou une action commise impulsivement vous mettra dans l'embarras. Soyez prudent si vous voulez éviter le pire.



VERSEAU



(21 janvier — 19 février)

Vous ferez prochainement une rencontre qui pourrait donner suite à une liaison de longue durée. Le Soleil vous aidera à faire triompher vos intérêts, en particulier au cours d'entretiens importants. Vous saurez user de votre charme auprès de vos interlocuteurs. Vous apprendrez des choses nouvelles et intéressantes. Mars stimule votre activité intellectuelle.



VIERGE



(24 août — 23 septembre)

Vous bénéficiez d'atouts importants dans le domaine sentimental mais ne savez pas les exploiter. Votre frivolité risque de gâcher vos chances. Grâce à vos relations, vous pourrez changer d'emploi ou préparer le terrain en vue d'une amélioration de votre situation. De nombreuses personnes comptent sur vous; ne les décevez pas.



POISSONS



(20 février — 20 mars)

Vous aurez l'occasion de fréquenter des gens intéressants et d'apprendre des choses nouvelles pour vous. Il est probable que vous aurez un voyage à envisager, vraisemblablement pour des raisons professionnelles ou pour votre santé. Ne le différez pas; il sera bénéfique. Une personne envieuse ou jalouse cherchera à vous causer du tort; soyez sur vos gardes et déjouez ses plans. J. B.

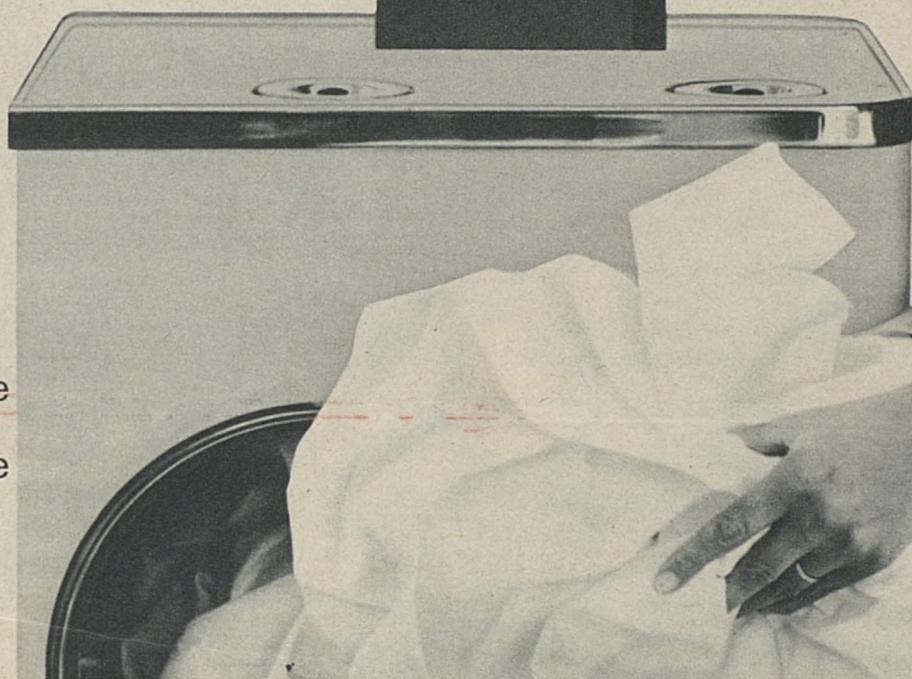
*Pour avoir du linge  
plus blanc...*

**pour  
dégrossir**

*Le produit  
à dégrossir  
doit faire  
le plus gros*

Dans l'automate, pour que le linge redevienne propre de part en part, il faut que le produit à dégrossir arrive à détacher en quelques minutes la saleté et les impuretés.

**Via fait des prodiges!**



**pour laver**

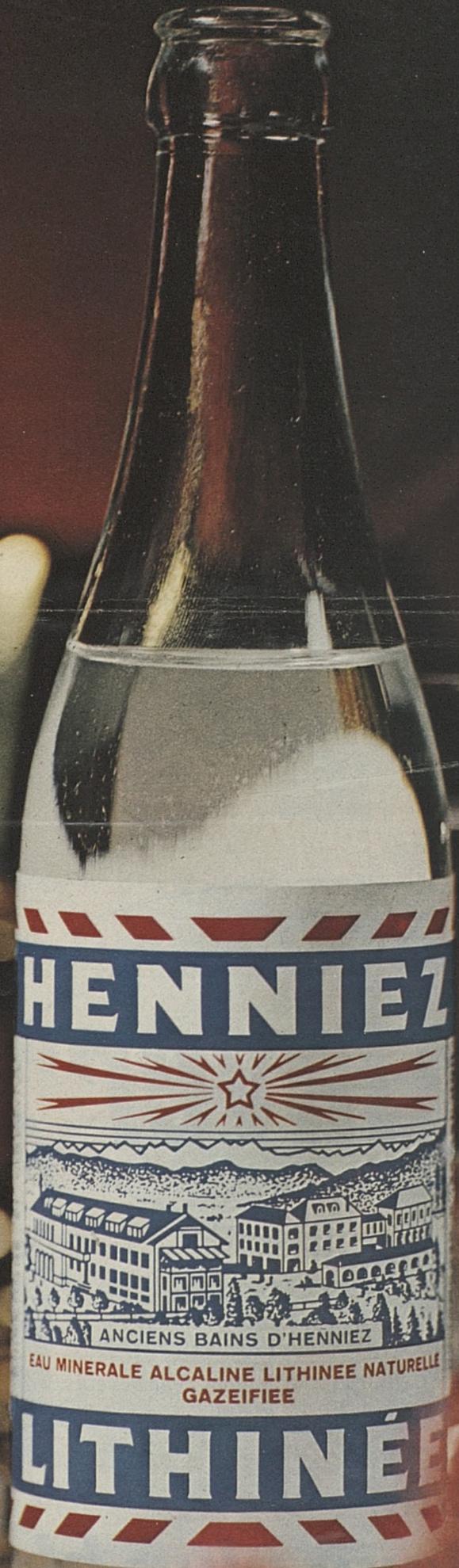
**Radion**

*Via et Radion encore  
plus avantageux  
dans les grands em-  
ballages écono-  
miques avec doseur  
gratuit*

- \* Grâce à son pouvoir lavant intense, Radion rend impeccables même les endroits les plus critiques et fait disparaître complètement les plus vilaines taches au premier lavage déjà.
- \* Radion comme Via neutralise totalement le calcaire. Vous le remarquez à votre linge souple et moelleux et vous le remarquez aussi à votre automate étincelant de propreté.
- \* Radion accorde un autre bienfait à votre linge: il le soigne avec du savon pur et doux, ce qui reste encore et toujours la meilleure garantie d'un traitement parfait.

*Et surtout...*

**Radion lave plus blanc dans l'automate**



Werbeagentur Kurt Huber

# LE TUEUR DANS LE PHARE

(Suite de la page 35)

— pieds sur la table, ouvrait et refermait tour à tour son coutelas, en faisant une mine maussade. Il accueillit Macey par ces mots :

— Alors, t'as fait une bonne balade ?

— Oui, comme qui dirait le tour du propriétaire.

— Et qu'est-ce que t'as trouvé, là, dans ta poche ?

— Une matraque pour Tommy... Tiens, mon vieux, fit-il en tendant la barre de fer à Baker. On ne sait jamais, tu pourrais des fois en avoir besoin... Et les mecs, ils se tiennent pénards ?

— Non, répondit Hines, ils rouspètent.

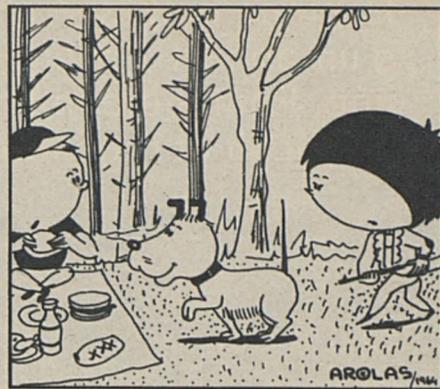
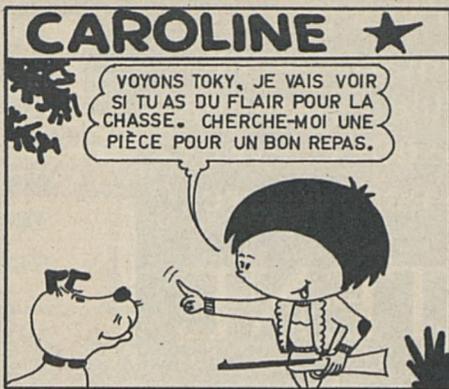
— A propos de quoi ? demanda Macey à Robeson.

— A propos du phare, Macey, répondit le gardien-chef. Il y a toute sorte de consignes à exécuter chaque jour. Vous ne vous figurez pas, je pense, qu'un phare marche tout seul. Nous sommes tenus d'effectuer des tâches quotidiennes qui sont prévues au règlement et nécessaires pour le bon fonctionnement du phare.

— Bah ! Faut rien exagérer ! C'est pas la mer à boire, votre truc ! Quelques boutons à tourner, quoi ! On est bien foutus de faire ça nous-mêmes, pas vrai, Chris ?

— Ça, tu peux m'faire confiance, King !

— C'est bien plus compliqué et absorbant que vous ne pouvez l'imaginer, rétorqua Robeson avec obstination.



— Par exemple ?

— D'abord, toutes les lentilles doivent être astiquées, ainsi que les vitres, à l'extérieur comme à l'intérieur de la lanterne. Il y en a cinquante-six, et cela aurait dû être fait ce matin, car sans ce nettoyage le phare éclaire moins bien.

— Et quoi encore ? demanda Macey.

— Ce n'est que le début, répondit le gardien-chef. Il faut contrôler et faire marcher les moteurs, laver l'escalier et les carrelages des pièces — il y a cent marches — pomper l'eau dans la citerne, monter du charbon pour la cuisine, astiquer tous les cuivres...

— Moi, j'ai rien contre tout ça, déclara Macey d'un ton désinvolte. On a pas envie de cochonner la baraque, s'pas Rosie ?

Rosie ne parut guère s'intéresser à la question.

— Bon, reprit Macey, v'là comment qu'on fera. On vous détachera l'un après l'autre, chacun à son tour, et comme ça vous vous arrangerez pour faire le boulot. Vous pourrez vous balader dans tout le phare pour turbiner, mais jamais seuls : un de nous sera toujours là pour vous

surveiller. Et je vous conseille de ne pas faire d'entourloupettes, parce qu'alors j'hésiterai pas à vous descendre. C'est clair ?

— Bien sûr, répliqua hargneusement Mitchell, c'est tout ce qu'il y a de plus clair, puisque vous êtes armés et nous pas !

— C'est ça, grande gueule, tout juste ça et ne l'oublie jamais... Ah ! C'est l'heure du bigophone, Robeson. Détache-le, Chris.

Libéré, le gardien-chef monta à l'étage supérieur, suivi de Macey, qui lui dit avant qu'il eût décroché :

— A propos, vieille noix, j'ai réfléchi à ces petites conversations du matin et du soir avec ton pote de la côte, et j'aime autant te prévenir de ce que j'ai décidé. Je serai toujours ici avec toi quand tu causeras, mais tu pourrais un de ces jours trouver une combine pour alerter ton copain Fred sans que je m'en aperçoive. Eh bien, je te conseille de jouer le jeu sans faire de coups en dessous, parce que ça te coûterait cher. Voici ce qui se passera : si jamais ils envoient ici un bateau de

relève avant le 12 mars, date prévue pour ça, j'hésiterai pas à vous descendre tous les trois. J'te l'ai déjà dit : j'ai rien à perdre. Alors, fais gaffe à ce que tu raconteras...

Robeson ne répliqua rien, demeura impassible et fit à la direction régionale son compte rendu habituel, sans y ajouter le moindre commentaire. Puis les deux hommes redescendirent à la salle à manger, où Macey confia le chef à Hines.

— Tu vas l'accompagner, Chris, ordonna-t-il, et tu le laisseras turbiner comme il veut. J pense pas qu'il veuille faire l'imbécile, mais garde tout de même ton poignard ouvert.

— Est-ce qu'on pourrait pas d'abord bouffer ? répliqua Hines. Ça fait une paie qu'on a pas eu un vrai repas, King !

Pour toute réponse, Macey lui enjoignit d'obéir, d'un geste impératif et agacé, tout en déclarant :

— Rosie, tu vas préparer quelque chose, et quand le dîner sera prêt, j'appellerai. (A suivre)

« Copyright by « L'Illustré », Librairie Arthème Fayard and Agence Hoffman, Paris. »

64/13

# caotina

Une innovation — un régal — Caotina

Caotina,  
la boisson lactée moderne  
pour vous... pour lui... pour tous !



Simplement délayé  
dans du lait chaud ou froid,  
le Caotina se dissout  
instantanément.

Exquis —  
pour vous... pour lui... pour tous !

Le Caotina est avantageux  
400 g Fr. 2.90

Composition  
Cacao aromatique de haute qualité,  
composants lactiques riches en substances  
minérales, phosphore, calcium, fer, sucre de  
canne, sucre de raisin, vitamines A, B<sub>1</sub>, B<sub>2</sub>,  
B<sub>6</sub>, PP et pantothénate de calcium.  
Le Caotina est soumis au contrôle permanent  
de l'Institut Suisse des Vitamines.

Un autre produit de la Maison  
Dr A. Wander S.A. Berne

Pantene employé chaque jour, fait bénéficier vos cheveux d'un apport continu de «Pantyl», substance active vitaminée. Pantene combat la formation des pellicules. Pantene rafraîchit et régénère le cuir chevelu et donne aux cheveux une souplesse et un éclat naturel.

# PANTENE

Trade Mark

Lotion capillaire vitaminée – dans 116 pays



PANTEEN

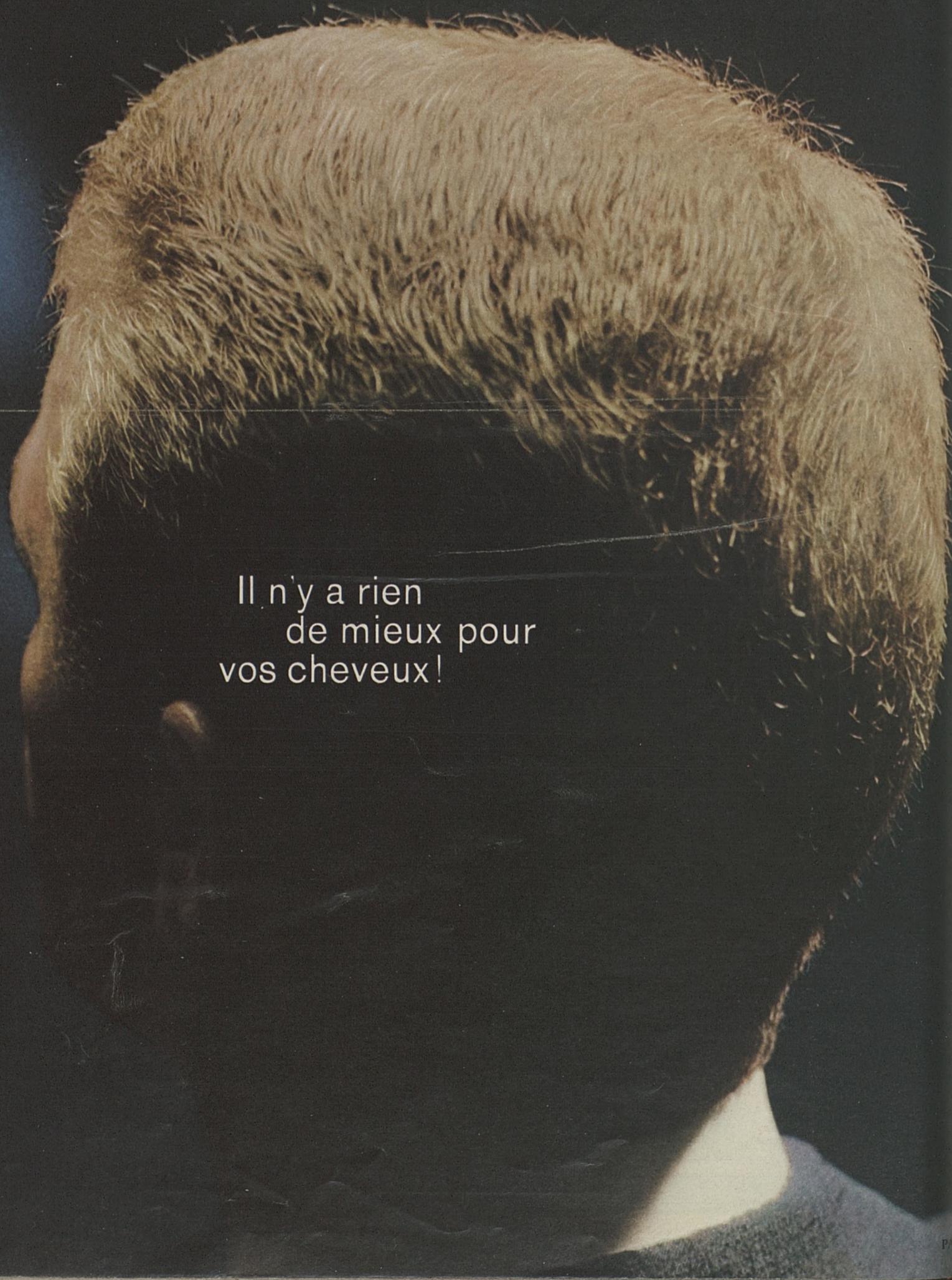
PANTEEN

ane Fett

Pour cheveux secs:  
Pantene gras.  
Pour cheveux gras:  
Pantene non gras.  
Pour les soins  
des cheveux gris  
ou blancs:  
Pantene «Bleu».

Chez votre coiffeur,  
demandez une friction  
vivifiante au Pantene

Il n'y a rien  
de mieux pour  
vos cheveux!



A  
d  
g  
c  
u  
m  
j  
p  
s  
a  
t  
t  
c  
l  
a  
a  
s  
p  
p  
d  
m  
D  
l  
b  
l  
d  
s  
v  
q  
l  
l  
q  
l  
r  
d  
n  
c  
l  
t  
d  
v  
p  
O  
é  
H  
s  
n  
l  
s  
t  
o  
d  
d  
o  
f  
p  
l  
c  
M  
r  
v  
c  
d  
p

# DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR

UN CONTE INÉDIT DE JEAN NICOLLIER

A l'usine où s'écoula leur carrière privée d'éclat, on les surnommait « les sœurs grises ». A vrai dire, Mlle Hélène Fra-caud et Mlle Blanche Salvier n'étaient unies par aucun lien familial. Simple-ment, elles avaient été inscrites le même jour sur les contrôles de la maison ; occu- paient le même bureau. Une amitié solide se tissa de l'une à l'autre. Elles atteignirent de compagnie l'âge de la re- traite. Sans avoir beaucoup changé. Le temps, bien sûr, avait mêlé des fils blan- chissants à la chevelure brune d'Hélène, la plus positive des deux camarades ; il avait aussi apposé sa marque dans les tor- sades blondes de Blanche, plus frêle et plus sentimentale que sa compagne.

Ces vieilles demoiselles louèrent, en plein accord, un logement de trois pièces devenu miraculeusement vacant à l'ulti- me étage d'une maison déjà vénérable. De là-haut, l'œil errait sans obstacle sur les eaux du lac. Des voiliers aux focs- ballon, bleus ou rouges, y décrivaient leurs arabesques. Du fond de son trône de glace, le Mont-Blanc présidait l'as- semblée plus modeste des monts de Sa- voie. La maison abritait des gens tran- quilles, les deux retraitées eurent tout loisir, un loisir parfois amer, d'apprendre les règles indécises de l'oisiveté. Après quoi, elles « remontèrent le courant » se- lon l'expression d'Hélène, sortirent avec régularité, et se ravitaillèrent en livres dans les soutes de la Bibliothèque mu- nicipale.

Sans bruit, leur voisine italienne quitta ce monde de larmes. Déjà, les candidats- locataires se pressaient chez l'administra- teur de biens. Un beau jour, sur le coup de midi, Blanche annonça que les nou- veaux voisins étaient élus : un jeune cou- ple. Les yeux de la messagère brillaient. On pouvait croire que les arrivants étaient ses protégés, sinon ses intimes. Hélène la raisonnable jeta de l'eau froide sur cette naïve exaltation :

— On verra bien !

En effet, l'on vit : un homme brun et nerveux toujours pressé, une boîte à vio- lon invariablement suspendue au bout de son bras, puis une petite rousse aux yeux trop tendres. Si l'on aperçut ces voisins, on les entendit encore mieux. Des éclats de voix, des querelles, des sanglots, prélu- daient à des réconciliations tout aussi ostentatoires. En rougissant, Blanche con- fia à la sage Hélène que « tout à fait par hasard » elle avait découvert un ga- landage très mince tendu entre son pla- card et le nid des amoureux excessifs. Même que l'armoire formait caisse de résonance.

— Quelle enfant vous faites, ma pau- vre Blanche !

Ayant protesté pour la forme contre cette méthode nouvelle de l'espionnage domestique, Hélène vint, à plusieurs re- prises, relayer son amie au poste d'écoute,

passant à son tour de la curiosité à l'épou- vante. Un étonnement continu se mit à habiter ces femmes effacées et timides. Par les voies les plus directes, leur étaient brutalement révélées les misères, les fureurs, les tortures, même, auxquelles certains couples sont à jamais incapables de se soustraire. Tout un monde infernal dont ni Blanche ni Hélène n'avaient, leur vie durant, soupçonné l'existence, Delly et Max du Veuzit, leurs auteurs de che- vet, ayant pris grand soin de les tenir à l'écart des contrées maudites de la vie passionnelle.

— Et dire, monologuait Blanche, que je me réjouissais à l'idée que nous aurions des concerts gratuits. Car enfin, ce violon- niste doit bien s'exercer quelque part ? Etais-je stupide !

Car, jamais la voix du violon ne s'éleva dans le « une pièce » tout proche. En revanche, une nuit, des cris si horri- bles s'en échappèrent que la romanesque Blanche s'en alla, terrifiée, réveiller son amie.

Elles tendirent l'oreille. Mais le silence était revenu. Rassurées, elles allaient re- gagner leurs lits lorsque claqua un coup de revolver. Une porte gémit sur ses gonds. Des pas furtifs s'éloignèrent dans l'escalier. La maison reprenait son som- me. Pas assez, toutefois, pour que les deux femmes muettes de peur n'entendis- sent le locataire du dessous appeler, par téléphone, « Police-Secours ».

Cinq brèves minutes plus tard, un com- missaire en civil et trois agents en tenues, pénétraient dans l'immeuble. Leur pre- mier soin consista à transporter la bles- sée dans la voiture d'ambulance arrêtée dans la rue, qui partit, en ronronnant, vers l'hôpital.

Les interrogatoires terminés, les événe- ments suivirent un cours rapide qui alla de la mort de la petite rousse à l'arresta- tion du meurtrier.

Au petit couple tragique, succéda un géomètre aux Travaux publics, cordial à la manière des icebergs. Il ne recevait personne et dégageait un pesant ennui. Pas si lourd que celui dont les esseulées d'à côté ressentait les effets.

Détail étrange, Hélène qui se procla- mait philosophe, n'était pas loin de sui- vre Blanche sur le chemin d'une bizarre nostalgie. C'était gênant au point qu'el- les évitaient de se regarder. Elles pen- saient la même chose et chacune, à pré- sent, le savait.

Oui, elles savaient que l'une comme l'autre regrettaient âprement d'avoir vécu sans un amour, quel qu'il soit, même tourmenté, jaloux, haineux, avili ou plein de souffrances et de hontes. A l'image du misérable roman, si dramatique, si cruel, qui venait de se dérouler presque sous leurs yeux. Ce roman qui les enfiévrant de vaine convoitise, au soir de deux vies incolores.

J. N.



Automne - Hiver 1964/65

## Nouveau! Journal de mode Ringier

Prix Fr. 4.90

PA



*Laisses-en  
un bout  
pour  
maman!*



*un  
grand  
de verre  
lait .....*

*donne à chaque tablette de chocolat*

# *Cailler au lait*

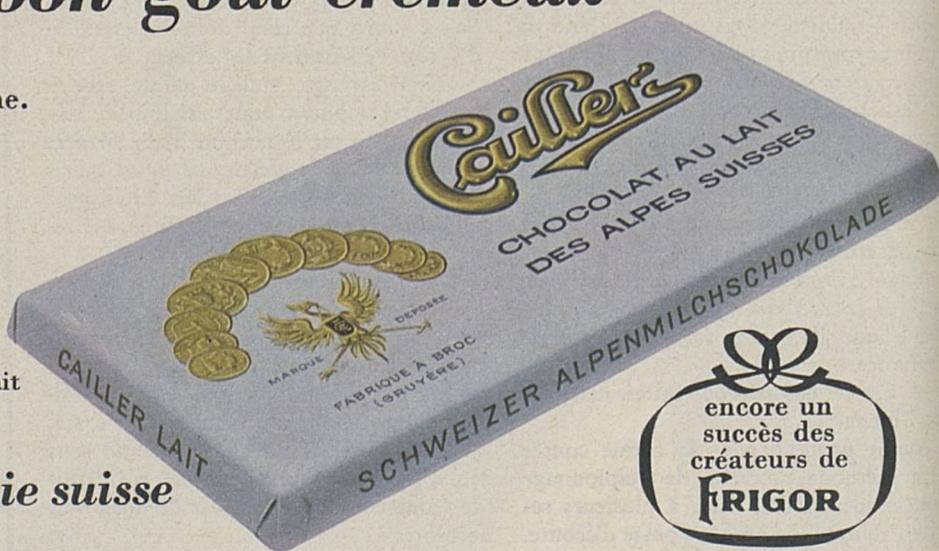
*ce bon goût crémeux*

Du bon lait, livré le matin même.  
Vous comprenez maintenant pourquoi CAILLER a ce bon goût crémeux qui n'est qu'à lui. Et bien sûr, ce n'est là qu'un de ses secrets. Alors pour vos enfants, toujours du chocolat au lait CAILLER. Au fait, pourquoi pas pour vous aussi?



en tablettes et en blocs de 50, 100 et 400 g. au lait et aux noisettes

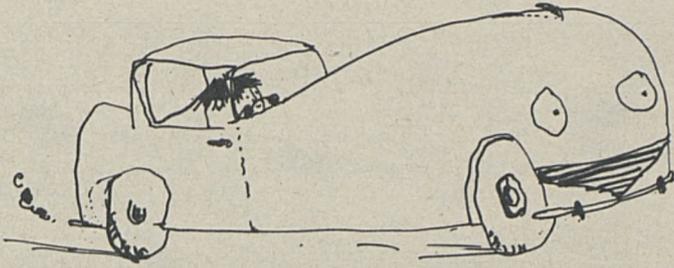
**Cailler** joyau de la chocolaterie suisse



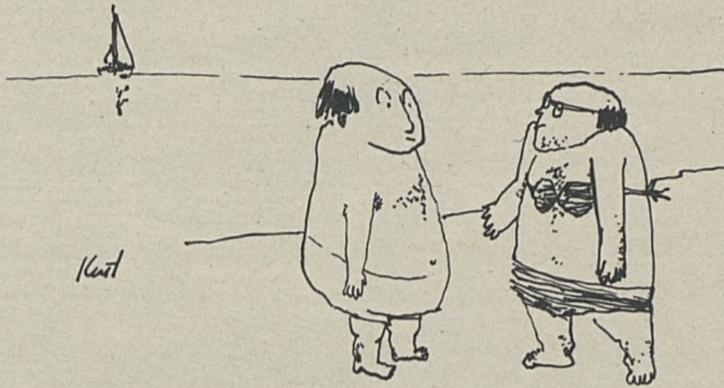
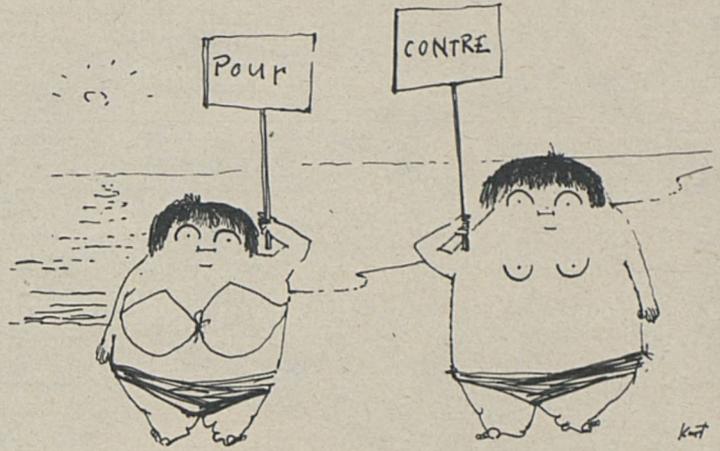
# RIONS À GORGE DÉPLOYÉE

AVEC KURT

Seconde alerte du siècle sur les plages de l'Ancien et du Nouveau-Monde. La première datait de juillet 1946 où des essais de caractère militaire avaient mis à l'ordre du jour un petit atoll de Micronésie, dans le Pacifique, qui répondait au nom de Bikini. Les augures qui font la mode — et la défont — créèrent, en fonction de cet événement, un maillot de bain réduit à deux pièces. Cette multiplication par deux de l'antique maillot, né au temps des Impressionnistes et de Guy de Maupassant, loin d'augmenter l'ampleur du tissu, en réduisait considérablement les dimensions. Les belles dorades estivales offraient au soleil des coins et des recoins jusqu'alors conservés dans l'ombre. Aujourd'hui, ces mêmes augures retournent à l'ancienne formule : le maillot unique. En tronquant cependant sa partie supérieure ! Jetant leurs bonnets par-dessus les moulins — et les plages — ceux dont Tartuffe s'effarouchait jadis en proclamant qu'il ne saurait les voir, révèlent des secrets jusqu'alors gardés précieusement.



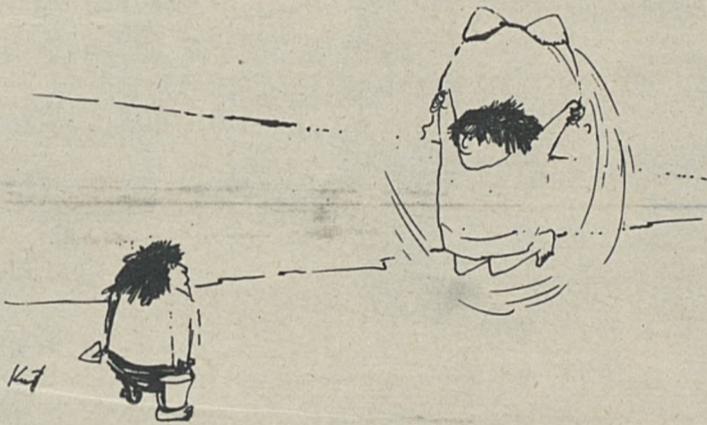
— La toute dernière du tout dernier salon.



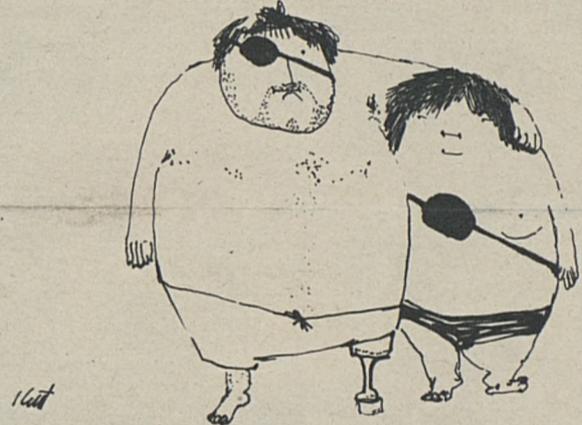
— Ventouses ?  
— Non, échange de bons procédés avec ma femme.



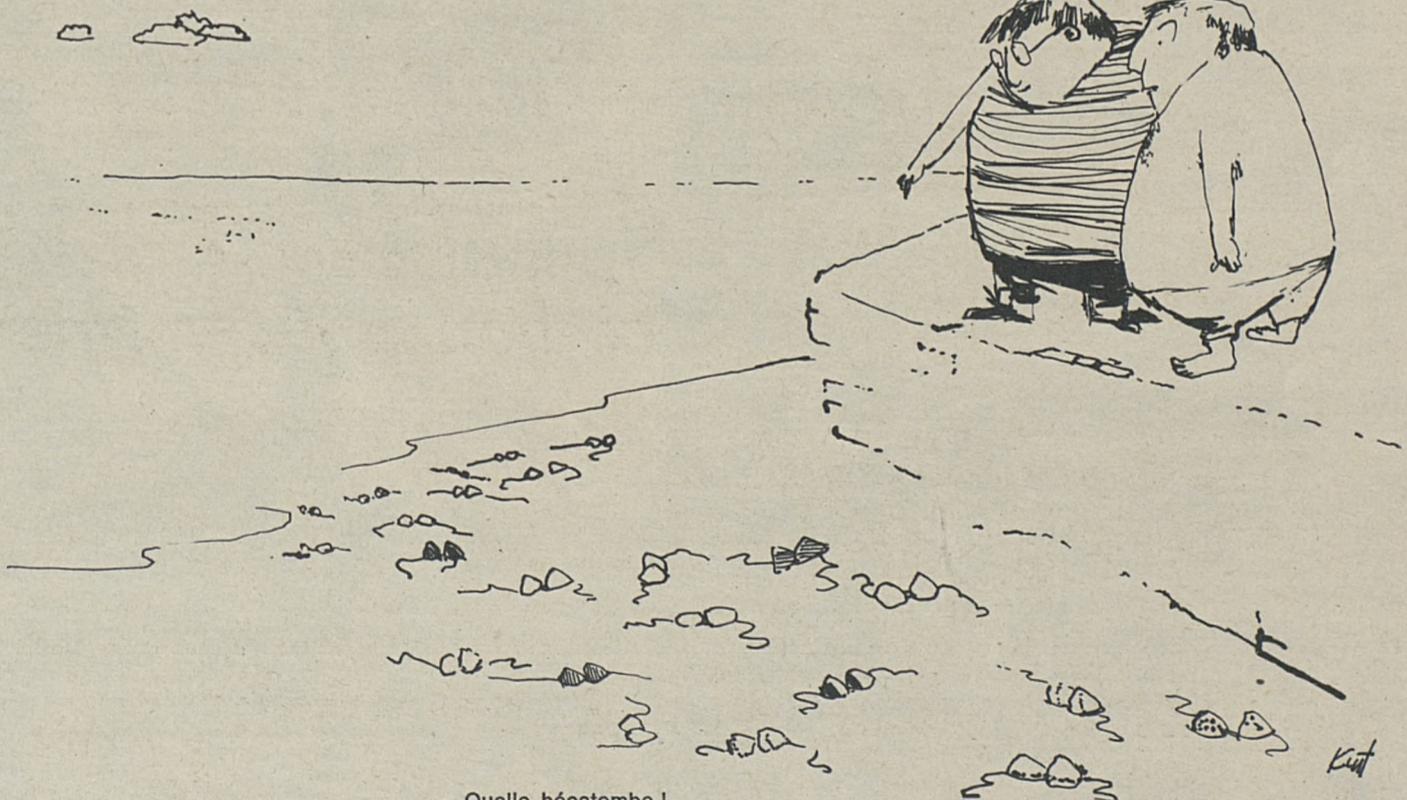
— Avec son esprit de contradiction, c'était à prévoir !



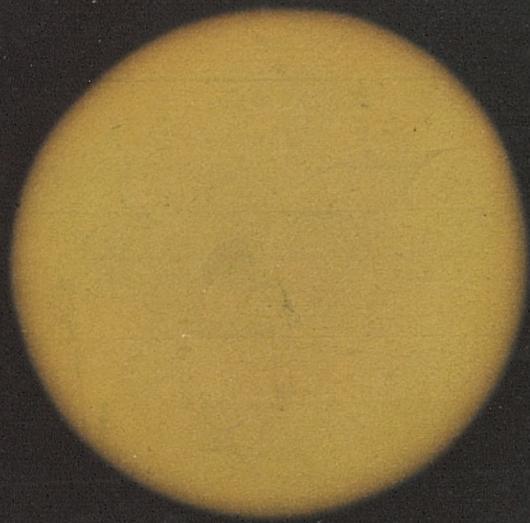
— Youpi ! Ma sœur m'a donné une corde à sauter...



— La femme doit suivre son époux au doigt et à l'œil !



— Quelle hécatombe !  
— Un pensionnat de jeunes filles très moderne, c'est ici qu'elles ont tout laissé tomber...



Sinalco –  
Boisson de table au pur jus de fruits